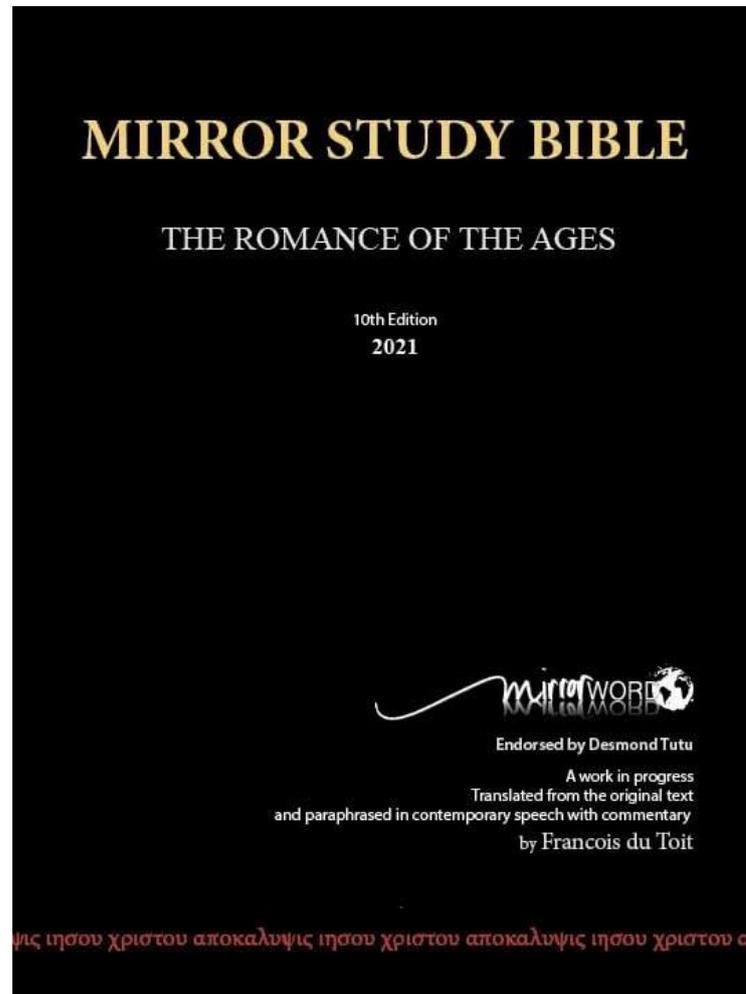


LA RENCONTRE DE JEAN AVEC JÉSUS

John's Encounter with Jesus



LA RENCONTRE DE JEAN AVEC JÉSUS

Soixante ans après avoir vu Jésus en chair et en os, Jean, aujourd'hui nonagénaire, réfléchit au mystère révélé qui a transformé sa vie de pêcheur analphabète en un saint. Il a passé la majeure partie de sa fin de vie [environ 30 ans] en Asie Mineure et plus particulièrement à Éphèse ; l'accent mis par Paul sur l'enseignement se reflète donc en grande partie dans les écrits de Jean. Il l'a fait aussi bien d'Éphèse que depuis l'île de Patmos où il a passé quelques années en exil. (*Comparez Col. 1 :15-17, Jn. 1 :1-3,16-17, 1 Jn. 5 :20, « Il nous a donné l'intelligence pour connaître celui qui est vrai et nous sommes en celui qui est vrai ! »*).

Aucun des autres disciples n'a mieux saisi la conclusion de la mission du Christ que Jean : « *En ce jour-là, vous saurez que nous sommes en union parfaite les uns avec les autres ! Je suis en mon Père, vous êtes en moi et je suis en vous !* » **Jn. 14 :20.**

Il n'a aucun désir de surpasser les autres en donnant un récit historique encore plus précis du Christ ! La vie qui s'est manifestée à son regard et désormais l'étreinte tangible du Christ, est une fraternité de tout premier ordre ! Il doit écrire ; il doit étendre cette réalité à son auditoire immédiat ainsi qu'aux générations suivantes ! « *J'écris ceci pour que votre joie soit complète !* » **1 Jn. 1 :4.**

Contrairement à Matthieu et Luc qui ont écrit 30 ans avant lui, Jean ne s'est pas donné la peine de situer Jésus dans le cadre de sa filiation naturelle. Au lieu de cela, il déclare : « *Au commencement était la Parole !* » Avant que l'histoire ne soit, la Parole était !

L'humanité préexistait dans la Pensée de Dieu ! Jean comprend que la Parole est à la fois la source éternelle et la destinée de toutes choses et que rien ne pourra jamais la réduire ou la limiter à une expérience isolée, pas plus que la Parole ne pourra être piégée par une doctrine ou une tradition humaine. Aucune traduction ou interprétation ne pourra compromettre l'intention originelle de Dieu. L'intégrité authentique de la pensée de Dieu sera à jamais préservée et célébrée dans l'incarnation ; la vie humaine sera l'avenir ininterrompu de la Parole.

Notez combien de fois, dans le premier chapitre, Jean utilise le mot *egeneto*, de **ginomai**, qui signifie naissance ou origine : « *Au commencement était la Parole, et la Parole était face à face avec Dieu, et la Parole était Dieu. Toutes choses sont nées [ginomai, de genos, enfanter] par elle ; et rien n'a d'existence authentique en dehors de son origine [ginomai] en elle.* »

En lui était la vie et la vie était la lumière des hommes. La lumière brillait dans les ténèbres et les ténèbres ne pouvaient pas la comprendre [*kata+lambano, s'emparer, saisir*]. La vraie lumière qui éclaire tout homme est venue dans le monde. Le monde a été fait [*ginomai*] par lui et le monde ne l'a pas connu ; il est venu chez les siens et les siens ne l'ont pas reçu [*para+lambano, saisir, associer*].

Mais en tous ceux qui, par la foi, le comprennent comme leur véritable origine [*lambano, comprendre, saisir, s'identifier avec*], il valide l'intégrité de leur filiation [*didomi, dans ce cas donner à quelqu'un quelque chose qui lui appartient déjà, donc revenir*], le fait qu'ils sont déjà les siens, nés d'en haut, ils ont leur commencement et leur être en lui [*eksousia, intégrité, légalité, autorité, fondement juridique*] ! Jésus est venu révéler la véritable filiation de l'homme, il a confirmé notre origine et le dessein nous concernant.

« Et la Parole s'est faite chair [*ginomai*] et désormais elle habite en [*en*] nous ! » Et non pas « parmi nous » comme le suggèrent de nombreuses traductions ! **Jn. 1 :1-14.**

1 Jn. 2 :7 « Ma famille bien-aimée, je sais que les paroles que je vous écris ici ne vous rappellent peut-être pas immédiatement les ¹préceptes de Moïse ; cela ne signifie pas qu'il s'agisse d'une ¹doctrine nouvelle, c'est l'ancienne ¹conversation qui fait prophétiquement ²écho à la voix de Dieu ! C'est en effet la ¹conclusion même de la parole, que vous avez entendue dès le début ! » [*Le mot ¹entole est souvent traduit par commandement ou précepte ; ce mot est fait de deux composantes : en, dans et telos, de tello, se diriger vers un point ou un but défini ; à proprement parlé le point visé comme limite, c'est-à-dire, implicitement, la conclusion d'un acte ou d'un état, le résultat ; le but ultime ou prophétique. Strong's 5056. Le mot, ²echo, retenir, comme le son est retenu dans un écho, résonner*].

1 Jn. 2 :8 « Et pourtant, c'est un glorieux ¹nouveau ²message que je vous écris ! Vous vous demandez peut-être : "Comment ce qui est ancien peut-il aussi être nouveau ?" C'est là le secret de sa nouveauté : **ce qui est vrai de Jésus est également vrai de vous** ! Les jours de la ³prééminence des ténèbres en référence à la vie humaine, sont terminés ! La vraie lumière brille avec une audacieuse certitude et illumine votre vie, telle qu'elle est dévoilée en Christ. » [*Le mot ¹kainos signifie frais, récent, inutilisé, non usé, d'un genre nouveau, sans précédent, nouveau, peu commun. La fraîcheur de cette rencontre est célébrée dans une communion parfaitement identique à celle qui existe entre le Père et le Fils ! A nouveau, le mot ²entole est utilisé, précepte ou enseignement. Le mot ³parago vient de para, proximité et agoo, conduire ; ainsi les ténèbres ne vous entraîneront plus dans leur emprise / ainsi les ténèbres n'auront plus d'emprise sur vous. Le mot ⁴ede, dès maintenant : - déjà, à cette heure ; de ē [prononcé, ay] un adverbe de confirmation ; assurément : - sûrement ; et dē qui est une particule d'accentuation ou d'explicitation ; maintenant, alors, etc.... : - aussi, et, sans doute, maintenant, donc*].

« Comme il est, ainsi sommes-nous dans ce monde ! » **1 Jn. 4 :17.**

En lui, nous découvrons notre genèse en Dieu, au-delà de notre conception naturelle ! Il ne s'agit pas de notre lignée de sang ou du fait que nous étions un enfant désiré ou non désiré ; mais bien d'être engendré par Dieu. **Jn. 1 :13.** Nous sommes son rêve devenu réalité et non l'invention de nos parents. Vous êtes en effet la meilleure idée que Dieu ait jamais eue ! Dieu a dit à Jérémie : « Je te connaissais avant de te former dans le ventre de ta mère. » [Voir **Jér. 1 :5 ; 29 :11** et **Jn. 3 :2-7**] La Parole éternelle et invisible, l'Esprit-pensée de l'union face à face avec Dieu, s'est faite chair [*ginomai, naître*]. Jacques dit : « C'est de sa propre volonté qu'il nous a fait naître par la parole de la vérité... Si quelqu'un entend cette parole, il voit le visage de sa naissance comme dans un

miroir. » **Jacq. 1 :17, 18, 23.** Maintenant, nous pouvons connaître comme nous avons toujours été connus. **1 Cor. 13 :12.**

Dieu n'a jamais compromis sa pensée originelle. « *La parole s'est faite chair et a fait résidence [tabernacle] en nous, et nous avons contemplé avec étonnement et émerveillement le mystère de notre inclusion en lui [theomai, regarder, percevoir]. Nous avons vu sa gloire [doxa, l'exposition de son opinion] ; la gloire de celui qui est le premier, de l'authentique, engendré du Père, plein de grâce et de vérité.* » [L'esprit originel, ou l'opinion de Dieu, préservé et désormais révélé dans le Christ. Il est à la fois le « seul engendré », **monogenes**, comme dans le moule original authentique, ainsi que le premier né d'entre les morts. **Col. 1 :18, 1 Pie. 1 :3**].

Il est la révélation de notre complétude. « *C'est de sa plénitude que nous avons tous reçu, de la grâce reflétée dans la grâce* » [**garin anti garitos**]. « *Car la loi a été donnée par Moïses, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ. Lui qui est dans le sein du Père, l'unique [original, authentique] engendré du Père, il est notre guide qui déclare et interprète avec exactitude le Dieu invisible qui est en nous.* » **Jn. 1 :1-5, 9-14, 16-18.**

1 Jn. 1 :1 « Le Logos est la source, tout commence en lui. Les premières informations le concernant qui sont parvenues à nos oreilles, et dont nous avons effectivement été témoins de nos propres yeux - au point d'être irrésistiblement attirés - captivent maintenant notre regard. En lui, nous avons été témoins de la vie tangible dans sa forme la plus parfaite. » (*Toucher, psallo, toucher la corde d'un instrument de musique ; donc être profondément touché comme dans une résonance*).

1 Jn. 1 :2 « La même vie qui était face à face avec le Père dès le commencement, s'est maintenant manifestée à nous ! La vie infinie du Père est devenue visible devant nos yeux en une personne humaine ! » [*Au commencement "était" la Parole ; eimi, existence intemporelle, "je suis". La préposition pros dit tellement plus que "avec", elle suggère vers ; face à face. Voir Jn. 1 :1&2. Aussi Jn. 1 :14 « Soudain, la Parole éternelle invisible prend une forme visible ! L'Incarnation ! En lui, et maintenant confirmée en nous ! La manifestation tangible la plus précise de la pensée éternelle de Dieu trouve son expression dans la vie humaine ! La Parole est devenue un être humain ; nous sommes son adresse ; il réside en nous ! Il captive notre regard ! La gloire que nous voyons là n'est pas une production religieuse ; c'est l'authentique Fils engendré. La gloire [qu'Adam a perdue de vue] est désormais pleinement dévoilée ! Seule la grâce peut communiquer la vérité dans un contexte aussi achevé ! » Aussi **Jn. 1 :18** « Jusqu'à présent, Dieu est resté invisible ; désormais, le Fils authentiquement engendré, le plan original de la conception de l'humanité qui représente le plus intime de Dieu, le Fils qui est dans le sein du Père, le met en pleine lumière ! Il est l'autorité officielle qualifiée pour annoncer Dieu ! Il est notre guide qui déclare et interprète avec exactitude le Dieu invisible qui est en nous. »*]

1 Jn. 1 :3 « Nous vous rendons participant de cette conversation ; vous êtes l'auditoire immédiat de la logique de Dieu ! C'est la Parole qui a toujours été ; nous l'avons vu s'incarner et nous avons été témoins de son langage qui définit nos vies. » Dans l'incarnation, Jésus intègre l'humanité à l'amitié éternelle du Père et du Fils ! Cette vie s'exprime maintenant en une union sans réserve. (*Nous n'inventons pas la communion, nous sommes invités dans la communion du Père et du Fils*).

1 Jn. 1 :4 « Ce dont nous jouissons vous appartient également ! J'écris ceci pour vous, afin que cette joie soit aussi la vôtre dans sa mesure la plus complète. » (*Au cours de toutes ces années depuis l'ascension de Jésus, Jean, alors âgé de quatre-vingt-dix ans, continue de jouir d'une amitié sans entrave avec Dieu et désire étendre cette même communion à tous par le biais de cet écrit*).

1 Jn. 1 :5 « Ma conversation avec vous découle de la même source qui illumine cette amitié d'union entre le Père et le Fils. Voici donc l'essence du message : Dieu est lumière rayonnante et en lui il n'existe pas la moindre trace d'obscurité ou de ténèbres. » (*Voir Jacq. 1 :17 : « Sans exception, les dons de Dieu ne sont que bons, leur perfection ne peut être améliorée. Ils viennent d'en haut, [d'où nous venons] comme des rayons de lumière qui partent de la source, le Père des lumières, chez qui il n'y a pas de distorsion ni même l'ombre d'un décalage pour obstruer ou intercepter la lumière ; aucun soupçon d'un agenda caché. » Le mot "anouthen" signifie "d'en haut". Jn. 3 :3, 13. L'homme n'est pas le produit du ventre de sa mère ; l'homme a commencé en Dieu.*

Jn. 3 :7 « Ne soyez pas si surpris quand je vous dis, vous humains [pluriel !] : Vous n'avez pas pu parvenir jusqu'ici dans la chair à moins que vous ne soyez venus d'en haut ! » (*Voir Jn. 1 :13 Ce sont ceux qui découvrent leur genèse en Dieu au-delà de leur conception naturelle ! Il ne s'agit pas de notre lignée de sang ou du fait que nous étions un enfant désiré ou non - il s'agit d'être engendré par Dieu ; nous sommes son rêve devenu réalité ! Nous ne sommes pas l'invention de nos parents ! Vous êtes la meilleure idée que Dieu ait jamais eue !*)

Jn. 3 :13 « Personne ne peut participer pleinement à la perspective du ciel, à moins de ne réaliser que son origine est céleste ! Le Fils de l'homme déclare qu'avec lui, la genèse de l'humanité procède d'en haut ! »

Un autre élément central que Jean nous rapporte est le moment où Jésus a défendu son message en déclarant, au grand dam des chefs religieux, « *Mon Père et moi sommes un !* » (**Jn. 10 :30**). Jésus a ensuite cité le **Ps. 82 :6** : « *Je dis que vous tous êtes des dieux, des fils du Très-Haut !* »

En **Jn. 14 :20**, Jésus décrit la finalité de sa mission qui, dans sa mort et sa résurrection, annule toute définition possible de séparation : « En ce jour-là, vous saurez que nous sommes unis les uns aux autres de manière indissociable ! Je suis en mon Père, vous êtes en moi et je suis en vous ! » [*L'incarnation ne divise pas la Trinité ; l'incarnation célèbre l'inclusion rachetée de l'humanité ! Imaginez quatre cercles qui s'emboîtent les uns dans les autres - Le cercle extérieur est le Père, puis Jésus dans le Père, puis nous en Jésus et le Saint-Esprit en nous ! Cela décrit une unité indissociable et parfaitement intime ! Notez que ce n'est pas notre connaissance qui positionne Jésus dans le Père ou nous en eux ou l'Esprit du Christ en nous ! Notre connaissance nous éveille simplement à la réalité de notre union rachetée ! L'or ne devient pas de l'or quand il est découvert mais il devient certainement de la monnaie].*

1 :1 Revenir au tout ¹**début**, c'est y trouver la ²**Parole déjà** ³**présente**, face à face avec Dieu. L'un reflète l'autre. Le Verbe est ³ « Je suis » ; ²**l'éloquence de Dieu se répercute** et se ⁴**conclut en lui**. La Parole est égale à Dieu.

[1] Au commencement, ¹arche, être le premier dans l'ordre, le temps, le lieu ou le rang.

[2] La Parole, ²logos, [l'intelligence comme réseau interconnecté de choses connues ; la somme totale de la logique] était « avec » Dieu ;

Trois fois dans cette phrase, Jean utilise la forme Imparfait Indicatif Actif du verbe ³eimi, à savoir aen [ἦν] continuer à être, [au commencement « était » la Parole, etc...] qui ne véhicule aucune idée d'origine pour Dieu ou pour le Logos, mais simplement une existence continue, « Je suis. » Le mot eimi, je suis ; l'essence de l'être, suggérant une existence intemporelle. Voir aussi Jn. 1 :15, Il était, avant que je sois né. Voir 1 Pie. 1 :16.

Un verbe tout à fait différent, egeneto, « devint », apparaît en Jn. 1 :14 pour le début de l'Incarnation du Logos. La Parole s'est faite chair. **L'incarnation n'est pas l'origine de Jésus.** Voir la distinction nettement établie dans Jn. 8 :58, « avant qu'Abraham soit [né, genesthai de ginomai] je suis. »

[4] Ici et encore au verset 2, Jean utilise la préposition grecque ⁴pros, vers ; face à face).

1 :2 Le commencement reflète la Parole face à face avec Dieu.

(Rien de ce qui est témoigné dans la Parole ne détourne de ce que Dieu est. « Si vous m'avez vu, vous avez vu le Père. » Jn. 14 :9 La Parole qui était au commencement n'était pas encore écrite ni parlée ; elle était simplement face à face avec Dieu ! Le commencement déclare la destinée de la Parole, l'image et la semblance seraient reflétées et rachetées sous une forme humaine incarnée !)

1 :3 Le Logos est la source ; tout commence en lui. Il reste la référence parentale exclusive de toute existence. Il n'y a rien d'originel, excepté la Parole ! La Logique de Dieu définit le seul lieu possible où les hommes peuvent retrouver leur origine. (Toutes choses ont été faites par lui ; et sans lui rien de ce qui a été fait n'a été fait. A partir de la version King James Voir Col. 1 :16).

1 :4 Sa vie est la lumière qui définit nos vies.

(Dans sa vie, nous découvrons la lumière de la vie).

1 :5 Les ténèbres ont été transpercées et ne pouvaient ni assimiler ni diminuer cette lumière.

(Les ténèbres représentent l'ignorance de l'humanité quant à son identité rachetée et à son innocence Es. 9,2-4 ; Es. 60,1-3 ; Eph. 4 :18 ; Col. 1 :13-15).

1 :6 Il y eut alors cet homme, Jean [le cousin de Jésus], mandaté par Dieu ;

1 :7 sa mission était d'attirer l'attention des hommes sur la lumière de leurs vies, afin que ce qu'ils voyaient en lui les incite à croire [en leur vie originelle rachetée].

1 :8 Son ministère n'était pas de détourner leur attention de cette lumière, comme s'il l'était lui-même, mais plutôt d'indiquer la Source de la lumière.

1 :9 Un jour nouveau était arrivé pour l'humanité. L'authentique lumière de la vie qui illumine tout le monde était sur le point de poindre dans le monde !

(Ce jour allait marquer le début de notre calendrier et enregistrerait le fait que l'histoire humaine serait à jamais divisée en avant et après le Christ. L'incarnation allait rendre visible l'image de Dieu sous une forme humaine. En lui qui est le plan de notre vie, il y a plus que suffisamment de lumière pour dissiper les ténèbres de toute vie humaine. Il est la vraie lumière qui éclaire tout homme ! Col. 1 : 15 ; 2, 9, 10 ; 2 Cor. 4 : 6).

1 :10 Bien que personne ne lui avait prêté attention, il n'était pas étranger au monde ; il y a toujours été présent et est lui-même l'auteur de toutes choses.

1 :11 Ce n'est pas comme s'il était arrivé sur une planète qui lui était étrangère, il est venu chez les siens et pourtant les siens ne l'ont pas ¹reconnu.

(Les Juifs auraient dû être les premiers à le reconnaître ! Apoc. 19 :12. Et aussi Ps. 24 :1 La terre est au Seigneur et à sa plénitude, le monde et ceux qui l'habitent [RSV].

[1] Le mot, ¹**paralambano**, vient de **para**, une préposition indiquant une proximité étroite, une chose procédant d'une sphère d'influence, avec une suggestion d'union de lieu de résidence, d'avoir jailli de son auteur et de son donateur, d'être originaire de, dénotant le point d'où provient une action, une connexion intime ; et **lambano**, comprendre, saisir, s'identifier avec.)

1 :12 A tous ceux qui ¹réalisent leur association en lui, ⁶convaincus qu'il est leur ²vie originelle et que ⁷son nom les définit, Dieu ⁵donne l'assurance qu'ils sont bien sa ⁴postérité, ²engendrés par lui ; il ³valide la légitimité de leur filiation.

[1] Le mot souvent traduit par recevoir, ¹**lambano**, signifie prendre en main, comprendre, saisir, s'identifier. Ce mot suggère que, même s'il est venu vers les siens, il y a ceux qui ne ¹s'identifient pas à leur véritable ²origine révélée en lui et qui, comme les nombreux pharisiens, se comportent comme les enfants d'un père étranger, le père du mensonge **Jn. 8, 44**. Ce n'est ni la paternité légitime de Dieu, ni sa propriété qui sont en cause, mais l'indifférence de l'homme à sa véritable ²origine. C'est ce que l'Évangile aborde avec la plus grande clarté en la personne de Jésus-Christ. Jésus est venu pour présenter à nouveau chaque individu à lui-même ; l'humanité a oublié quelle sorte de personne par conception elle est ! **Jacq. 1 :24, Deut. 32 :18, Ps. 22 :27**.

[2] Le mot ²**genesthai**, de **ginomai**, signifie engendrer ; devenir ; Jean emploie ce verbe à l'infinif aoriste, qui indique l'achèvement préalable d'une action par rapport à un moment donné.

Les infinitifs grecs peuvent avoir une forme présente ou aoriste. Le contraste entre les deux formes a plus à voir avec l'aspect qu'avec le temps. L'infinif présent est utilisé pour exprimer l'aspect progressif ou imperfectif. Il représente l'action exprimée par le verbe comme étant en cours. L'infinif aoriste, en revanche, n'exprime pas l'aspect progressif. Il présente l'action exprimée par le verbe comme une unité achevée avec un début et une fin.

C'est un point important car de nombreuses traductions de ce verset suggèrent que la capacité de Dieu à faire de nous ses fils ne peut être qu'une réponse à quelque chose que nous devons d'abord faire pour déclencher l'action de Dieu ! Notre manière de saisir le sens du mot [**lambano**] est simplement l'éveil au fait que notre genèse est déjà achevée dans le **Logos**. [Le **Logos** est la source, tout commence en lui. Il reste la référence parentale exclusive de notre genèse. Il n'y a rien d'originel, excepté la Parole. Nous sommes sa progéniture. Voir aussi **Act. 17 :28**]. « Il est venu nous donner l'intelligence pour connaître celui qui est vrai et pour réaliser que nous sommes en Lui qui est vrai. » **1 Jn. 5 :20**.

[3] & [4] Le mot ³**exousia**, souvent traduit par "pouvoir", comme dans : il a donné le « pouvoir » de ²devenir enfants de Dieu, est un mot composé de **ek**, qui désigne toujours l'origine ou la source et de **eimi** qui signifie « je suis » ; ainsi, « issu de je suis ! » Cela donne ³légitimité et autorité à notre filiation ; ⁴**teknon**, traduit par progéniture, enfant.

[5] « Il a donné », ⁵*didomi*, dans ce cas donner quelque-chose à quelqu'un qui lui appartient déjà ; donc, rendre. Le fait qu'ils lui appartiennent déjà, qu'ils sont nés d'en haut et qu'ils ont leur ²commencement et leur être en lui est maintenant confirmé par leur prise de conscience !

[6] Convaincu, ⁶*pisteo* ;

[7] ⁷Son nom, *onoma*, est le nom de famille de l'humanité. Voir **Eph. 3 :15**.

« Il l'a fait afin d'être leur vrai moi, leur moi d'enfant de Dieu » - *The Message*).

1 :13 Ce sont ceux qui découvrent leur genèse en Dieu, au-delà de leur conception naturelle ! Il ne s'agit pas de notre lignée de sang ou du fait que nous ayons été un enfant désiré ou non ; il s'agit de notre naissance en Dieu. Nous sommes son rêve devenu réalité et non l'invention de nos parents. Vous êtes en effet la plus grande idée que Dieu ait jamais eue ! (Voir Jér. 1 :5 ; 29 :11 et Jn. 3 :2-7).

1 :14 Soudain, la Parole invisible et éternelle prend une forme ¹visible - l'Incarnation, manifestée en une personne de chair et de sang - comme dans un miroir ! En lui, et désormais confirmé en nous ! La manifestation tangible la plus exacte de la pensée éternelle de Dieu s'exprime dans la vie humaine ! La Parole s'est faite homme ; nous sommes son adresse ; il réside en nous ! Il ²captive notre regard ! La gloire que nous voyons là n'est pas une manifestation religieuse ; il est le fils engendré ³véritable. La ⁴gloire [que nous avons perdue en Adam] revient en plénitude ! Seule la ⁵grâce peut communiquer la vérité dans un contexte aussi complet !

(En lui, nous découvrons que nous ne sommes pas ici par hasard ou par accident, ni par le désir d'un parent terrestre, ni le produit d'une simple conception physique ; nous existons par l'expression du désir de Dieu de se révéler dans la chair.

[1] & [2] Sa Parole éternelle et invisible, son Esprit-pensée, est devenue chair, ¹*ginomai*, comme dans naître et ²*theomai*, qui signifie regarder, percevoir.

[3] & [4] Nous avons vu sa gloire, ⁴*doxa*, la manifestation de son opinion, la gloire de l'original, de l'authentique, engendré du Père, plein de grâce et de vérité. Il est le « seul engendré », ³*monogenes* ; engendré seulement par le Père et non par la chair ; en lui nous reconnaissons notre vrai commencement, comme dans le moule original réel. Il est aussi le « premier né d'entre les morts », déclarant ainsi notre nouvelle naissance **Col. 1 :18, 1 Pie. 1 :3**. Il est la révélation de notre complétude. Et de [ek] sa plénitude que nous avons tous reçu ! La préposition *ek* indique toujours la source/l'origine.

[5] La grâce se reflète dans la grâce, ⁵*garin anti garitos*. Car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ. Celui qui est dans le sein du Père, l'unique original, authentique engendré du Père ; il est notre guide qui déclare et interprète avec exactitude le Dieu invisible en nous. Il est intéressant de noter que la révélation de l'Incarnation au verset 14 ne suit pas les versets 2 ou 3, mais les versets 12 et 13 ! **Gen. 1 :26** est rédimé ! Voir **2 Cor. 3 :17,18**).

1 :15 Jean le Baptiste a annoncé avec force que Jésus était la raison de son service et de son message prophétique. Il a déclaré que Jésus, bien que plus jeune que lui, puisqu'il a ¹été témoin de sa ²naissance, le surpasse en importance et dans sa mission messianique - en sa qualité de Je suis, Jésus a toujours été prééminent. Il était là avant sa propre naissance !

([1] - [3] Il est né ²**devant** mes yeux - j'ai été témoin de sa naissance, ce qui signifie qu'il est plus jeune que moi ; ¹**emprosthén mou** ²**gegonen** [de **ginomai**] **oti protos mou** ³**ean** [eimi] - mais il ³était avant que je sois ²né - Plus tard, Jésus nous rappelle : avant qu'Abraham soit né, [ginomai] je suis (eimi) !)

1 :16 Il est la ¹source de notre complétude. Chacun peut désormais comprendre sa propre complétude telle qu'elle est attestée en lui. C'est la ²grâce qui se reflète dans la grâce !

([1] Cela rappelle Col. 2 :9, 10 La plénitude de la divinité incarnée dans le Christ, reflète notre propre complétude ! C'est de ([¹ek] sa plénitude que nous avons tous reçu ! La préposition **ek** indique toujours la source/l'origine. Sa plénitude est la source de tout ce que la grâce communique comme étant notre portion.

[2] La grâce se reflète dans la grâce - ²**garin anti garitos**. Le mot **anti** signifie sur, contre - donc, reflété dans).

1 :17 La loi a été donnée par le biais de Moïse ; la grâce et la vérité ont leur genèse en Jésus-Christ. Sur la toile de fond austère de la loi, Moïse représentant l'état de l'humanité condamnée, Jésus-Christ dévoile la grâce et la vérité !

(Moïse représente le système de la performance comme base de la position d'une personne devant Dieu ; Jésus-Christ est la grâce et la vérité incarnées ! Il est la vie de notre conception manifestée sous forme humaine, comme dans un miroir).

1 :18 Jusqu'alors, Dieu est resté invisible ; désormais, le fils ¹engendré authentique, incarné, le plan originel de notre conception qui représente le plus intime de Dieu, le Fils qui est dans le sein du Père, le met en évidence ! Il est l'autorité ²officielle, qualifiée pour annoncer Dieu ! Il est notre guide qui déclare et interprète avec exactitude le Dieu invisible qui est en nous.

([1] Engendré uniquement de Dieu, ¹**monogenes**.

[2] Guide officiel, ²**eksegesato**, de **ek**, préposition désignant la source, et **hegeomai**, forme renforcée de **ago**, conduire comme un berger conduit ses brebis ; ainsi **hegeomai** signifie être officiellement nommé dans une position d'autorité).

1 :19 Les Juifs envoyèrent de Jérusalem une délégation de prêtres et de lévites pour interroger Jean le Baptiste ; voici comment il leur répondit lorsqu'on lui demanda : « Qui es-tu vraiment ? »

1 :20 Sans hésiter, il leur fit comprendre qu'il ne fallait pas le confondre avec le Christ.

1 :21 « Pourrais-tu être l'Élie réincarné ? » Ce à quoi il répondit : « Non, je ne le suis certainement pas ! » « Alors tu dois être le prophète Moïse qui a dit qu'il viendrait ? » « Non ! » répondit-il, « Je ne le suis pas. » (Deut. 18 :15 ; Jn. 6 :14 ; Act. 3 :22).

1 :22 « Alors, qui es-tu ? Comment répondrons-nous à ceux qui nous ont envoyés ? Que dirais-tu de toi-même ? »

1 :23 « Je me fais l'écho de la voix prophétique d'Isaïe, criant avec insistance dans le désert : "Aplanissez immédiatement la route du Seigneur ! Son apparition se manifeste, sans plus de délais !" »

1 :24 Les prêtres et lévites envoyés pour interroger Jean étaient tous du parti des pharisiens.

1 :25 « Si donc tu n'es ni le Messie, ni Elie, ni ce Prophète, quel est alors le but et la signification de ton baptême ? »

1 :26 Jean répondit : « Je baptise dans l'eau, mais vous ne reconnaissez même pas celui qui se tient au milieu de vous !

1 :27 Mon baptême prépare le chemin de celui qui vient après moi ; je ne suis pas ici pour détourner de lui de quelque manière que ce soit, ni pour me faire un nom ! Je ne suis même pas digne d'être l'esclave qui délie ses sandales ! »

1 :28 Cette conversation se tenait à Béthanie, au-delà du Jourdain, où Jean baptisait.

1 :29 Le lendemain, Jean vit Jésus s'approcher de lui et déclara : « Voici l'Agneau de Dieu ; c'est lui qui ¹ôtera le ²péché de tout le ³cosmos comme on relève une ancre du fond de la mer, afin que l'humanité puisse naviguer librement ! »

(C'est du jamais vu ! Il ne s'agit pas d'un dieu vengeur exigeant un sacrifice ; il s'agit de votre Père et Créateur se donnant lui-même en sacrifice. Le sacrifice ultime pour le péché ne serait jamais quelque chose que nous ferions ou apporterions pour en appeler à Dieu ; le scandale de la croix, c'est l'humanité confrontée aux proportions extravagantes et embarrassantes de l'amour de son Créateur ; Père, Fils et Esprit iraient jusqu'à l'extrême le plus ridicule pour nous convaincre de leur cœur pour nous ! Afin de nous persuader de notre valeur, Dieu tient le langage le plus radical à propos du bouc émissaire : « Voici l'agneau de Dieu, qui enlève [airo - élève] le péché [singulier] du monde ! » Cela désarme complètement la religion ! Soudainement, il n'y a plus rien que nous puissions faire pour persuader Dieu de nos intentions sincères ; c'est Dieu qui nous persuade de son rêve d'amour éternel !

[1] Le mot **αἶρω** - **¹airo**, un verbe primaire ; soulever ; par implication, emmener ou éloigner ; plus spécifiquement : lever l'ancre pour prendre le large. Voir **Jean 12 :32** Quand je serai élevé de la terre, j'attirerai à moi toute pensée de jugement ! Et aussi **Jean 19 :15** « Elevez-le ! Elevez-le ! Crucifiez-le ! »

[2] Notez, le mot ²péché est singulier : **hamartian** - le péché n'est pas une chose que vous faites, le péché est d'être désynchronisé avec votre vraie identité et ainsi, passer à côté de la filiation.

[3] Dans le NT, le mot ³**kosmos** désigne l'ensemble de la famille humaine et ses structures sociales).

1 :30 « Jésus est la raison d'être de mon ministère et de mon message prophétique. Bien que plus jeune que moi, il est au-dessus de moi, puisqu'il est depuis toujours ! (Voir Jn. 1 :15)

1 :31 Je ne suis pas ici pour le ¹présenter comme étant mon cousin d'un point de vue humain ; le baptême d'eau que je pratique est pour le faire connaître publiquement à Israël comme étant le Messie que ses prophètes ont annoncé ! »

([1] Je ne le connais pas ; ce qui signifie que ma connaissance de lui ne se réduit pas à mon opinion selon la chair - moi aussi je ne le connais que par révélation, selon la parole prophétique. Même si Jean a grandi dans le contexte spectaculaire de sa propre naissance surnaturelle, il n'a pas prétendu que sa connaissance de lui-même ou de son cousin Jésus pouvait provenir de ce qu'il avait appris par simple opinion ou instruction humaine. Voir Lc. 1 :5-80)

1 :32 Alors Jean fit cette déclaration catégorique : « Je ¹contemplais avec émerveillement et je voyais l'Esprit descendre ²des cieux et se poser sur lui comme une ³colombe, ⁴affirmant ainsi son ⁵onction permanente, par laquelle le ciel et la terre sont unis dans l'incarnation du Christ ! »

([1] Jean utilise le mot ¹theaomai, pour regarder attentivement, pour contempler, pour apprendre en regardant ; il suggère un regard émerveillé. Voir 1 Jn. 4 :13,14.

[2] La préposition ²ek indique toujours la source ou l'origine.

[3] Le mot pour colombe en grec, ³peristeran est féminin.

[4] La préposition ⁴epi suggère une influence continue sur ; superposer, avoir la charge de ; donc approuver !

[5] Le mot ⁵meno signifie continuer à être présent dans une union sans faille ; demeurer. Ce n'est pas comme si l'Esprit était absent de la vie de Jésus jusqu'à maintenant ; cette venue sur lui était le moment prophétique de l'approbation par l'Esprit de son ministère ; unissant le ciel et la terre dans le Christ incarné).

1 :33 « Je ne me suis pas contenté de tenir compte de ce que je savais de Jésus, mon cousin selon la chair, mais celui qui m'a donné autorité pour immerger les gens dans l'eau, m'a aussi donné des instructions claires en disant : celui sur qui tu vois l'Esprit descendre et demeurer, c'est celui qui ¹immerge en Saint Esprit. »

(Le baptême de Jean annonce l'incarnation ; cependant, il ne communique qu'une simple image prophétique de ce que le baptême d'esprit de Jésus manifestera pleinement, à savoir l'inclusion, l'immersion conjointe de l'humanité dans sa mort, sa résurrection et son ascension. Dans l'incarnation, nous avons la parole prophétique exposée, faisant irruption dans l'histoire humaine en prenant une forme humaine ; nous voyons ainsi la divinité plonger dans notre humanité, déclarant ainsi que rien ne l'empêcherait de pénétrer dans notre enfer et dans nos ténèbres les plus profondes. En mourant notre mort, Dieu mettrait un terme à tous les systèmes de pensées destructeurs et à la futilité du fruit hérité de la chute d'Adam. Tout comme il a été élevé hors de l'eau lors de son baptême, nous serons élevés ensemble avec lui dans sa résurrection pour une vie nouvelle ! Os. 6 :2 ; Eph. 2 :5, 6.

[1] Le mot ¹baptizo vient de bapto, immerger, submerger.)

1 :34 « Ayant été témoin de ce qui s'est passé exactement comme je vous l'ai dit, je déclare avec confiance que Jésus est bien le Fils de Dieu ! »

1 :35 Le lendemain, Jean se tenait debout avec deux de ses disciples,

1 :36 alors qu'il regardait avec attention Jésus, il déclara : « Voyez par vous-mêmes l'Agneau de Dieu ! »

1 :37 Ces deux élèves écoutaient attentivement et étaient captivés par ses paroles, aussi ¹rejoignèrent-ils immédiatement Jésus sur le chemin.

([1] Jean utilise le mot akoloutheō dea, comme particule d'union plus keleuthos, une route, donc rejoindre quelqu'un sur la même route, accompagner).

1 :38 Jésus se retourna, les regarda dans les yeux et leur demanda : « Que cherchez-vous réellement ? » Ils lui répondirent : « Rabbi », ce qui signifie : maître, « où ¹demeures-tu ? »

([1] Jean utilise le mot ¹*meno* plus que quiconque dans le Nouveau Testament. *Meno* signifie continuer à être présent dans une union sans faille ; demeurer. Ce mot désigne bien plus qu'un simple emplacement géographique ou une adresse physique. C'est un mot clé chez Jean de la compréhension qu'il avait de la révélation de l'incarnation ; il nous situe dans ce lieu où il nous a rétabli, afin que nous soyons là où il est, dans le sein du Père ; il nous permet aussi de saisir que, comme il est dans le Père, nous sommes nous aussi en lui et lui en nous ! **Jn. 1 :18 et Jn. 14 :2, 3, 10 & 20.**

Voir aussi **1 Jn. 5 :20** Ce qui nous est apparu clairement, c'est que la venue du Fils de Dieu est la mission accomplie de Dieu ! Il est le Christ incarné. Le moment vers lequel toute l'Écriture a pointé est arrivé ! Le Fils est présent ! En lui, Dieu nous a fait le plus grand des cadeaux : un esprit qui nous permet de connaître celui qui est vrai ; et de cette connaissance même, de nous retrouver en lui qui est vrai ! L'humanité est pleinement incluse et située en lui, en son Fils Jésus-Christ ; cela signifie que tout ce que Jésus est comme Fils, nous le sommes aussi. C'est cela le vrai Dieu, c'est cela la vie de tout temps !)

1 :39 Il répondit : « Venez et ¹voyez par vous-mêmes. » Ils sont venus, ont vu où il ²logeait et ont fini par ²rester avec lui pour la journée. C'était en fin d'après-midi quand cela s'est produit.

([1] Jean utilise le mot ὄψεσθε - ¹*opsesthe* de *oraoo*, vous verrez [percevrez] par vous-mêmes.

[2] De nouveau, le mot ²*meno* est utilisé. Peu de temps après, Jésus aurait pu être sans abri à cause de sa purification publique et controversée du temple.

Voir **Matt. 8 :20** « Les renards ont des tanières et les oiseaux des nids... »

Également **Matt. 12 :46** « Pendant que Jésus parlait encore aux foules, sa mère, ses frères et ses sœurs se tenaient dehors et demandaient à lui parler »).

1 :40 André, le frère de Simon Pierre, était l'un des deux.

1 :41 Il alla immédiatement chercher Simon son frère, lui disant : « Nous avons trouvé le Messie », ce qui signifie en grec « le Christ ».

(L'araméen était la langue parlée et le grec la langue académique dans laquelle le Nouveau Testament a été écrit).

1 :42 Quand il le présenta à Jésus, celui-ci le regarda attentivement et dit : « Tu es Simon, fils de ¹Jonas ; tu seras ²connu comme étant ³Pierre. »

([1] Le mot hébreu *yona*, יונה signifie colombe.

[2] Le mot ²*kaleo* signifie nommer, identifier par le nom.

[3] *Kefas* est l'araméen de ³*Petros*, une pierre ou un morceau de roche - un morceau du vieux bloc ! Voir **Matt. 16 :13 - 18.**

Cette conversation rappelle magnifiquement le Cantique des Cantiques au chapitre 2

Cant. des Cant. 2 :14 « Ma colombe [*yona*], dans la fente du rocher, dans l'anfractuosité de la falaise, que je voie ton visage, que j'entende ta voix, car ta voix est douce, et ton visage est beau. »

La fente de la falaise est l'adresse et la maison du pigeon biset ! Les oiseaux ont des nids !)

1 :43 Le lendemain, Jésus partit intentionnellement de là et se rendit en Galilée. Il rencontra Philippe en chemin et lui demanda de ¹l'accompagner.

([1] Le mot *koloutheō* est utilisé a nouveau ; de *a*, comme particule d'union et *keleuthos*, une route, donc de rejoindre quelqu'un sur la même route, accompagner).

1 :44 Philippe était de Bethsaïda, la ville natale d'André et de Pierre.

1 :45 Philippe partit immédiatement à la recherche de Nathanaël et lui annonça la nouvelle ! « Nous avons trouvé celui sur lequel Moïse a écrit dans la Torah et que les prophètes ont annoncé en parlant de Jésus, [le Sauveur] fils de Joseph de Nazareth. »

(Voir *Deut. 18 :15* « L'Éternel, ton Dieu, te suscitera un prophète comme moi, du milieu de toi, de tes frères, et tu l'écouteras. »

Deut. 18 :18 « Je leur susciterai du milieu de leurs frères un prophète comme toi ; je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai. »

Gen. 49 :10 « Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton d'autorité d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne celui à qui il appartient ; et à lui sera l'obéissance des peuples. »

Es. 7 :14 « C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe. Voici que la vierge concevra et enfantera un fils, et vous lui donnerez le nom d'Emmanuel. »

Voir aussi *És. 53 :1-12* ;

Es. 9 :6, 7 « Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et le gouvernement reposera sur son épaule ; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. L'accroissement de son gouvernement et de sa paix n'aura pas de fin, sur le trône de David et sur son royaume, pour l'ordonner et l'affermir par le droit et par la justice, dès maintenant et à jamais. Le zèle de l'Éternel des armées accomplira cela. »

Dan. 9 :24-27 ; Jér. 23 :5, 6.

Voir aussi *Jn. 5 :39, 40* « Vous sondez les Écritures, parce que vous pensez qu'en elles vous avez la vie éternelle ; ce sont pourtant elles qui rendent témoignage de moi ; et vous, vous refusez de venir à moi pour avoir la vie. »

Jn. 5 :46, 47 « Si vous croyiez Moïse, vous me croiriez, car il a écrit de moi. Mais si vous ne croyez pas ses écrits, comment croirez-vous mes paroles ? »

1 :46 Ce à quoi Nathaniel répondit : « Comment ¹Nazareth s'inscrit-il dans l'image de la bonté ²promise de Dieu ? » Philippe lui dit : « Viens et vois par toi-même. »

([1] Autre lien étymologique avec l'image prophétique de Nazareth, du mot hébreu, נצר ¹natsar une pousse ou une branche *És. 11 :1.*

[2] Le *τι αγαθον*, « quelle ²bonne chose ? » de Nathanaël renvoie à des textes comme *Jér. 33 :14, 15* « Voici venir les jours, dit l'Éternel, où j'accomplirai la bonne chose que j'ai promise. En ces jours et en ce temps-là, je ferai germer pour David un juste rejeton ; il fera régner la justice et l'équité dans le pays. » Et aussi *Mich. 5 :2* « Mais toi, Bethléem Ephrata, qui es le plus petit parmi les clans de Juda, c'est de toi que sortira pour moi celui qui doit être le chef d'Israël, dont l'origine remonte aux temps anciens, aux jours d'autrefois. »

La question de Nathanaël semble impliquer que ce n'est pas Nazareth, mais Bethléem, qui devait être le lieu de naissance du Messie. Il ne savait pas que Nazareth était la ville natale de Jésus dans son enfance.)

1 :47 Lorsque Jésus vit Nathanaël s'approcher de lui, il fit l'observation suivante : « Voici un homme d'Israël, en qui il n'y a pas de malice ! »

(Notez la sagesse de Jésus, au lieu d'engager Nathanaël dans un débat doctrinal autour des Écritures, il l'approuve).

1 :48 Nathaniel fut surpris ! « Comment peux-tu me connaître si nous ne nous sommes jamais rencontrés ? » Jésus lui répondit : « Bien avant que Philippe ne te parle, je t'ai vu sous le figuier. »

1 :49 Nathanaël s'exclama : « Rabbi, tu es le Fils de Dieu ! Tu es le roi d'Israël ! »

1 :50 Jésus dit : « Tu crois donc parce que j'ai dit que je t'ai vu assis sous le figuier ? Tu n'as encore rien vu ! »

(Voir mes notes à la fin du chapitre 24 de Luc sur Nathanaël. *The Mirror Bible – en anglais*).

(Ainsi, la plus grande réalisation de la mission de Jésus était de nous présenter à nous-mêmes de nouveau, afin que nous puissions nous connaître nous-même comme nous avons toujours été connus ! Nous avons oublié quelle sorte de personnes nous sommes ! Il nous connaissait avant de nous former dans le ventre de notre mère ! *Jacq. 1 : 17, 18, 23-25. Jér. 1 :5 ; 1 Cor. 13 :12*)

1 :51 « Je te le dis en vérité [au singulier], à cause de ce que je suis, vous [au pluriel - vous - toutes les familles du ciel et de la terre] verrez certainement cette communication entre la sphère du ciel et celle de la terre s'ouvrir ¹largement et les messagers célestes de Dieu monter et descendre sur le fils de l'homme incarné. » Le ciel et la terre se rencontrent dans l'être incarné !

(En lui, toute définition de la séparation et de la distance est annulée !

Es. 55 :10, 11 « Car, comme la pluie et la neige descendent du ciel et n'y retournent pas sans avoir saturé la terre [toute chair], ainsi en est-il de ma parole qui sort de ma bouche ; elle ne me reviendra pas vide, mais elle accomplira ce que je veux et s'épanouira dans ce pour quoi je l'ai envoyée. »

La parole prophétique était destinée à s'incarner ; chaque aspect et recoin de la vie humaine est saturé par l'incarnation !

[1] Le mot **ανεωγοτα** ¹*aneogota*, Participe actif parfait ; celui qui nous a conduits vers le haut une fois pour toutes ; de **anoigō, ana**, vers le haut et **agoo**, conduire ! Jésus rappelle à Nathanaël Genèse 28 ; **Gen. 28.12-14** « Jacob rêva qu'il y avait une échelle dressée sur la terre, dont le sommet atteignait le ciel, et voici que les anges de Dieu y montaient et descendaient ! Et Jahvé lui dit : Je suis l'Elohim d'Abraham, ta descendance sera comme la poussière de la terre et tu te répandras à l'ouest et à l'est, au nord et au sud ; et c'est en toi et en ta descendance que toutes les familles de la terre ont été bénies ! »

Voir **Eph. 3 :15** et, **Eph. 1 :3** « Célébrons Dieu ! Il a répandu généreusement toutes les bénédictions du ciel sur nous en Christ ! » **Eph. 4 :8** « ¹L'Écriture confirme qu'il a fait de nous ses trophées dans son cortège triomphal dans les lieux élevés ; il s'est réapproprié le don [ressemblance] de sa forme humaine. »

[1] Citation de **Ps. 67 :19** dans la LXX Septante, **ἔλαβες δόματα ἐν ἀνθρώπῳ**, *elabes domata en [en] anthropo* - Tu as repris possession des dons sous forme humaine. Le mot *elabes* de **lambano** signifie prendre ce qui est à soi. Le mot désignant l'espèce humaine, homme ou femme, est **anthropos**, de **ana**, vers le haut, et **tropos**, manière de vivre ; caractère ; de la même manière. [Texte hébreu massorétique, **Ps. 68 :18,19** **לקחת באדם מתנות לקחת** *lakachat*

mattanoth ba adam - "Tu as pris des dons en Adam".] Les dons que Jésus-Christ nous distribue, il les a reçus en nous, dans et en vertu de son incarnation ! [Adam Clarke]. Nous sommes nés de nouveau dans sa résurrection. **1 Pie. 1 :3, Osée 6 :2, et Eph. 2 :6** Nous sommes aussi élevés dans son ascension pour être également les bienvenus dans la salle du trône du royaume céleste où nous sommes maintenant assis avec lui dans son autorité.

Eph. 4 :9 « Le fait qu'il soit monté confirme sa descente victorieuse dans les profondeurs du désespoir humain. »

Voir **Jean 3 :13** « Personne n'est monté au ciel, sinon celui qui est descendu du ciel, le fils de l'homme. »

Toute l'humanité provient d'en haut ; nous sommes *anouthen*, d'en haut. Voir **Jacq. 1 :17, 18.**

Eph. 4 :10 « Il occupe désormais le rang d'autorité suprême, tant dans les régions inférieures où il s'est abaissé pour nous sauver jusqu'à la plus haute autorité dans les cieux, ayant pleinement exécuté sa mission. » L'humanité déchue est pleinement restaurée dans l'autorité de la vie authentique de son origine.

Ps. 139 :7 « Où irais-je loin de ton Esprit ? Où fuirai-je loin de tes visages ? » Pluriel מַפְנֵיךָ *mippaneycha* Visages d'Elohim. La pluralité des personnes de Dieu est intentionnelle ici.

Ps. 139 :8 « Si je monte au ciel, Toi ! » שָׁמַיִם *Shemayim Shem/Sham Atah*. Le mot שָׁמַיִם *shemayim*, les cieux [qui est le pluriel du mot suivant], *Shem*, signifiant, nom ou renommée ; l'adverbe identique *Sham* signifiant, ici, là. En hébreu ancien, מוֹ souffle. Ensuite, le mot, אֵתָה *Attah*, commence par *Aleph* et *Tav* אֵת *AT* qui sont la première et la dernière lettre de l'alphabet hébreu ; les rabbins interprètent cela comme la matière première à partir de laquelle toutes choses ont été formées, voir **Gen. 1 :1**. La particule *AT* [prononcée *et*], est intraduisible en français ; mais, Rabbi Aben Ezra précise : « elle signifie la substance de la chose ! »

Suit la lettre הֵי *hey*, en hébreu ancien, c'est ε, l'homme aux mains levées, image d'un soupir d'émerveillement, « admirer », comme lorsqu'on regarde un grand spectacle ; d'où la signification « souffle » ou « soupir », comme on le fait lorsqu'on voit quelque chose de merveilleux et qu'on le souligne.

Le הֵי [hé] est aussi le chiffre 5, qui est le chiffre de la grâce ! L'union de l'*Alpha* et de l'*Oméga* [qui sont la première et la dernière lettre en grec], donne le verbe αῶ, je respire. Et en hébreu, l'union de la première et de la dernière lettre de son alphabet, אֵת [en hébreu moderne] s'écrit, *Aleph* [tête de taureau] et *Tav* [la croix] תָּא en hébreu ancien !

Ps. 139 :8 ... « Si je fais mon lit dans le Hadès, ta présence le remplit déjà ! »

La Septante LXX - παρέμι *pareimi* ta présence immédiate - je suis ! Dans la LXX, qui est la Septante grecques [250 avant J.-C.], il s'agit du **Ps. 138 :8** [139 dans le texte hébreu] Voir mes notes sur **1 Thess. 2 :19** (*The Mirror Bible – en anglais*). « Jésus a réuni en lui le ciel et la terre, la vie de Dieu et la vie humaine. Comme cela avait été prévu avant le temps des âges. » (Baxter Kruger).

2 :1 Trois jours après, il y eut un mariage à Cana, un village de Galilée, auquel la mère de Jésus assistait.

2 :2 Jésus et ses disciples étaient également invités.

2 :3 Lorsque Marie apprit qu'il n'y avait plus de vin, elle en informa Jésus.

2 :4 Il lui répondit : « Eh bien, Maman, c'est leur problème – à moins que tu ne préfères que je vole la vedette ici, au mariage d'un autre, alors même que l'heure d'accomplir ma mission n'est pas encore venue ? »

(La religion n'a plus de vin - Jésus a vécu conscient de sa mission qui était de racheter et de restaurer la célébration joyeuse de l'union et de la Romance des âges - mariant l'humanité et la divinité ! Bien qu'il soit la vraie joie et le vin de la fête, il a pleinement compris ce qu'il lui en coûterait de boire la coupe de l'injustice et de la violence de l'humanité sur la croix !

Voir Jn. 12 :27 Mon âme est maintenant troublée. Et que dirai-je ? Père, sauve-moi de cette heure ? Non, c'est dans ce but que je suis arrivé jusqu'à cette heure).

2 :5 Marie fit aligner les serveurs pour qu'ils assistent Jésus : « Faites tout ce qu'il vous dira ! »

2 :6 Or, il y avait là six jarres en pierre vides, utilisées pour la purification cérémonielle des Juifs. Elles pouvaient contenir environ quatre-vingt-dix litres chacune.

2 :7 Jésus demanda aux serveurs de remplir d'eau à ras bord chacune de ces jarres de pierre.

(Rien ne serait épargné par l'impact de la Parole incarnée sur la vie humaine dans son intégralité - chaque aspect et recoin - esprit, âme et corps ! Voir la note The Mirror Bible en Jn. 1 :51 ; ainsi que 1 Jn. 5 :18)

2 :8 Il leur ordonna ensuite de puiser directement dans les jarres et de présenter le contenu au maître de cérémonie, ce qu'ils firent sans hésiter.

2 :9 L'hôte de la fête goûta l'eau devenue vin, mais il n'en reconnut ni son millésime ni son origine. Les serviteurs ne lui dirent pas un mot, aussi appela-t-il l'époux.

(Selon la tradition, l'époux fournit le vin pour les noces - Jésus remplit ici prophétiquement le rôle de l'époux).

2 :10 « Pourquoi garderais-tu le meilleur vin pour la fin ? Tout le monde sert d'abord le meilleur vin, de sorte qu'au moment où le vin moins cher est servi, personne ne peut faire la différence - et voilà que tu nous surprends en apportant ce vin excellent de ta réserve. Bien que nous ayons déjà beaucoup bu, il est impossible de ne pas reconnaître sa qualité supérieure ! »

(Même les esprits intoxiqués par un jargon religieux inférieur peuvent immédiatement faire la différence lorsque le Saint-Esprit transforme une conversation ordinaire en vin merveilleux de la révélation et en joyeuse célébration de la vie !)

2 :11 Par ce premier des signes que Jésus accomplit lors d'une noce à Cana de Galilée, il donnait à tous un avant-goût de la ¹beauté et de l'intention de sa mission. Et ses disciples crurent en lui.

([1] Le mot ¹doxa, souvent traduit par gloire, de dokeo, former une opinion, une vue, une idée ou une intention - les idées deviennent nos yeux - la façon dont nous voyons les choses. [Baxter Kruger]

Si Jésus a pu faire ce qu'il a fait avec l'eau - imaginez comment il peut transformer des journées de routine ordinaire en une aventure formidable que la vie de notre conception !

Son "PREMIER" signe miraculeux était une transformation dans un récipient ! Une jarre de pierre. Les ablutions extérieures sont devenues une transformation intérieure des processus de pensée. Complètement transformé jusqu'à « ras bord » ! Et ce n'était même pas de l'eau potable, mais « celle utilisée pour le lavage cérémoniel ». Il n'y a rien que Jésus ait voulu laisser de côté dans cette transformation. Et, bien que ce n'était pas le temps pour Jésus de donner de son vin cette nuit-là à Cana, je crois que ce n'est pas un hasard si c'est le premier miracle – aurait-il pu y avoir image plus profonde de son ministère et de ce que son vin allait accomplir dans la vie de vases ordinaires ? Il a ainsi révélé sa Gloire ! [E. Meaney]

« Ils n'ont pas de vin. » C'est tout ce que Marie dit à Jésus après avoir remarqué l'embarras des jeunes mariés. Auroit-elle pu être plus évasive ? Pourtant, il comprend ce qu'elle veut et il ne se sent pas prêt. Il lui répond donc que ce n'est pas le temps de révéler sa gloire et d'en subir les conséquences. Le vin qu'il pourrait faire serait gratuit pour les invités mais lui coûterait cher. Cependant, Marie se dirige vers la table de service comme si Jésus avait dit « pas de problème » au lieu de « pas question ». Elle-même a un jour prononcé un oui coûteux, alors elle n'est pas prête à accepter de sa part un non comme réponse. Parce qu'ils n'ont plus de vin. C'est de l'histoire d'hommes dont il est question, d'invités désappointés par la vie, errant avec des verres vides depuis des temps immémoriaux. Elle a attendu suffisamment longtemps que les puissants tombent, que les pauvres dansent aux noces, que l'élixir du royaume se répande. Trois potentats perses se sont un jour agenouillés devant lui. Pourquoi faut-il qu'il fabrique encore des meubles à Nazareth ? Elle veut qu'il quitte la maison. Alors il cède et produit le liquide céleste en quantités extravagantes. Il le gaspille pour nous, les sans-mérites qui ne savons même pas distinguer un tord-boyaux d'un Bordeaux. Il devient le gaspilleur que nous avons besoin qu'il soit. - Merci, Marie ! Prière : Quand nous hésitons à agir en réponse à nos appels, Oh Dieu, envoie Marie pour nous rappeler, « Ils n'ont pas de vin. Fais-nous quitter la maison. » [M. Luti])

2:12 Après cela, il rejoignit sa famille et ses disciples pour descendre à Capharnaüm et y demeura plusieurs jours.

2:13 Jésus monta ensuite à Jérusalem, à temps pour la Pâque juive.

2:14 Lorsque Jésus entra dans le temple, il fut choqué de trouver des dizaines de marchands vendant leurs articles pour les sacrifices, du bétail, des moutons et des colombes. Même leurs changeurs de monnaies étaient confortablement installés dans le sanctuaire.

(Le commerce de la conscience du péché a pris le dessus sur la mentalité de la religion - jusqu'à ce que Jésus arrive).

2:15 Alors, à l'aide d'un fouet fait de ¹cordelettes de cuir tressé, il chassa du temple les vendeurs avec leurs moutons et leurs bœufs et renversa les tables des changeurs, de sorte que leur argent se répandit partout.

(Jésus révèle de façon spectaculaire que son Père n'a aucun plaisir à voir nos systèmes sacrificiels religieux et leurs monnaies, qui sont axées sur le péché.

[1] ¹σχοῖνος - *schoinos* peut-être de *skenos*, tabernacle ou peau - lanières de cuir - une image prophétique profonde de sa propre peau brisée qui deviendrait le fouet pour chasser la conscience

du péché de nos esprits - la purification ultime du temple - le sanctuaire de Dieu en nous ! 1 Pie. 1 :18,19)

2 :16 Il a également chassé les marchands de colombes en disant : « Comment osez-vous transformer la maison de mon Père en un centre commercial ? »

2 :17 Cet incident rappelait à ses disciples ce passage des Écritures : « Je suis consumé de zèle pour la maison de mon Père ! »

(Ps. 69 :9 « Dieu est consumé de zèle pour vous ! » Vous êtes le temple de Dieu - son adresse - sa demeure).

2 :18 Les Juifs demandèrent à Jésus comment, ce qu'il venait de faire dans le temple, pouvait indiquer la signification de sa mission messianique. « Montre-nous un signe ! »

2 :19 Ce à quoi Jésus répondit : « Le temple sera entièrement ¹détruit par vous et en trois jours je le relèverai ! »

([1] Le mot ¹lusate, défaire, démolir, est à l'impératif aoriste, passif ; la distinction entre l'impératif aoriste et l'impératif présent est une distinction d'aspect, pas nécessairement de temps. D'où « pour en finir avec quelque chose ! »

Voir Matt. 12 :39, 40 « Mais il leur répondit : "Une génération mauvoise et adultère cherche un signe ; mais aucun signe ne lui sera donné, si ce n'est le signe du prophète Jonas. Car, de même que Jonas a été trois jours et trois nuits dans le ventre de la baleine, de même le fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le cœur de la terre." »

Es. 7 :11 & 14 « Demandez un signe à l'Éternel, votre Dieu ; qu'il soit profond comme le Sheol ou élevé comme le ciel. Mais vous ne l'avez pas fait, c'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe. Voici qu'une vierge concevra et enfantera un Fils et elle lui donnera le nom d'Emmanuel. »

Es. 9 :6, 7 « Car il nous est né un enfant, il nous a été donné un Fils ; le gouvernement sera sur son épaule, et son nom sera appelé Merveilleux conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la Paix. L'accroissement de son gouvernement et de la paix n'aura pas de fin. »

Dans sa résurrection le troisième jour, Dieu a associé les humains et nous a ressuscité avec lui ! Os. 6 :2, Eph. 2 :5, 6. La vie humaine sera à nouveau le tabernacle de Dieu !

Est. 5 :1, 2 « Le troisième jour, Esther revêtit ses habits royaux et se tint dans la cour intérieure du palais du roi, en face de la salle du roi. Le roi était assis sur son trône royal à l'intérieur du palais, en face de l'entrée du palais. Quand le roi vit la reine Esther debout dans la cour, elle trouva grâce à ses yeux et il tendit à Esther le sceptre d'or qu'il avait à la main. Esther s'approcha et toucha l'extrémité du sceptre. »

Luc 24 :27 « Et commençant par Moïse et tous les Prophètes, il leur interpréta dans toutes les Écritures les choses qui le concernent. »

Luc. 24 :32 « Ils se dirent l'un à l'autre : Notre cœur ne s'est-il pas enflammé au-dedans de nous pendant qu'il nous parlait en chemin, pendant qu'il ouvrait pour nous les Écritures ? »

Luc. 24 :44-46 « Alors il leur dit : " Voici les paroles que je vous ai dites, lorsque j'étais encore avec vous : il faut que s'accomplisse tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les Prophètes et dans les Psaumes. " Puis il leur ouvrit l'esprit pour qu'ils comprennent les

Écritures et leur dit : "Ainsi il est écrit que le Christ doit souffrir et ressusciter des morts le troisième jour. " »

Voir aussi le **Ps. 22** et **Es. 53**.

Matt. 16 :21 « Dès lors, Jésus commença à montrer à ses disciples qu'il fallait qu'il aille à Jérusalem, qu'il souffre beaucoup de la part des anciens, des chefs des prêtres et des enseignants de la loi, qu'il soit tué et qu'il ressuscite le troisième jour »).

2 :20 Les Juifs répondirent en disant : « Ce temple a été en construction pendant quarante-six ans et tu vas le reconstruire en trois jours seulement ? Haha ! »

2 :21 Ils ne comprenaient pas que le 1^{er} temple que Jésus désignait, était le corps humain.

(En lui, la seule véritable adresse de Dieu devait être rachetée dans la vie humaine lors de sa résurrection !

Voir Os. 6 :2 « Après deux jours, il nous fera revivre, le troisième jour, il nous relèvera ! »

Voir aussi **Eph. 2 :5,6** et **1 Pie. 1 :3** ;

Act. 7 :47-50 « Mais c'est Salomon qui lui a construit une maison. Cependant le Très-Haut n'habite pas dans des maisons faites de main d'homme ; comme le dit le prophète, "le ciel est mon trône et la terre mon marchepied". Quelle maison me construirez-vous, dit le Seigneur, ou quel est le lieu de mon repos ? N'est-ce pas ma main qui a fait toutes ces choses ? »

[1] Le mot **hieros** désigne le grand bâtiment du temple, avec ses cours extérieures, etc., tandis que le mot que Jésus utilise ici est **naos**, qui désigne le sanctuaire intérieur - c'est aussi le mot que Paul utilise dans 1 Corinthiens, **1 Cor. 6 :19** « Ne réalisez-vous pas que votre corps est, de par sa conception, le sanctuaire sacré de l'Esprit de Dieu ! »

C'est le lieu le plus sacré de l'univers ! Il n'y a aucun endroit dans l'éternité qui puisse égaler cela !

Voir Jn. 1 :14 « Et la Parole a été faite chair et réside maintenant en nous ! »

Et **Jn. 14 :20** « En ce jour-là, vous saurez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi et que je suis en vous ! »)

2 :22 Ces paroles de Jésus, ainsi que leur dimension prophétique significative en lien avec les Écritures, ont permis aux disciples de les replacer précisément dans leur contexte lorsque, plus tard, après sa résurrection, ils se sont rappelés toutes ces choses.

2 :23 Or, pendant la fête de la Pâque à Jérusalem, beaucoup crurent en son Nom - les signes qu'il avait accomplis n'avaient-ils pas confirmé sa mission de Messie-Sauveur du monde ?

(Pâque, ou **Pasach**, פסח protéger et secourir. D'une racine arabe qui signifie étendre ; sauver. Voir l'introduction du chapitre 4 de Luc. *The Mirror Bible* – en anglais).

2 :24 Jésus n'a cependant pas fait grand cas de leur soutien apparent – sachant toute chose, il ne voulait pas se fier à eux.

(Il savait que leur propre foi finirait par leur faire défaut. Il n'a pas approuvé leur excitation à propos des signes qu'ils voyaient comme une base valide pour leur croyance. Les signes ne sont pas la source de la foi - les signes suivent la foi ! Le fait que Jésus croit en l'intégrité de notre être intérieur est ce qui nous sauve des mensonges que nous croyions sur nous-mêmes).

2 :25 Il savait que leur croyance était tout bonnement fondée sur l'engouement du moment et non sur ce qu'il était sur le point de rédimer au plus profond de leur ¹être. Il les connaissait mieux qu'eux-mêmes ne se connaissaient ! Il n'avait pas besoin de la théorie de quiconque sur l'espèce ²humaine pour confirmer ce qu'il avait toujours su être vrai à leur sujet.

([1] Traduction littérale – « Il n'avait pas besoin que quelqu'un témoigne de la vie humaine - il savait en effet ce qui était dans l'être humain ». eimi, Je suis ; notre être même ! C'est exactement pour cela qu'il est venu, non pas comme un exemple pour nous, mais de nous ! Pour que nous puissions connaître comme nous avons toujours été connus ! Matt. 13 :44, 2 Cor. 4 :7.

*[2] Le mot désignant l'espèce humaine, homme ou femme, est **anthropos**, de **ana**, vers le haut, et **tropos**, manière de vivre ; caractère ; de la même manière. Voir Jn. 1 :51)*

3 :1 Or il y avait parmi eux un homme qui était un notable parmi les Juifs, un pharisien nommé Nicodème.

3 :2 Il vint voir Jésus sous couvert de la nuit et lui dit : « Rabbi, il est ¹clair pour nous tous que tu ²viens de Dieu comme Enseignant - les signes que tu fais sont la preuve que Dieu est ⁶avec toi ! ³Personne n'est ⁴capable de faire ces signes que tu fais ⁵s'il n'est pas en ⁶union avec Dieu. »

(Les pensées des 6 mots suivants sont répétées dans la réponse que Jésus donne à Nicodème :

*[1] **oidamen**, de **eido**, percevoir, voir ; discerner.*

*[2] **eleluthas**, de **erchomai**, venir de ;*

*[3] **oudeis**, personne ;*

*[4] **dunamis**, être capable ; pouvoir ; avoir le pouvoir d'accomplir.*

*[5] **ean me**, à moins que ; si non ;*

*[6] **meta**, ensemble avec ; être inclus dans ; être en union avec).*

3 :3 Jésus lui répondit de manière catégorique que, pour commencer, personne ne pourrait reconnaître quoi que ce soit comme venant de Dieu à moins d'être né d'en haut ! Le fait même qu'il soit possible de percevoir qu'il est en union avec Dieu, en tant qu'être humain, révèle que la genèse de l'humanité est d'en-haut !

*([1] Remarquez dans le verset précédent comment Jésus emploie un jeu de mots à partir de la question de Nicodème. Ici, Jésus utilise le mot **anouthen** qui signifie d'en haut - voir Jacq. 1 :17, tout don précieux et parfait vient **anouthen** [d'en haut]).*

3 :4 Nicodème ne comprit pas du tout cette réponse et lui dit : « Comment une personne peut-elle naître si elle est déjà adulte ? On ne peut certainement pas rentrer dans le ventre de sa mère et naître une seconde fois ? »

*(Nicodème considère le sujet uniquement du point de vue physique. Sa « seconde fois » n'a rien à voir avec le « d'en haut », **anouthen**, de Jésus.*

Il ne s'agit pas d'une seconde naissance - Jésus parlait d'une naissance différente - notre naissance d'en haut ! Nous n'avons pas commencé dans le ventre de notre mère ! Nous avons commencé en Dieu ! Comme le remarque Godet, « il ne comprend pas la différence entre un second commencement et un commencement différent »).

3 :5 Jésus répondit : « Tu dois comprendre que si quelqu'un ne naît pas de l'eau [du ventre de sa mère] et de l'Esprit, il n'y a pas de connexion possible avec le royaume de Dieu !

3 :6 Tout ce qui provient de la chair est chair ; mais ce qui provient de l'Esprit est esprit !

(La traduction The Message dit, Jn. 3 :6 « Quand vous regardez un bébé, c'est juste cela : un corps que vous pouvez regarder et toucher. Mais la personne qui prend forme en lui est formée par quelque chose que vous ne pouvez ni voir ni toucher : l'Esprit »).

3 :7 Ne sois pas si surpris quand je vous dis [l'humanité - au pluriel !] que vous n'avez pas pu venir ici dans la chair si vous n'êtes pas venus d'en haut !

(Voir Jn. 1 :13. Ce sont ceux qui découvrent leur genèse en Dieu au-delà de leur conception naturelle ! Il ne s'agit pas de notre lignée biologique ou du fait que nous étions un enfant désiré ou non - il s'agit d'avoir été engendré par Dieu ; nous sommes son rêve devenu réalité ! Nous ne sommes pas l'invention de nos parents ! Vous êtes la plus grande idée que Dieu ait jamais eue !)

3 :8 Nous pouvons observer l'effet du vent et entendre son bruit lorsqu'il touche des objets - mais ces objets ne définissent pas le vent ; il va et vient de son propre chef - si la vie n'était pas née de l'Esprit en premier lieu, il ne serait pas du tout possible de détecter l'influence de l'Esprit ! Nous sommes compatibles avec l'Esprit par conception ! »

(L'Esprit est notre origine ! Pas le ventre de notre mère !

Voir 2 Cor. 3 :3 Le fait que vous êtes une épître du Christ est lumineux comme le jour ! C'est la raison d'être de notre ministère. L'Esprit de Dieu en est l'encre vivante. Chaque trace de l'influence de l'Esprit sur le cœur est ce qui donne une permanence à cette conversation. Il ne s'agit pas ici du langage de la loi, mais d'un langage plus dynamique et plus permanent que des lettres gravées dans la pierre. Cette conversation est brodée dans votre conscience intérieure. C'est la vie de votre conception que la grâce fait résonner en vous).

3 :9 Ce à quoi Nicodème répondit : « Comment est-ce possible ? Quelle sorte de naissance cela peut-il être ? »

3 :10 « Tu es le maître d'Israël et tu ne sais pas ces choses ?

3 :11 Nicodème, écoute-moi, [amen, amen,] notre conversation découle de ce dont nous, les hommes, avons toujours été témoins ; nous approuvons ce que nous avons observé ; comment se fait-il que tes perspectives religieuses te rendent si aveugle à cela ?

(Voir la référence de Paul dans Romains 1 ; Ro. 1 :3 & 4 Le lignée naturelle du Fils de Dieu est issue de la semence de David ; cependant, sa puissante résurrection des morts par le Saint-Esprit, situe et confirme son être et sa filiation en Dieu.

Il est ensuite écrit, au verset 18 du même chapitre, que nous pouvons refouler la vérité par notre incrédulité obstinée, mais au verset 19, il affirme que Dieu n'est étranger à personne ; tout ce qui peut être connu de Dieu est évident dans toute vie humaine.

Ro. 1 :20 « Dieu est manifeste dans la création ; le matériau même du cosmos visible interpelle la raison. Il témoigne clairement de la puissance et de l'intelligence toujours présentes du Dieu invisible, laissant l'humanité sans aucune excuse valable pour l'ignorer. »

Voir aussi **Gal. 1 :15** « Le rêve d'amour éternel de Dieu m'a séparé du sein de ma mère ; sa grâce est devenue mon identité. »

Gal. 1 :16 « C'est le cœur de l'évangile que je proclame ; il a commencé par une révélation de ma propre filiation, me rendant libre d'annoncer cette même filiation à tous les non-juifs. Je n'ai ressenti aucune urgence immédiate à comparer mes notes avec ceux qui connaissaient le Christ d'un simple point de vue historique. »)

3 :12 Si je vous parle le langage de l'incarnation [au pluriel - vous, les chefs religieux juifs fondés sur la loi] et que vous n'êtes pas convaincus de notre origine commune, comment serez-vous convaincus des choses célestes ?

(Ici nous sommes face à face, de personne à personne, la parole prophétique incarnée !)

3 :13 Personne ne peut s'engager pleinement dans la perspective du ciel, à moins de réaliser son origine céleste ! Le Fils de l'homme déclare la co-genèse d'en-haut de toute l'humanité !

3 :14 [Voici ma mission : m'assurer de la pertinence prophétique - c'est ainsi que le voile sera ôté !]. **Rappelez-vous comment Moïse a élevé le ¹serpent dans le désert, ainsi le fils de l'homme sera élevé !**

(**Jn. 12 :31-33** « C'est maintenant le jugement de ce monde, c'est maintenant que le dominateur de ce monde sera chassé ; et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai à moi toute idée de jugement. Il a dit cela pour montrer par quelle mort il devait mourir. »

Apoc. 12 :9. Jn. 3 :13 et 14 sont très significatifs car ils indiquent l'essence même de la mission de Jésus - la cocréation de l'humanité désormais rachetée dans sa co-crucifixion et sa co-résurrection le troisième jour, en nouveauté de vie ! **1 Pie. 1 :3.**

[1] Le mot serpent en grec est **ophis**. Voir les notes étendues sur **Ophis**, le vieux serpent à la fin du chapitre 12 de l'Apocalypse. *The Mirror Bible – en anglais*).

3 :15 Dans le même schéma prophétique, je serai élevé pour que tous puissent voir et également être persuadés de l'écho de la vie des âges maintenant rachetée en eux !

3 :16 Le ⁵cosmos tout entier est l'objet de l'affection de Dieu ! Et il n'est pas sur le point ¹d'abandonner sa création - le ²don de son Fils est de permettre à l'humanité de réaliser son origine en celui qui reflète sa naissance ³authentique - engendré non pas de la chair mais du Père ! [Voir **Jn. 1 :13] Dans cette ⁴conviction, la vie des âges ⁴résonne en chaque individu et lui annonce que les jours des regrets et du sentiment de ¹perte sont terminés !**

([1] La traduction KJV propose : « Quiconque croit en lui ne périra pas mais aura la vie éternelle. » Le même mot traduit dans la KJV par *périr* est traduit dans **Lc. 15** par *être perdu*. Afin de souligner la valeur de l'individu, Jésus raconte les trois fameuses paraboles de **Lc. 15** de la brebis, de la pièce de monnaie et du fils perdus ; désormais tous retrouvés, sains et saufs ! Dans chacune d'entre elles, il utilise le mot perdu, **apollumi**, perdre, pour souligner le fait que

*l'on ne peut pas être perdu à moins, pour commencer, de « faire partie de » ! Le mot **apollumi**, suggère également un sentiment d'inutilité ; ce qui tombe en ruine et ne vaut rien !*

[2] *Le mot **didomi**, donner, dans ce cas, donner à quelqu'un quelque-chose qui lui appartient déjà ; donc, rendre. Le fait qu'ils lui appartiennent déjà, qu'ils sont nés d'en haut, qu'ils ont leur commencement et leur être en lui est maintenant confirmé parce qu'ils le réalisent pleinement !*

[3] *Il est le « seul engendré », **monogenes** ; engendré uniquement par le Père et non par la chair ; en lui nous reconnaissons notre vrai commencement - comme dans le moule original authentique. Voir mon commentaire sur **Jn. 1,12**.*

[4] *Le mot **echo**, tenir ou embrasser, comme dans écho.*

[5] *Le mot **kosmos** dans le NT se réfère à la famille humaine entière).*

3 :17 Dieu n'a pas l'intention de condamner qui que ce soit - il a envoyé son Fils, non pas pour être le Juge mais le Sauveur du monde.

3 :18 C'est la foi et non la chair qui vous définit ! Dans la conviction de votre filiation authentique, il n'y a ni ¹séparation ni rejet ! Si quelqu'un préfère ne pas embrasser cela, c'est pour rester sous son propre jugement, soutenu par ses efforts futiles pour se définir par ses performances personnelles. Dans son incrédulité obstinée, il ¹rejette ce qui est révélé et racheté dans le Nom du Fils, uniquement engendré par le Père et non par la chair.

*([1] Le mot **krino**, signifie séparer ; rejeter ; juger ; condamner. En nommant son Fils Jésus, le Père annonce ouvertement sa volonté, qui a toujours été de sauver et de racheter son image et sa ressemblance dans la filiation incarnée.*

*Comme le dit Paul dans **Éph. 3 :15**, toute famille dans les cieux et sur la terre a son origine en lui ; il est le nom de famille de l'humanité et il demeure l'identité authentique de chaque nation. De même, dans **Tite 2 :11**, la grâce de Dieu brille comme le jour, rendant le salut de l'humanité indéniablement visible.*

Gal. 1 :16 *« Tel est le cœur de l'Évangile que je proclame ; il a commencé par une révélation de ma propre filiation, me rendant libre d'annoncer cette même filiation à tous les non-juifs. Je n'ai ressenti aucune urgence immédiate à comparer mes notes avec ceux qui connaissaient le Christ d'un simple point de vue historique et humain. »*

*Voir aussi **Héb. 1 :1-3**).*

3 :19 Et voici le ¹problème : la lumière est désormais présente et pourtant les gens sont tellement attachés à leurs propres ténèbres qu'ils préfèrent une vie de ²labeurs, de contrariétés et de difficultés !

*([1] Le mot **crisis**, est souvent traduit par jugement.*

*[2] Le mot pour mal, **poneros**, traduit plein de difficultés, d'ennuis et de labeurs).*

3 :20 Lorsque quelqu'un est impliqué dans quelque chose ¹d'indigne, il craint souvent d'être exposé et se sent menacé par la lumière !

*([1] Le mot, ¹**phaulos** signifie sans valeur ; également utilisé dans **Jacq. 3 :16**, toutes sortes de pratiques sans valeur).*

3 :21 [Mais j'ai de bonnes nouvelles pour toi, Nicodème ! Tu n'auras plus jamais besoin de te cacher dans les ténèbres]. Celui qui découvre la ¹poésie de la vérité, affronte la lumière

sans honte - son style de vie affiche résolument l'œuvre de l'union avec Dieu ! Ses œuvres parlent d'elles-mêmes - "Fabriqué dans le ciel - façonné en Dieu !" »

(Comme Nicodème, nombreux sont ceux qui suivent à distance « confortable », cachés dans un déguisement - eux aussi sont invités à se retourner et à faire face à la lumière rédemptrice de l'amour de Dieu).

3 :22 De là, Jésus et ses disciples se rendirent dans la région de la Judée, où ils passèrent du ¹temps ensemble, ²plongés dans la Conversation.

*([1] Le mot **diatribo** contient l'idée d'un chemin bien parcouru ; s'attarder ensemble - le texte dit « et là il baptisa » - pourtant au chapitre 4 verset 2, Jean précise que Jésus lui-même n'a baptisé personne.*

*[2] Le mot **²baptitso** signifie immerger ; pour ce que cela vaut, j'ai pensé à réfléchir sur le rapprochement et la purification qui ont lieu dans la conversation : « Vous êtes déjà rendus purs par la parole que je vous ai dite. » **Jn. 15 :3**. Je ne conteste pas le fait que le baptême d'eau en tant que rituel de purification soit le contexte ici ; mais le baptême de Jésus déplace l'accent du symbole prophétique de l'eau vers un baptême en paroles et en pensées spirituelles. Il sait et communique que son baptême dans la mort de son humanité, en tant qu'Agneau de Dieu, est ce que le baptême prophétique de Jean indique en premier lieu.)*

3 :23 Jean et ses disciples se trouvaient non loin de là, au lieu-dit des sources, à Aenon près de Salim, ce qui en faisait un endroit parfait pour le baptême.

3 :24 C'était peu avant que Jean ne soit jeté en prison.

3 :25 Quelques-uns des disciples de Jean discutaient avec un Juif, qui avait probablement été baptisé par les disciples de Jésus. Ils discutaient de la signification de ces rituels de purification - comparant leurs notes pour savoir quel baptême serait le plus significatif entre celui de Jésus et celui de Jean.

*(Voir **Héb. 6 :2**. Tous les enseignements juifs sur les bains cérémoniels [les baptêmes], l'imposition des mains [afin de s'identifier à l'animal tué en sacrifice] et tous les enseignements relatifs à la conscience du péché, y compris la résurrection finale des morts pour faire face au jugement, ne sont plus pertinents. Toutes ces pratiques et ombres des choses ont été conclues et accomplies en Christ, leur substance vivante. Sa résurrection témoigne du jugement auquel il a fait face au nom de l'humanité et de la libération d'une conscience emprisonnée par le péché et qu'il proclame désormais. Jésus a dit : « Et quand je serai élevé sur la croix, j'attirerai à moi tout jugement ! » [**Héb. 9 :28**])*

3 :26 Ils informèrent Jean avec anxiété que celui qui était venu vers lui au-delà du Jourdain, dont il a soutenu la vie et la mission et dont il a témoigné, attirait à présent tout le monde à lui - son baptême pourrait les mettre en faillite !

3 :27 Ce à quoi Jean répondit : « Il est évident qu'il a le soutien du ciel, alors ne soyons pas jaloux, tout ce que nous avons est un don !

3 :28 Vous m'avez entendu quand j'ai dit que je ne suis pas le Messie - ma mission était de présenter le Christ, pas de lui faire concurrence !

3 :29 Le garçon d'honneur de l'Époux n'a pas à rivaliser avec lui pour attirer l'attention, il a pour mission de soutenir l'Époux et de se réjouir lorsqu'il entend sa voix ! C'est ma joie, c'est pour cela que je suis venu !

3 :30 La signification de ma mission prophétique était simplement de l'élever !

(Voir Jn. 1 :15 Jean le Baptiste a élevé la voix pour annoncer avec force que Jésus était la raison de son ministère et de son message prophétique. Il a déclaré que Jésus, bien que plus jeune que lui, se situe au-dessus de lui et est « né » avant lui, puisqu'il a toujours été !)

3 :31 Il s'agit ici de deux dimensions, celle qui vient d'en haut préside à tout - tandis que le raisonnement issu d'une simple perspective terrestre se limite à communiquer d'un point de vue terrestre. La conversation issue du ciel a le dernier mot.

(Voir Jn. 3 :13. Personne ne peut s'engager pleinement dans la perspective du ciel, à moins de réaliser son origine céleste ! Le Fils de l'homme déclare que la co-genèse de l'humanité vient d'en haut).

3 :32 Bien que j'aie vu et entendu des choses célestes, il me semble que personne n'embrasse ce dont j'ai rendu témoignage ! En essayant de protéger une perspective prophétique qui s'estompe, vous passez à côté de l'essentiel ! L'ombre est éclipsée par la substance et non l'inverse !

3 :33 Quiconque s'attache à ce témoignage a l'évidence de la vérité de Dieu gravée comme l'empreinte d'une chevalière, et qui résonne dans sa conscience.

3 :34 Car l'envoyé de Dieu communique le langage du don de Dieu à partir de la ressource illimitée de l'Esprit.

3 :35 Le thème de cette conversation est une célébration de l'amour extravagant du Père pour le Fils - et en lui se révèle tout le don de Dieu – il est l'extension de l'attouchement de Dieu ; il en est l'étreinte sur l'humanité !

3 :36 Être persuadé de la filiation telle qu'elle se révèle dans le Fils, c'est pleinement participer à la vie des siècles ! Ne pas en être convaincu, c'est être aveugle sur la vie elle-même, ici et maintenant, et échanger la communion avec l'Auteur de la vie de notre conception contre l'image effrayante d'un dieu vengeur et impitoyable - tout le contraire du Père aimant que le Fils révèle ! »

4 :1 Jésus entendit les rumeurs qui se répandaient parmi les pharisiens, estimant qu'il baptisait plus de personnes que Jean.

4 :2 En réalité, il ne baptisait personne lui-même, ce sont ses disciples qui le faisaient.

4 :3 Il décida alors de quitter la région et de retourner en Galilée.

4 :4 Cela signifiait qu'il devait traverser la Samarie.

(A l'époque, la terre de Palestine était divisée en trois parties : la Galilée au nord, la Samarie au milieu et la Judée au sud).

4 :5 En route, ils s'approchèrent de Sychar, un village samaritain bordant le champ que Joseph avait hérité de son père Jacob.

4 :6 Le puits que Jacob avait alors creusé était encore en activité. Comme il était déjà midi et que Jésus se sentait épuisé et assoiffé par leur journée et demie de marche [environ 65 kilomètres depuis Aenon], il décida d'attendre au puits pendant que ses disciples iraient au village pour acheter de la nourriture.

(Ayant quitté le lieu des sources, à Aenon, tôt le matin précédent, on peut imaginer comment l'esprit de Jésus a pu dériver sur le thème de la source ! La vie que Jésus a vécue dans un corps d'homme n'était pas différente de la nôtre ; il ressentait la même fatigue, la même faim et la même soif que nous, mais il n'a jamais oublié quel genre d'homme il était. Il vivait convaincu et conscient de qui il était. C'était son secret ; c'est ainsi qu'il a surmonté victorieusement toutes les tentations. Voir Lc. 4 :2).

4 :7 **Lorsqu'une femme samaritaine arriva finalement du voisinage pour puiser de l'eau, Jésus lui demanda à boire.**

4 :8 **Il n'y avait toujours aucun signe du retour des disciples.**

4 :9 **La femme avait manifestement anticipé cette demande et était prête à répondre :**

« Tu es juif, n'est-ce pas ? Alors pourquoi t'attends-tu à recevoir quelque chose gratuitement d'une Samaritaine ? » Dans le cadre de la politique de l'époque, les Juifs méprisaient les Samaritains et ne faisaient pas affaire avec eux.

(Elle savait très bien que ce précieux puits était situé à un endroit stratégique et qu'il lui donnait un avantage « politique » sur les voyageurs juifs fatigués !)

4 :10 *[Jésus n'était pas du tout intimidé ou gêné par sa posture politique ; il n'a pas laissé sa fatigue et sa soif extrême, ainsi que l'occasion évidente de négocier une solution rapide de se désaltérer, le distraire de sa Personne et de sa mission - au lieu de s'associer aux Juifs en tant que simple Juif et d'approuver l'identité politique « inférieure » de la Samaritaine, il a immédiatement engagé avec elle une conversation bien plus élevée. Il a échappé à la tentation de se voir ou de voir la femme réduite à une identité de moindre valeur. Il savait qui il était et quelle était sa mission en tant que Messie de l'humanité - en se connaissant lui-même, il était capable de considérer la Samaritaine de manière identique. Ce qu'il avait à offrir n'était pas à vendre !]*

Il la regarda dans les yeux et lui dit : « Si tu pouvais voir la générosité du don de la grâce de Dieu, tu percevrais qui je suis ! [Je suis tellement plus qu'un homme juif et tu es tellement plus qu'une femme samaritaine]. Ainsi me voilà en train de te demander à boire alors que tu devrais être celle à me le demander et je te donnerais gratuitement l'eau de la vie ! »

4 :11 *[Tout comme Nicodème au chapitre précédent, elle a du mal à déterminer la source que Jésus lui indique]. « Seigneur, tu n'as rien pour puiser et le puits est profond ! Comment atteindrais-tu cette eau vive ?*

4 :12 **Qui que tu sois, ¹tu n'es certainement pas plus grand que notre père Jacob qui nous a laissé en héritage ce puits et son patrimoine ? Il a acheté cette terre et creusé le puits ; il y a bu lui-même et il a fait vivre sa famille et son bétail pendant des siècles. Comment pourrais-tu rivaliser avec cela ? »**

([1] me su meitzon - La particule interrogative me indique qu'une réponse négative est attendue : tu n'es sûrement pas plus grand... Le sòv, tu, premier de la phrase, est emphatique, peut-être même avec une nuance de mépris).

4 :13 **Jésus répondit : « Ce puits ne peut pas éteindre la soif dont je parle. Quiconque y boit aura de nouveau soif !**

(Dans sa rencontre avec Jésus, l'identité religieuse et historique traditionnelle de la femme est dramatiquement remise en question. Quiconque boit aux puits de la religion et de la politique aura de nouveau soif ! Le commerce de la religion a désespérément besoin de clients qui paient et qui en redemandent ! C'est pour cette raison qu'ils ont crucifié Jésus ; tout leur système visant à maintenir les gens dans la dépendance à leur autorité a été remis en question et condamné ! Tant de ministères chrétiens sincères tombent aujourd'hui dans le même piège).

4 :14 Celui qui boira à la source de cette eau que je donnerai n'aura plus jamais soif, car l'eau que je donne devient un puits artésien jaillissant de l'intérieur, ¹définissant la vie des siècles ! »

([1] La préposition eis, dans, indiquant le point atteint ; la conclusion ; un moment déterminant. Contrairement à un trou artificiel, creusé dans le sol pour accéder à de l'eau d'infiltration, Jésus parle d'une source d'eau, d'un puits artésien ! Dans un chapitre ultérieur, cette pensée est renforcée lorsque Jésus déclare, Jn. 7:37 & 38 « Boire de moi, c'est être persuadé que je suis ce dont parlent les Écritures [alors vous découvrirez que vous êtes ce dont je parle] et des fleuves d'eau vive jailliront du plus profond de votre être ! »

Voilà un ministère économique et très efficace ! Dans Jn. 16 :7, Jésus dit : « C'est à votre avantage que je m'en aille ! » C'est ce que Paul savait quand il a écrit « Non seulement en ma présence, mais bien plus encore en mon absence, découvrez dans votre propre cœur toute l'étendue du salut ! » Phil. 2 :12.

Il y a quelque-chose de plus bénéfique pour l'individu que la prochaine épître de Paul ou même sa prochaine visite ! C'est la découverte de la source au plus profond de votre être ! La révélation du Christ en vous dépasse toutes vos attentes ! Col. 1 :27.

Et aussi Col. 2 :5 « Mon absence physique ne m'éloigne pas de vous spirituellement. »)

4 :15 Une fois de plus, elle n'a pas compris !] « Seigneur, c'est ce que je désire ! Cela m'évitera de revenir sans cesse ici pour chercher de l'eau pour ma soif ! »

4 :16 Jésus lui dit : [Tu n'as pas compris ! Je ne parle pas d'une soif que l'eau peut éteindre]. « Imagine-toi à la maison, tu auras parlé de tout ça avec ton mari et très vite tu [toi - au singulier] reviendras ici, puiser de l'eau au même vieux puits ! »

4 :17 La femme répondit : « Mais je n'ai pas de mari ! » Jésus lui dit : « C'est une réponse honnête qui confirme ce que je disais !

4 :18 Le mariage ne te définit pas. Tu pourrais avoir échoué cinq fois et cette fois-ci tu n'es pas même certaine de t'engager avec l'homme avec qui tu vis ! »

4 :19 Elle fut choquée ! « Seigneur ! Maintenant je sais, tu es un prophète !

4 :20 Je suis aussi religieuse ! Nos ancêtres pratiquaient leur culte ici, sur cette montagne ; mais vous, les Juifs, vous insistez pour que tout le monde se rende à Jérusalem ! »

(Se sentant peut-être un peu vulnérable à propos de sa vie personnelle, elle essaie de changer de sujet pour souligner à nouveau la tension religieuse entre les Juifs et les Samaritains).

4 :21 Jésus lui dit : « Crois-moi, femme, le moment que tout le monde attendait est arrivé ! Désormais, le culte ne concerne plus une montagne sainte - ou une ville sacrée, issue de l'expérience d'Israël !

(Il ne s'agit pas de savoir si vous êtes un Juif à Jérusalem ou un Gentil au Japon. L'époque des images prophétiques est révolue).

4 :22 Vous avez adoré dans l'ignorance pendant tout ce temps, tandis que les Juifs continuent d'attendre le Messie dans leur dévotion, sachant que la promesse indiquant le Sauveur du monde émergerait de l'intérieur.

(Les Samaritains étaient une race métissée et n'ont reçu que les cinq livres de Moïse et ont rejeté les livres des Prophètes. 2 Rois 17 :28-34.)

4 :23 La fin d'une époque est arrivée - ¹l'avenir est là ! Toutes les valeurs prophétiques qui ont été exprimées sous des formes de dévotion et de rituels extérieurs sont maintenant éclipsées par la véritable adoration spirituelle qui provient de l'être intérieur, ²face à face avec le Père - célébrant notre genèse en lui – et c'est son délice ! Le désir du Père est ²l'adorateur plus que l'adoration !

([1] Ce que le temps indiquait, est maintenant présent en moi. « L'heure vient, et c'est maintenant » ; kai nun estin; Voir Jn. 5 :25 où la même phrase est répétée.

[2] Le mot souvent traduit par culte, ²proskuneo, de pros, face à face et kuneo, que je voudrais croire être un dérivé de koinonia, participation conjointe ; plutôt que kuon qui signifie chien. Je sais que certains ont essayé d'y associer l'idée d'un chien léchant la main de son maître, ce qui est ensuite devenu une possibilité de baiser. Je préfère une rencontre divine de koinonia face à face pour définir la vraie adoration ! Cependant, je crois que le chien, souvent désigné comme le meilleur ami de l'homme en raison de la nature même de sa dévotion envers son maître, a une racine grecque associée - koinonia est un mot d'amitié au départ et il est donc possible d'y voir un lien étymologique. C'est la seule référence au substantif ²proskunētēs, adorateur, dans le Nouveau Testament. Voir le commentaire étendu à la fin de The Mirror Bible, en anglais).

4 :24 Dieu est Esprit et non une montagne sainte ou une ville sacrée avec des sanctuaires faits par l'homme ! Retournez à votre source - le Père est notre véritable source d'eau ! »

(Vous n'êtes pas défini par votre naissance physique, votre vie quotidienne, votre histoire, votre culture ou votre religion).

4 :25 La femme dit alors : « Je sais que le Messie va venir, celui qu'on appelle le Christ, et quand il arrivera, il nous annoncera tout du point de vue du ciel ! »

4 :26 Jésus lui répondit : « Me voici donc en train de te parler ! Je suis celui que tu attendais. »

4 :27 Juste à ce moment-là, ses disciples arrivèrent ; ils furent surpris qu'il soit en une si profonde conversation avec une femme, mais ne firent aucune remarque.

4 :28 Laisant derrière elle sa jarre d'eau, elle se hâta de retourner en ville pour raconter aux gens ce qui s'était passé au puits.

(Aucun jarre pour l'eau ne peut rivaliser avec une fontaine jaillissant de l'intérieur ! Soudain, elle comprenait que tous les hommes avaient en fait la même origine. La fontaine d'eau vive n'était pas éloignée d'elle, hors de portée, mais attendait de se réveiller en elle. Aucun de ses cinq mariages précédents, ni même sa tradition religieuse ne pouvait éteindre sa soif. Non pas parce qu'elle n'avait pas réussi à rencontrer « l'homme idéal » ou que les hommes de sa vie

n'avaient pas su répondre à ses attentes, mais simplement parce que rien d'extérieur n'était censé définir ou accomplir sa vie.

La vie de notre conception est définie en Jésus-Christ comme dans un miroir. Ici, il n'y a pas de partenaire, de politique ou d'expérience passée à blâmer ou à concurrencer, seulement une nouvelle vie en soi à découvrir, explorer, apprécier - et partager. Notre source nous soutiendra.

« Par les eaux de la réflexion, mon âme se souvient de qui je suis ». Ps. 23

La thérapie par la vérité ne tente pas de démêler les blessures émotionnelles compliquées et les traumatismes du passé ; au contraire, la vérité révèle l'intégrité de notre vie originelle rachetée en Christ. Il est la source de notre genèse. Paul n'a pas dit : « Considérez ce qui est ancien ! »

Il a dit : « Voici, toutes choses sont nouvelles ! » 2 Cor. 5 :17

La fin d'une époque est arrivée ! Retournez à votre Source. « Il est l'Auteur et la conclusion de la foi. » Héb. 12 :2.)

4 :29 « Venez vite ! J'ai rencontré un homme qui m'a dit tout de ma vie ! ¹Serait-ce possible que ce soit le Messie ? »

*([1] Avec l'intuition d'une femme, elle évite l'utilisation du mot **ouk** et utilise **mēti**, c'est-à-dire : si, du tout, par hasard. Elle ne prend pas parti, mais pique leur curiosité. - Robertson's Word Pictures).*

4 :30 Elle éveilla suffisamment leur intérêt pour qu'ils quittent aussitôt la ville pour rencontrer cet homme par eux-mêmes.

4 :31 Pendant ce temps, ses disciples le pressaient de prendre de la nourriture.

4 :32 Mais il répondit : « Je me délecte d'une nourriture que vous ne pouvez pas voir ! »

4 :33 Ses disciples s'étonnèrent : « Qui lui a apporté quelque chose à manger ? »

4 :34 Jésus leur dit : « Ma nourriture est d'accomplir le désir de celui qui m'envoie et de ne négliger aucun détail !

4 :35 Ne diriez-vous pas qu'il faut encore quatre mois pour que la moisson soit mûre ? Ce n'est pas de cette nourriture dont je parle. Le fruit de votre propre labeur ne vous rassasiera jamais durablement. Je veux vous montrer la vraie moisson ! Désormais, regardez les gens différemment, regardez-les avec les yeux de votre Père et vous saurez qu'ils sont mûrs et prêts à découvrir combien ils se reflètent parfaitement en moi ! »

(Jésus a annulé toute définition de retard ! Depuis des siècles, nous attendons la mauvaise moisson, celle pour laquelle nous avons travaillé toute notre vie. Une moisson est mûre lorsque la graine dans l'épi correspond à la graine qui a été semée).

4 :36 Cette moisson révèle comment celui qui sème et celui qui récolte participent à la même joie de la vie des siècles !

4 :37 Comme le dit le proverbe : "L'un sème et l'autre récolte".

4 :38 Je vous ai chargé de moissonner ce pour quoi vous n'avez pas travaillé ! D'autres ont travaillé et vous avez récolté le fruit de leur labeur ! »

4 :39 Intrigués par le témoignage de la femme, beaucoup de Samaritains de cette ville crurent !

(Ils étaient les premiers Juifs non purs à goûter au fruit du dessein prophétique de Dieu révélé dans l'histoire d'Abraham et d'Israël et selon lequel toutes les nations du monde seraient également incluses dans la bénédiction de la filiation).

4 :40 Ils s'approchèrent alors de Jésus et le prièrent de rester plus longtemps avec eux ; il resta donc deux jours.

4 :41 Lorsqu'ils l'entendirent parler, beaucoup d'autres crurent.

4 :42 Ils dirent à la femme : « Maintenant, nous ne croyons pas seulement à cause de ta parole, mais nous avons entendu par nous-mêmes et nous voyons clairement que cet homme est vraiment le Christ, le Sauveur du monde ! »

4 :43 Après les deux jours passés avec eux, Jésus partit pour la Galilée.

4 :44 Expliquant pourquoi il se dirigeait vers le nord, en direction de la Galilée, Jean se souvint que Jésus répétait souvent le dicton selon lequel un prophète n'était pas honoré dans son pays natal.

4 :45 Les Galiléens l'accueillirent à bras ouverts ; ils le reconnurent immédiatement pour les choses spectaculaires qu'il avait faites à Jérusalem où eux aussi s'étaient rendus pour la fête de la Pâque.

4 :46 Jésus se rendit à nouveau à Cana où il avait changé l'eau en vin et rencontra un homme de la famille royale dont le fils était malade à Capharnaüm.

4 :47 Cet homme avait entendu par la rumeur que Jésus était venu de Judée et qu'il était de retour en Galilée, alors il partit à sa recherche. Quand il le trouva à Cana, il pria Jésus de venir d'urgence avec lui à Capharnaüm pour guérir son fils, car il était à l'article de la mort.

4 :48 Jésus lui répondit : « Si ta foi en moi n'est basée que sur les signes et les miracles que tu peux voir, tu passes à côté de la raison d'être de ma mission ! »

(Voir Jn. 2 :23-25 et ma note sur 2 :24... Les signes ne sont pas la source de la foi - les signes suivent la foi ! La foi de Jésus en l'intégrité de notre être intérieur est ce qui nous sauve des mensonges que nous croyions sur nous-mêmes).

4 :49 L'homme de la famille royale l'urgeoit de venir avec lui avant qu'il ne soit trop tard !

4 :50 Jésus lui ordonna alors de retourner chez lui de son côté et lui dit : « Ton fils vivra ! » L'homme crut à la parole de Jésus et partit.

(Ici, Jésus démontre qu'il n'est pas venu pour être limité à son propre corps humain et à sa présence physique, mais qu'en tant que Verbe incarné, il continuera d'être tel qu'il est pour tous les temps et tous les hommes ! Jésus sait comment un père peut désirer voir son fils revenir du seuil de la mort !)

4 :51 L'homme était encore sur le chemin du retour quand ses serviteurs vinrent à sa rencontre pour lui annoncer la bonne nouvelle : son fils était vivant !

4 :52 Il leur demanda immédiatement à quelle heure son fils avait été guéri et ils lui dirent que cela s'était passé à la septième heure le jour précédent !

4 :53 Le père savait que c'était l'heure même où Jésus avait déclaré son fils vivant ! Lui et toute sa famille vinrent à la foi ce jour-là !

4 :54 Ce que Jésus fit, était comme un second signe marquant l'importance de son ministère au-delà de la Judée, jusqu'en Galilée.

5 :1 Après ces événements, il y eut une autre fête des Juifs à Jérusalem. Jésus décida d'y être présent.

(Pentecôte - 50 jours après Pâques - du grec Πεντηκοστή Pentēkostē signifiant « cinquantième ». Traditionnellement, la fête des semaines - Chavuoṯ - שבועות sabbats - qui a lieu 7 semaines après le 2ème jour de Pâques - un jour après le sabbat - [49 jours] donc 50 jours après que l'agneau a été immolé ! Célébrant la pleine récolte de la mort, de la descente aux enfers et de la résurrection de Jésus ! On l'appelle aussi la fête des « prémices de la moisson du blé ». Voir Jn. 12 :23,24. « Le seul grain de blé est mort, et il n'est pas resté seul ! ». Les auteurs de la Septante ont également utilisé ce mot pour signifier l'année du Jubilé Lévit. 25 :10, un événement qui se produit tous les 50 ans - célébrant la liberté pour chaque esclave ! Voir Lc. 4 :19

Le Chavuoṯ était aussi le moment où Moïse a reçu la loi - Voir mes notes à la fin de Apoc. 14 - Du Mt Sinaï au Mt Sion ! The Mirror Bible. En anglais uniquement)

5 :2 A la porte des brebis, à Jérusalem, il y avait une piscine appelée ¹Bethesda ; en araméen, cela signifie maison de la grâce et de la bonté - elle était faite de cinq portiques.

([1] Beth Chesed בית חסד - Maison de la bonté. Voir Néh. 3 :1 - la porte des brebis [construite près de la tour de Hananel חננאל - la faveur de Dieu] conduisait au marché où les brebis étaient vendues pour les sacrifices - pas étonnant que Jésus y ait été attiré pour se rendre sur place - cinquante jours auparavant, il était exactement à cet endroit, fouet en main, chassant les marchands du temple ! Jn. 2 :15.

La piscine remplie d'eau rappelle le thème du baptême, si important dans l'évangile de Jean. Des multitudes de personnes attendent encore et toujours, devant les « piscines prophétiques », types de la miséricorde et de la bonté, qu'un signe de faveur non mérité vienne à leur rencontre ! Assis à l'ombre de leurs idées sous les 5 portiques [ou les 5 marches pour recevoir les bénédictions de Dieu - ministères], ils attendent une autre « palpitation » ou « mouvement » de Dieu !

La Pentecôte est la grande célébration du plus magnifique mouvement de Dieu, où tout ce que Jésus a accompli sur la croix et dans sa résurrection est maintenant entériné et célébré dans la puissance du Saint-Esprit. Jésus n'est pas seulement un autre « mouvement » de Dieu ! Il est Elohim en marche ; le Père et le Saint-Esprit dans le Fils manifesté dans la chair d'un homme ! Il est venu pour nous réveiller de notre sommeil ! Voilà ce qu'est la Pentecôte ! Voir Jn. 7 :37,38. « Il dit ceci au sujet du Saint-Esprit ». [Des fleuves d'eau vive coulant de votre sein !] Le véritable accomplissement de la Pentecôte réunit les trois fêtes annuelles prophétiques juives en une seule ! Pasach, פסח, Pentecôte et la fête des Tabernacles).

5 :3 De nombreux malades se tenaient allongés à l'ombre de ces portiques ; aveugles, infirmes et estropiés, attendant que l'eau de la piscine se mette à « remuer ».

5 :4 De temps en temps, un ange descendait dans la piscine pour remuer l'eau ; la première personne qui entrait alors dans la piscine était guérie de ce dont elle souffrait.

5 :5 Il y avait ainsi un homme atteint d'une infirmité depuis trente-huit ans.

5 :6 Jésus le vit et se rendit compte qu'il était là depuis très longtemps ; il lui demanda : « Veux-tu être ¹guéri immédiatement ? »

*([1] $\theta\epsilon\lambda\epsilon\iota\varsigma$ **theleis** est l'Indicatif Présent Actif du verbe **thelo** - résoudre, désirer - pas simplement, souhaitez-vous quelque chose dans le futur, mais, est-ce que c'est ce que vous désirez maintenant !)*

5 :7 L'homme lui répondit : « Seigneur, je n'ai personne pour m'aider à entrer dans la piscine quand l'eau est agitée ; quand j'y arrive, quelqu'un d'autre y est déjà entré avant moi ! »

5 :8 Jésus lui dit : « ¹Debout ! Prends ton lit et marche ! »

*([1] Jésus parle hardiment le langage de la résurrection ! **egeirō** - s'éveiller ou se lever du sommeil ou de la mort).*

5 :9 Et à l'instant l'homme fut guéri entièrement, il ramassa son lit et se mit à marcher ! Or, cela se passait le jour du sabbat.

5 :10 Les Juifs furent immédiatement offensés et reprochèrent à l'homme d'avoir ramassé son lit un jour où, selon leur loi, il n'était pas permis de travailler !

(La grâce offense la mentalité legaliste. Voir Rom. 3 :27)

5 :11 Il leur répondit : « L'homme qui m'a guéri m'a dit de ramasser mon lit et de marcher ! »

5 :12 Ils étaient très désireux de savoir qui était cet homme.

5 :13 Mais l'homme ne savait pas qui était celui qui l'avait guéri, puisque Jésus était déjà parti sans se faire remarquer et qu'une foule de gens les entourait.

5 :14 Un peu plus tard, Jésus le retrouva dans la synagogue et lui dit : « ¹Vois ! Tu es "entier" désormais ! Mais ne demeure pas dans ton vieil état d'esprit ²tordu ; au risque que quelque-chose de pire ne t'arrive ! »

*([1] Il est si important de voir notre plénitude et non notre déformation ! Nous reflétons ce que nous regardons. Se voir à travers les yeux de Dieu est le seul moyen d'échapper à la distorsion de la contradiction ! Le mot **ide** de **horao** signifie voir, discerner, percevoir.*

*[2] Le mot traduit par péché, est le mot **hamartia**, de **ha**, négatif et **meros**, portion ou forme, donc être sans la portion qui vous est attribuée ou sans forme, indiquant une identité désorientée, déformée ; le mot **meros**, est la racine de **morphe**, comme dans 2 Cor. 3 :18 le mot **metamorphe**, avec forme, est le contraire de **hamartia** - sans forme. Le péché consiste à vivre en dehors du contexte du plan de sa conception, à se comporter en dehors de l'harmonie originelle de Dieu. Hamartia suggère tout ce qui pourrait détourner de la conscience de notre semblance à Dieu.*

Voir Deut. 32 :18 « Vous avez oublié le Rocher qui vous a engendré et vous vous êtes mis en porte-à-faux avec le Dieu qui a ¹dansé avec vous ! »

*([1] L'hébreu, **חול** **khul**, signifie aussi danser, comme dans Jacq. 21 :21, 23.*

De nombreux commentateurs ont utilisé ce verset pour conclure que Dieu punit le péché des gens par la maladie ! Mais ce n'est pas le Père que Jésus révèle ! Quelques versets plus loin [v 22], Jésus déclare avec insistance que le Père ne juge personne ! L'esprit religieux a si longtemps associé le jugement de Dieu à la maladie !

Jésus nous présente le Dieu qui préfère devenir lui-même nos déformations et nos maladies sur la croix et qui pénètre nos ténèbres et notre enfer pour nous délivrer de leurs emprises, plutôt que de nous envoyer la maladie et de nous envoyer en enfer ! En Jn. 9 :2, les disciples de Jésus demandent : « Rabbi, qui a péché : cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? » Et Jésus de répondre,

Jn. 9 :3 « Vous posez la mauvaise question. Vous cherchez quelqu'un à blâmer. [The Message] Ni cet homme ni ses parents ne sont coupables ! » Knox traduit la phrase suivante comme cela : « c'était afin que l'action de Dieu se manifeste en lui ! ». Cela n'a rien à voir avec le jugement ! Voir aussi **Jn. 9 :34** quant à l'opinion typique des pharisiens ! « Tu es né dans le péché le plus total - maintenant tu essaies de nous enseigner ! » Rien ne rend un pharisien plus nerveux et plus furieux que lorsque son dogme du péché et du jugement est retiré de l'équation !)

5 :15 L'homme s'en alla et dit aux Juifs que c'était Jésus qui l'avait guéri.

(N'allez pas témoigner au mauvais endroit, au mauvais moment, devant le mauvais public ! Cela reviendrait à jeter des perles aux pourceaux).

5 :16 Sans le vouloir, le témoignage de cet homme confirmait leurs soupçons et donnait aux Juifs exactement ce qu'ils espéraient, un déclencheur pour lancer leur persécution contre Jésus ! Ils étaient furieux et commencèrent immédiatement à élaborer des plans pour l'assassiner ! Leur notion de « jour saint » était profondément offensée !

(Cela rappelle de nombreux observateurs sincères du sabbat aujourd'hui).

5 :17 Jésus répondit : « Mon Père travaille ¹jusqu'à ²maintenant, et moi aussi ! »

(Ce n'est pas ce que les Juifs voulaient entendre ! Mais Jésus parle d'un autre sabbat ! Tout comme Jean nous rappelle au chapitre 2 qu'il avait en tête un autre temple, qu'il allait reconstruire en 3 jours ! Et dans le chapitre suivant, avec Nicodème, il indique une naissance elle aussi différente : non pas le ventre de sa mère, mais notre genèse commune d'en haut ! Puis la Samaritaine, au chapitre 4, découvre un puits différent, qui jaillit de l'intérieur ! Ainsi, au chapitre 5, Jésus considère un sabbat différent que celui du sentiment juif !

Le sabbat de Dieu désigne l'œuvre parfaite qu'il a accomplie en révélant et en rachetant son image et sa nature sous forme humaine. Chaque sabbat continue de célébrer la perfection de l'œuvre de notre Père - jusqu'à maintenant ! Ainsi, lorsque Jésus guérit les gens le jour du sabbat, il ne contredit pas le sabbat, il l'approuve ! Jésus est la raison d'être du sabbat ! Il est la substance de toute ombre prophétique ! En restaurant la plénitude d'une personne, l'idée du sabbat originel est renforcée et non compromise !

Lorsque Dieu a introduit le sabbat, il a toujours voulu en faire une occasion prophétique de célébrer son repos, c'est-à-dire de voir son œuvre parfaite dévoilée en nous ! Il continue à nous inviter à entrer dans son repos, où nous cessons de faire nos propres œuvres ! L'injonction « Tu ne feras AUCUN TRAVAIL » devait nous rappeler encore et encore que son œuvre est parfaite, et que nous ne pouvons pas l'améliorer ! Nous ne pouvons pas nous améliorer nous-mêmes !

Nous sommes son œuvre - son chef-d'œuvre ! Le fruit de l'arbre-système mortifère « Je ne suis pas » devait être déraciné en profondeur ! **Héb. 4 :4** [Lisez tout le chapitre 4 dans la Mirror Bible – en anglais] Les Écritures rapportent que le septième jour est la célébration prophétique de l'œuvre parfaite de Dieu. Ce que Dieu a vu a satisfait son examen minutieux.

Gen. 1 :31, 2 :2 « Voici, cela est très bon, et Dieu se reposa de toute son œuvre. »

Dieu a vu plus que son image parfaite en Adam, il a aussi vu l'Agneau et son œuvre parfaite de rédemption !

Apoc. 13 :8 « L'Agneau a été immolé dès la fondation du monde ».

Ecc. 3 :15 « Ce qui a été est maintenant ; ce qui doit être, a déjà été ». Voir aussi **2 Tim. 1 :9**.

Héb. 4 :10 « Le repos de Dieu célèbre son œuvre achevée ; celui qui entre dans le repos de Dieu abandonne immédiatement ses propres efforts pour compléter ce que Dieu a déjà perfectionné ». Le langage de la loi est « faire » ; le langage de la grâce est « fait ».

La foi est le langage de Dieu ; Dieu appelle les choses qui ne sont pas [encore visibles] comme si elles étaient. **Rom. 4 :17**.

[1] & [2] Le mot **heous** est une conjonction qui relie l'œuvre et l'intention de Dieu en synchronie avec le mot **arti**, qui suggère déjà la continuation d'un moment « jusqu'à maintenant ! ». Voir la note sur **arti** dans **1 Cor. 13 :12,13** en anglais – Mirror Bible).

5 :18 Cela ne fit qu'attiser le zèle enflammé des Juifs dans leur détermination à exécuter Jésus ! Non seulement il violait leur sabbat, mais à présent il dépassait les bornes ! Il appelait Dieu son propre Père, pensait-il être l'égal de Dieu ?

5 :19 Jésus leur expliqua ensuite, avec conviction, que tout ce qu'ils voyaient le Fils faire, reflétait le Père - il n'agissait pas indépendamment de son Père - le regard du Fils se concentrait afin d'interpréter et de répéter avec exactitude ce qu'il voyait son Père faire ! L'un révélait l'autre sans compromis ni distraction !

(L'incarnation n'interrompt pas ce que le Verbe était dès le commencement - face à face avec Dieu !)

5 :20 « Car le Père et le Fils sont les ¹meilleurs amis du monde ! Ils n'ont aucun de secrets l'un pour l'autre ; le Père met volontiers son Fils au courant de tout ce qu'il fait et il continuera à lui montrer des œuvres de la plus haute importance, qui vous étonneront !

([1] Le Père aime [**phileo**] le Fils avec tendresse).

5 :21 En effet, de même que le Père réveille les hommes de leur sommeil de mort et les revitalise avec la vie-Zoé, de même il plaît au Fils d'éveiller les hommes à la vie !

5 :22 De plus, le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils !

5 :23 Le désir du Père est que tous estiment le Fils avec le même honneur qu'ils l'estiment lui - il n'y a pas de différence - déshonorer le Fils, c'est déshonorer le Père.

5 :24 Je vous dis en toute certitude que c'est là le passage vital de la religion morte à la vie même des âges - embrassez la parole du Fils avec la même conviction que celle du Père et vous ne connaîtrez aucun jugement - le Fils donne voix au Père !

(Il est la parole du Père faite chair).

5 :25 Oh, comme je désire que vous compreniez cela ! L'heure ¹prophétique est arrivée ! C'est le moment pour les morts d'entendre la voix du Fils de Dieu – Ecoutez, entendez et vivez !

(La même phrase est utilisée dans Jn. 4 :23 ; « l'heure éternelle, c'est maintenant ! Ce que le temps indiquait, est maintenant présent en moi. »

*[1] Le verbe **erchetai**, est au présent moyen actif, qui est le présent intemporel, l'heure prophétique attendue est pour maintenant ; **kai nun estin**).*

5 :26 L'existence ¹propre du Père est ce qu'il a donné au Fils pour que le Fils ²rayonne de la même vie-Zoé.

*([1] Le mot ¹hosper vient de **hos**, de cette manière ; et de **per**, une particule enclitique significative de l'abondance [rigueur], c'est-à-dire de l'emphase ; beaucoup, très ou toujours.*

[2] Le mot ²echo, avoir la possession de, rappelle le mot français écho ; donc résonner, rayonner).

5 :27 Le Père a aussi donné au Fils de l'homme ¹l'autorité réelle pour exécuter le jugement en faveur de l'humanité !

*([1] Le mot **exousia**, souvent traduit autorité a deux composantes, **ek**, de, source et **eimi**, je suis !)*

5 :28 Ne vous effrayez pas de cela, mais l'heure vient où ceux qui sont dans les ¹tombeaux entendront sa voix !

(Personne de ce monde n'échappera à l'ampleur de son juste jugement ! Ceux qui ont ¹oublié qui ils sont entendront sa voix incarnée !

*[1] Le mot pour tombeau, ¹mnēmeion, mémoire, suggère un souvenir ! Comme David prophétise dans le psaume 22 quand il voit le drame (crise) de la croix [**krisis** - jugement, signifie le « moment décisif » ou, le tournant] mille ans avant qu'il ne se produise ! Sa conclusion au verset 27 résume le triomphe de la détermination de Dieu !*

Ps. 22 :7 « Toutes les extrémités de la terre se souviendront de l'Éternel et se tourneront vers lui et toutes les familles des nations se prosterneront devant lui ! »

Voir 1 Cor. 15 :21, 22 « L'humanité morte en un homme est aussi ressuscité en un homme. En Adam, tous sont morts ; en Christ, tous sont rendus vivants »).

5 :29 Et ils sortiront de leurs tombeaux - pour ceux qui ont fait le choix de s'engager dans ce qui est bénéfique, ce sera une résurrection à la vie - et pour ceux qui ont fait ce qui est sans valeur, ce sera une résurrection pour le ¹jugement.

(Dans le contexte de Jn. 6 :28 et 29, le travail requis n'est pas un devoir à accomplir mais un don à accepter - Si notre propre bonne conduite pouvait nous valoir le salut, alors il n'y aurait aucune raison que Jésus meure pour nous ! - Cela serait en contradiction avec l'essence et le cœur de l'évangile !

Cela rappelle 2 Cor. 5 :10 « Car il faut que nous comparaissons tous devant le tribunal du Christ, afin que chacun reçoive le bien ou le mal, selon ce qu'il a fait dans la chair ! »

Maintenant, lisez ce verset dans The Mirror Bible (en anglais) - 2 Cor. 5 :10 « Car nous avons tous été ¹examinés minutieusement dans le ²jugement de Jésus. Nous sommes ³pris en charge et restaurés à la vie de notre conception originelle, indépendamment de ce qui nous est arrivé dans nos vies individuelles, quelles que soient les choses étonnantes ou insignifiantes que nous avons rencontrées en notre chair. »

Voir **2 Cor. 5 :14, 16**. « Notre vie se reflète dans sa vie comme dans un miroir ; sa vie reflète la nôtre, non pas comme un exemple pour nous, mais de nous. » Voir **2 Cor. 3 :18**.

[1] Le mot, ¹**phaneroo**, signifie rendre apparent, déclarer ouvertement, manifester. Paul utilise l'infinif passif aoriste **phanerothernai**, ne se référant pas à un événement futur. L'infinif aoriste présente l'action exprimée par le verbe comme une unité complète avec un début et une fin.

[2] Le mot **bematos** vient de ²**bayma**, qui signifie empreinte, et désigne également un lieu surélevé surmonté de marches, ou un tribunal, siège officiel d'un juge.

[3] Le mot ³**komitzo** vient de **kolumbos**, qui signifie soigner, prendre soin, pourvoir aux besoins, préserver du mal.

La référence de Paul ne concerne pas la quantité d'abus et d'affliction qu'il a subie, ni les nombreux bons moments dont il se souvient et qui le définissent : « Je suis ce que je suis par la grâce de Dieu ! » Si nous devons encore être jugés pour les bonnes ou mauvaises actions que nous avons accomplies dans notre vie charnelle, alors le jugement auquel Jésus a fait face au nom de l'humanité n'était pas pertinent.

Gal. 2 :21 « Je ne puis pas mettre de côté la grâce de Dieu, car si la justice pouvait être obtenue par la loi, Christ est mort pour rien ! » (NIV)

Voir aussi **2 Cor. 3 :18** « Le temps du lèche-vitrine est révolu ! Désormais, les visages dévoilés, nous contemplons la gloire du Seigneur comme dans un miroir et la métamorphose se produit - l'image et la ressemblance se réveillent en nous ! »

Voir mes Commentaires approfondis après le dernier chapitre de la Mirror Bible (en anglais) - Réflexions sur le jugement et la résurrection.

5 :30 La dynamique de mon ouvrage est dans mon union avec mon Père ; ma connaissance intime de sa voix est ce qui m'inspire - comme j'entends, je discerne et mon jugement est juste ; il n'y a pas de conflit d'intérêt ici – l'ordre de mission de mon Père est la mission de ma vie !

(**Prov. 20 :12** « L'oreille qui entend et l'œil qui voit, l'Éternel les a faits tous deux ».

Voir **Héb. 5 :8** « Parce que fils, il avait l'habitude ¹d'entendre d'en haut ; ce qu'il entendait l'²éloignait de l'effet de ce qu'il avait subis. »

[1] Le mot souvent traduit par obéissance est le mot ¹**upoakuo**, sous l'influence de l'écoute, ou de l'écoute d'en haut.

[2] « Par » ce qu'il a souffert, ²**apo**, loin de, éloigné. « Alors j'ai dit : j'ai lu dans ton livre ce que tu as écrit de moi ; me voici donc, je suis venu pour accomplir ta volonté. » [**Héb. 10 :7**]

Héb. 5 :9 « Par son écoute parfaite, il a libéré à jamais l'humanité pour qu'elle entende ce que lui-même avait entendu ».

Il nous permet maintenant d'entendre de telle sorte que nous puissions participer à nouveau à la pleine libération de notre identité originelle ; le logos trouvant sa voix dans l'incarnation en nous).

5 :31 S'il ne s'agissait que d'essayer de me faire un nom, vous pourriez certainement rejeter mon témoignage comme étant faux !

5 :32 Pourtant, il y a quelqu'un d'autre qui approuve qui je suis et je reconnais son témoignage me concernant comme absolument vrai.

5 :33 Vous avez interrogé John et lui aussi a témoigné de la vérité me concernant.

5 :34 Je ne tire pas mon inspiration de vos applaudissements ; je ne suis pas ici pour gagner quelques voix pour une noble cause - je suis en mission de sauvetage !

5 :35 Jean était un homme en feu, une lumière rayonnante et, pendant un bref instant, vous avez sauté de joie dans son rayonnement.

5 :36 Mon témoignage dépasse celui de Jean puisque l'œuvre que mon Père m'a ordonné d'achever donne un contexte ultime à ma mission.

5 :37 Le Père lui-même, qui m'a envoyé, continue à me rendre témoignage ; mais vous ne connaissez pas sa voix et vous n'avez pas discerné sa parole prophétique dans les temps anciens ; c'est pourquoi vous n'avez pas pu reconnaître son image et vous ne vous rendez pas compte de son apparence en ce moment (*dans la parole incarnée*).

5 :38 Le fait que vous doutiez de celui que le Père a envoyé montre que vous n'avez pas étudié sa parole jusqu'à sa conclusion.

5 :39 Vous scrutez inlassablement les Ecritures, croyant y ¹trouver la vie des siècles, mais c'est de moi qu'il s'agit !

([1] ¹Echo, retenir, embrasser, résonner).

5 :40 Vous refusez encore de recourir à moi comme la source même de la vie que vous recherchez. (*Je suis l'écho de la vie des siècles en vous !*)

5 :41 Je n'ancre pas ma foi dans l'opinion des gens.

5 :42 Mais ce que j'observe, c'est que l'amour de Dieu ne résonne pas en vous !

(Vous êtes tellement obsédés par le livre de la loi et des règlements que tout ce que vous y voyez, c'est un dieu de jugement et de colère et vous passez à côté de l'amour de Dieu).

5 :43 Me voici représentant mon Père et vous avez un problème avec cela ; pourtant si quelqu'un de complètement inconnu venait en son propre nom, vous lui donneriez votre plein soutien.

(Comme cela s'est vérifié de manière frappante dans l'histoire des Juifs ! Depuis l'époque de Jésus-Christ jusqu'à nos jours, ce ne sont pas moins de soixante-quatre faux Christs par lesquels ils ont été trompés. [Bengel 1750])

5 :44 Comment pourriez-vous vous aventurer dans les dimensions de la foi, si déjà vous êtes décidés à suivre l'opinion populaire dans vos propres rangs, alors que vous ne montrez aucun désir de considérer celui qui procède directement de Dieu ?

5 :45 Non, ce n'est pas moi qui vous accuse devant le Père, c'est vous qui êtes condamnés devant votre ami de confiance, Moïse !

5 :46 Si vous aviez discerné la voix de mon Père en Moïse, vous auriez été persuadés de ce qui me concerne dans ses écrits.

*(La signification des Écritures n'est pas en elles-mêmes, mais dans la personne qu'elles désignent ! Gen. 3 :15 ; Gen. 12 :3 « en toi seront bénies toutes les familles de la terre ! » Comparez Jn. 8 :56 & 58 ; Gen. 49 :10 ; aussi Deut. 18 :15. « Car il a écrit à mon sujet » - *peri gar emou ekeinos egrapsen*. Deut. 18 :18 est cité par Pierre en Act. 3 :22 comme une prophétie sur le Christ et aussi par Etienne en Act. 7 :37. Voir aussi Jn. 3 :14 au sujet du*

serpent d'airain et Jn. 8 :56 au sujet d'Abraham anticipant le jour de Christ. Moïse a, de son côté, très certainement écrit à son sujet).

5 :47 Si vous doutez de ses paroles dès le départ, alors mes propos seront sans intérêt pour vous. »

6 :1 Après un certain ¹temps, Jésus quitta Jérusalem et traversa la mer de Galilée, appelée aussi Tibériade.

([1] Avec ceci... meta tauta, est la note générale préférée de Jean concernant l'ordre des événements ; pas nécessairement dans l'ordre chronologique. ¹Dans le contexte et la séquence du temps, ce serait l'année suivante après les événements décrits dans les 5 premiers chapitres).

6 :2 Une grande foule le suivait alors, ceci à cause des guérisons spectaculaires qu'il opérait.

6 :3 Jésus se rendit dans les collines pour être seul avec ses disciples.

6 :4 C'était à nouveau proche de la Pâque annuelle.

(Ici, Jean nous rappelle l'économie du ministère de Jésus ; il connaissait très bien la signification cruciale de son rendez-vous avec l'ultime Pâque où il donnerait sa vie en tant qu'Agneau de Dieu, pour être égorgé par sa propre création et pour son salut).

6 :5 Mais il n'y avait pas moyen d'échapper à la foule ; lorsque Jésus vit la multitude arriver, il dit à Philippe : « Comment penses-tu que nous allons nourrir tous ces personnes ? »

6 :6 Ce n'était pas une question piège, mais simplement un moyen de tester sa foi ; il savait déjà exactement ce qu'il allait faire !

(Jésus n'est pas en train de se laisser détourner de l'énormité de sa mission au cours de laquelle son corps serait brisé afin de nourrir les multitudes de l'humanité avec le vrai pain du ciel ! Tout comme dans le chapitre 24 de Luc - l'image d'un repas se traduit toujours en langage d'incarnation - le pain devient chair !)

6 :7 Philippe en conclut immédiatement que c'était impossible et que cela dépassait de loin un budget raisonnable ; deux cents jours de salaire ne pourraient jamais acheter assez pour que chaque personne de cette foule reçoive ne serait-ce qu'un petit morceau de pain.

(L'humanité ne peut pas se racheter. Une fois de plus, Jésus oriente la conversation dans une dimension différente - comme avec Nicodème et la Samaritaine - indiquant une source d'une autre nature ; non pas celle d'un raisonnement extérieur ou d'un défi à relever avec des contributions personnelles, fruit de nos efforts ou de notre travail afin de se définir ou de se donner des excuses, mais simplement en accédant aux ressources illimitées du Père en nous. Il est venu pour libérer nos esprits des limites d'une dimension qui ne pourrait jamais vraiment nous définir. Il nous libère de manière spectaculaire et intentionnelle de tout effort de notre part pour se sauver nous-mêmes. Notre salut est au-delà de notre budget. MAIS ATTENDEZ... Et le petit garçon ? Car un enfant nous est né, rappelez-vous. Voir Lc. 10 :30 ; également Act. 1 :9 et Act. 2 :15 ; et Armageddon à la fin d'Apoc. 16).

6 :8 Alors l'un de ses disciples, André, frère de Simon Pierre,

6 :9 montra un petit garçon qui avait cinq petits pains d'orge bon marché et deux petits poissons, réalisant combien tout ceci paraissait insignifiant pour une telle multitude de gens affamés !

6 :10 Jésus demanda à ses disciples de faire asseoir tout le monde - l'endroit était idéal pour un pique-nique puisque c'était le printemps et que l'herbe était abondante et verte ! Des milliers de personnes s'installèrent !

(Selon la coutume juive où seuls les hommes étaient comptés, ils étaient 5000, sans parler des multitudes de femmes et d'enfants).

6 :11 Jésus prit le pain et le poisson et remercia Dieu, puis il les distribua aux gens ; chacun était libre d'en prendre autant qu'il voulait !

6 :12 Lorsque la foule eut mangé à sa faim, Jésus dit à ses disciples de ramasser tous les morceaux pour que rien ne soit perdu.

(Chaque fragment et chaque détail de l'œuvre magistrale de Dieu pour la rédemption de l'humanité en Christ ont leur importance).

6 :13 Ils firent ainsi et remplirent douze paniers de morceaux, après que chacun eut mangé autant qu'il le pouvait !

6 :14 Les gens qui étaient témoins de ces signes étaient ¹de plus en plus persuadés que Jésus était vraiment le Prophète, celui dont les Écritures parlaient.

(Deut. 18 :15 « L'Éternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, du milieu de tes frères, un prophète comme moi, auquel tu prêteras attention. »

[1] Le mot ¹elegon est une forme imparfaite inchoative du verbe ; ainsi, ils commencèrent à dire ; le verbe inchoatif, parfois appelé verbe inceptif, montre un processus de commencement ou de devenir).

6 :15 Ils étaient désormais prêts à se saisir de lui par la force et à le couronner Roi, mais quand Jésus vit leur enthousiasme, il s'éclipsa et alla plus haut dans la montagne pour être seul.

6 :16 Le soir venu, ses disciples descendirent vers la mer ;

6 :17 Ils espéraient que Jésus se joindrait à eux et attendirent jusqu'à la tombée de la nuit, puis embarquèrent finalement sur le bateau et firent la traversée jusqu'à Capharnaüm.

6 :18 En route, une énorme tempête s'abattit sur eux, avec une houle énorme et des vents violents.

6 :19 Ils étaient alors à peu près à mi-chemin de la traversée d'environ dix kilomètres, luttant avec leurs rames contre le vent et les eaux déchaînés, quand soudain ils virent que Jésus venait vers eux, marchant sur la mer déchaînée ! Ils étaient terrifiés !

6 :20 Il leur parla et dit : « ¹Me voici, vous n'avez aucune raison d'avoir peur ! »

([1] ἐγώ εἰμι μὴ φοβεῖσθε - Son « Je suis » est plus proche de vous que tout sentiment que vous pourriez avoir de son absence !).

6 :21 Ils furent tellement heureux de le prendre à bord et, finalement, ils atteignirent leur destination, miraculeusement en un rien de temps !

6 :22 La foule restée en arrière vit qu'il n'y avait qu'une seule barque et remarqua aussi que Jésus n'était pas parti avec ses disciples.

6 :23 Le lendemain, d'autres barques venant de Tibériade arrivèrent près de l'endroit où ils avaient mangé le pain que le Seigneur avait béni.

6 :24 Quand ils se rendirent compte que ni Jésus ni aucun de ses disciples n'étaient présents, ils montèrent dans les barques pour aller à Capharnaüm, espérant y trouver Jésus.

6 :25 Ils le trouvèrent sur l'autre rive et voulurent savoir comment il y était arrivé ?

6 :26 Jésus leur répondit : « La raison pour laquelle vous êtes si attirés par moi ne réside certainement pas dans les signes que vous avez vus, mais plutôt à cause du contentement que vous avez ressenti lorsque vous avez mangé le pain.

(La destinée de Jésus n'était pas tant d'interpeller les foules par les signes miraculeux – pas autant en tout cas que son désir de communiquer l'essence de sa mission - qui était de célébrer l'incarnation ! La manifestation audacieuse de l'image et de la ressemblance de notre Père invisible en nous, sous forme humaine ! Chaque repas est une célébration de l'incarnation.

Dans l'entretien avec les deux disciples sur le chemin du retour vers Emmaüs, Luc souligne finalement le point culminant de leur rencontre avec « l'Étranger » lorsque celui-ci a rompu le pain, que leurs yeux se sont ouverts et qu'ils l'ont reconnu ! C'est la révélation de l'incarnation qui compte et non pas dix autres miracles !)

6 :27 Vivre d'un repas à l'autre peut vous garder occupés – mais il y a tellement plus dans la vie que la survie – alors travailler simplement que pour ce qui périt est un tel gaspillage ! La vie des âges exige un autre type de travail ! Ce labeur n'est pas celui qui vous récompense pour quelque-chose que vous avez fait, mais qui vous bénit par le don du Fils de l'homme - ce don de la filiation célèbre la vie authentique que Dieu le Père a approuvée depuis le début. »

6 :28 Immédiatement, ils voulurent la formule ! « Dis-nous donc ce que nous devons faire pour accomplir l'œuvre de Dieu ? »

6 :29 Voici l'œuvre de Dieu : « Croyez en Celui qu'il a envoyé ! »

(Même votre capacité de croire est l'œuvre de Dieu ! La réalisation de votre authentique filiation exposée en Jésus est le don de Dieu pour vous et ne peut être gagnée ! Comment votre travail pourrait-il rivaliser avec ce que le repos de Dieu célèbre comme étant achevé ?)

6 :30 « Mais alors, Jésus », dirent-ils, « si c'est ton travail de nous faire croire, nous devons voir plus de signes !

6 :31 Comment peux-tu rivaliser avec Moïse ? Nos pères ont mangé la manne dans le désert - comme il est écrit - il leur a donné du pain du ciel à manger. »

(Les rabbins ont cité le Psaume 72 verset 16 pour prouver que le Messie, lorsqu'il viendra, surpassera Moïse avec la manne du ciel. Robertson's Word Pictures.

Ps. 72 :16 « Il y aura une poignée de blé sur la terre, au sommet des montagnes ; ses fruits trembleront comme les cèdres du Liban et ceux de la ville fleuriront comme l'herbe de la terre ».

Version King James – en anglais.

Une poignée de blé - cinq pains pour la foule ici, puis lors de la Pâque de l'année suivante, le corps de Jésus sera le pain rompu sur le mont Golgotha !

Deut. 8 :3 « Il vous a ¹traités avec douceur dans le désert de votre incrédulité et il vous a rassasié avec la manne que vous ne connaissiez pas et que vos pères ne connaissaient pas, afin de vous montrer qu'il y a un pain qui vient d'en haut, pour lequel vous n'avez pas travaillé ! Votre travail et vos réalisations ne pourront jamais satisfaire vos désirs les plus profonds. La vie de notre origine a faim d'être entièrement soutenue par ²cette Parole qui sort de la bouche de l'Éternel. »

[1] Certaines traductions disent « vous a ¹humilié » mais dans **2 Sam. 22 :36** le mot ענייה ¹Anahvah est traduit par « Ta ¹douceur m'a rendu grand ». Nous sommes conçus pour vivre de ²toute Parole qui sort de la bouche de l'Éternel.

[2] Le mot hébreu כל Kohl de כלל Kalal, souvent traduit par « chaque », signifie en fait complet ; ainsi, la parole dans son contexte le plus complet. Le destin de la parole était tellement plus qu'un parchemin ou une page dans un livre, il a toujours été question de l'Incarnation - Jésus, la Parole faite chair !

Il nous a libérés de notre esclavage et nous a conduits aimablement comme un berger à travers le désert de notre propre incrédulité et nous a fait savoir que notre faim authentique n'est pas le pain pour lequel nous travaillons, mais, tout comme l'image prophétique de la manne d'en haut, nous ne pouvons être vraiment satisfaits que par la Parole d'en haut ; cette Parole qui reflète notre genèse commune rachetée et notre union éternelle !)

6 :32 Jésus de leur rappeler alors : « Ce n'est pas Moïse qui leur a donné le pain du ciel - c'est mon Père qui donne le vrai pain du ciel !

(La manne était une indication prophétique du Messie !)

6 :33 Car le pain de Dieu qui descend du ciel est celui qui donne la vie au monde entier ! »

(L'humanité est conçue, non pour définir la vie par la moisson du pain, fruit de son propre labeur, mais pour se régaler quotidiennement de **toute Parole** qui sort de la bouche de Dieu, reflétée dans son langage le plus complet, l'Incarnation. Le mot hébreu dans **Deut. 8 :3** traduit, **chaque**, est le mot, כל Kohl de כלל Kalal qui signifie complet - ainsi, le mot dans son contexte le plus complet, qui est l'Incarnation, la Parole qui est face à face avec Dieu depuis toujours, est maintenant faite chair, faisant rayonner le caractère et l'image du Père invisible dans la forme humaine, comme dans un miroir ! L'incarnation est le langage universel de la Planète ! Paul dit dans **2 Cor. 3 :2,3** : « L'épître vivante est connue et lue par tous dans leur langue maternelle »).

6 :34 Ils lui dirent : « Seigneur, voici le pain que nous désirons ! Donne-nous de ce pain ! »

6 :35 Jésus répondit : « Je suis le pain de vie ! Celui qui se trouve face à face avec moi n'aura jamais faim et celui qui trouve sa foi reposant en moi n'aura jamais soif !

6 :36 Mais, bien que vous m'ayez vu, vous n'êtes pas convaincus.

(Vous pouvez être heureux des guérisons et être touchés par les signes, mais vous ne comprenez toujours pas qui je suis ! Je ne suis pas ici pour vous impressionner ! Je suis ici pour vous persuader de ce qui vous concerne ! Votre filiation est ce qui m'importe le plus ! Et la seule façon que j'ai de vous persuader à votre sujet, c'est de vous emmener avec moi dans votre mort

et dans vos ténèbres, de vaincre votre peur et votre enfer et de vous faire renaître à une vie nouvelle dans ma résurrection).

6 :37 Tous ceux que le Père m'a donnés viendront ¹face à face avec moi ! Et là, reflétés en moi, ils verront que je ne suis pas le Juge ! Je ne chasserai personne !

*([1] La préposition **pros**, est utilisée ici à nouveau comme dans **Jn. 1 :1**).*

6 :38 Car je suis descendu du ciel, non pour me faire un nom ! Je ne suis pas venu pour devenir un simple héros de l'histoire ! Je suis venu pour communiquer la résolution de celui qui m'a envoyé !

(Je suis venu pour vous démontrer à quel point mon Père est persuadé par vous !)

6 :39 Le désir de Celui qui m'envoie est que je sauve chaque individu - ¹c'est le don qu'il me fait- que je ne perde ²aucun détail de son identité originelle reflétée en moi ! Ma mission de salut se terminera par la résurrection commune de tous ! C'est cela ³l'accomplissement du temps !

([1] C'est le cadeau, le don qu'il me fait, ¹ho dedoke moi.

[2] L'expression, ²hina pan apoleso ex auto, signifie que je ne dois rien perdre de tout cela.

*[3] Dans la conclusion / plénitude du temps - ³te eschate hemera - Cette expression n'apparaît que dans Jean – **Jn. 6 :39, 6 :40, 6 :44, 6 :54**. Voir **Jn. 4 :23** « La fin d'une époque est arrivée - l'avenir est là ! Quelles que soient les valeurs prophétiques exprimées dans les formes de dévotion et les rituels extérieurs, ils sont désormais éclipsés par la véritable adoration spirituelle intérieure - face à face avec le Père - reconnaissant notre genèse en lui - c'est son plaisir ! Le désir du Père est l'adorateur plus que l'adoration ! »)*

6 :40 Et le désir de mon Père, c'est que quiconque ¹voit le Fils, de ses propres yeux, et trouve en lui la conclusion de [eis] sa conviction, fasse résonner [écho] la vie des siècles ! Et moi, je le ²ressusciterai au jour ³final ! »

(Jésus parle ici de la résurrection commune de l'humanité dans sa résurrection comme le dernier jour !

[1] Le mot ¹theōreo signifie regarder attentivement.

*[2] Voir **Os. 6 :2** « Après deux jours, il nous fera revivre ; ²au troisième jour, il nous relèvera, afin que nous vivions devant lui. »*

*[3] Le mot ³eschatos signifie extrême ; dernier dans le temps ou dans l'espace ; l'extrémité, la conclusion finale. Ce que Dieu a dit à propos de « l'humanité » dans sa co-résurrection en Jésus, définit l'eschatologie ! **Héb. 1 :1-3 ; Éph. 2 :5,6**. Voir **Ap. 20 :5** Sur La Première Résurrection. *The Mirror Bible, en anglais).**

6 :41 Les Juifs religieux ne l'écoutaient plus - ils étaient choqués et offensés à l'idée qu'il ait dit qu'il était le pain du ciel !

6 :42 Ils pensaient que, puisqu'ils savaient que ses parents étaient Joseph et Marie, il n'avait aucune prétention valable à une quelconque origine céleste !

6 :43 Alors Jésus s'adressa à eux en disant : « Vos murmures et vos raisonnements entre vous continueront de me voiler à vos yeux.

(Me connaître d'un point de vue humain ne satisfera pas votre quête).

6 :44 Personne ne vous oblige à croire - c'est le Père qui m'a envoyé qui vous attire afin de me voir ¹face à face - ce n'est qu'une fois que vous aurez vu comment, dans

le mystère de Dieu, je vous reflète, que vous comprendrez que je vous co-élèverai dans le grand final de ma mission !

([1] Le mot ¹pros est utilisé à nouveau, face à face).

6 :45 Il est écrit dans les Prophètes que chaque individu sera enseigné par Dieu. Entendre l'enseignement du Père à mon sujet, c'est venir ¹face à face avec moi.

([1] Le mot ¹pros est utilisé à nouveau. Voir Es. 54 :13 ;

Jér. 31 :34 « Et chacun n'enseignera plus à son prochain et à son frère, en disant : 'Connaissez l'Éternel', car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit l'Éternel ; car je pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leur péché » ; Mich. 4 :1-4).

6 :46 Personne n'a ²vu le Père, si ce n'est celui qui ¹procède de lui ; c'est lui qui ²connaît le plus intimement le Père !

([1] Le mot ¹para, une préposition indiquant une proximité étroite, une chose procédant d'une sphère d'influence, avec une suggestion d'union de lieu de résidence ; une connexion intime ;

[2] le mot ²horaō signifie regarder ; voir avec l'esprit ; percevoir ; connaître ; se familiariser avec par expérience).

6 :47 Je vous le déclare avec une ¹absolue certitude que quiconque dont la foi repose en ²définitive sur ce que Je suis réellement, en celui-là résonne la vie des âges.

([1] En répétant les mots, ¹amen, amen - Jésus parle un langage miroir afin de souligner l'éclat et la résonance de la certitude entre lui et son auditoire - de foi à foi.

[2] La préposition ²eis suggère un point atteint en conclusion.)

6 :48 Je suis le pain de la vie !

6 :49 Vos pères ont mangé de la manne dans le désert et ils sont morts, là dans le désert.

(Ce n'est pas la manne qui les a tués, mais leur incrédulité en eux-mêmes. Voir Nb. 13 :33 et Hébr. 4 :2-6. La manne n'était qu'une simple ombre prophétique de Christ).

6 :50 Ce que vous avez ici en moi, debout face à face avec vous, est la subsistance même de votre vie ; le pain qui descend de la sphère céleste pour que chacun puisse manger à sa faim et ne pas mourir.

6 :51 Je suis le pain de la vie, je suis descendu de la sphère céleste dans ce costume terrestre, dans l'incarnation, pour que chacun puisse se délecter de sa véritable identité incarnée qui se reflète en moi et découvrir ainsi la vie des siècles incarnée en lui ! Le pain que je donnerai est ma propre chair ; il se traduira en vie pour le ¹cosmos tout entier ! »

([1] Le mot kosmos dans le NT désigne l'ensemble de la famille humaine).

6 :52 Cela provoqua un conflit de mots parmi les Juifs ! « Comment », se disaient-ils, « cet homme peut-il nous donner de la chair humaine à manger ? »

(Tout comme Nicodème et la Samaritaine au puits, ils se sont encore trompés ! Jésus faisait référence à un utérus, un puits et un repas, tous de nature différente).

6 :53 [Au lieu d'adoucir le choc en leur expliquant ce qu'il voulait vraiment dire, Jésus a rendu la situation cent fois pire pour leur raisonnement religieux, en disant ce qui suit]. « Amen, amen, je vous dis que vous n'avez [écho] pas de vie réelle en vous-mêmes jusqu'à ce que vous consommiez la chair du Fils de l'homme et buviez son sang.

(Le cœur même de notre être est fondé sur notre association avec Jésus, le fils de l'homme ; ce n'est qu'en réalisant et en assimilant pleinement notre unicité, dans le contexte de la chair incarnée en tant que fils de l'homme, que nous découvrons la vérité de notre union depuis notre genèse commune en tant que fils de la Déité. Il est sur le point d'entraîner avec lui l'humanité dans la mort, le tombeau et l'enfer, puis de la rendre victorieuse et de la ressusciter avec Lui dans la nouveauté de vie !)

6 :54 ¹Chacun de vos repas est une célébration de l'incarnation ; manger ma chair et boire mon sang, c'est me digérer tout comme votre corps est conçu pour digérer la nourriture qui devient chair ; cela fait écho à la vie des âges et communique le fait que vous êtes ressuscités, avec moi, dans la conclusion de mon œuvre de rédemption.

([1] Les mots ¹ho trōgōn, sont la forme du Participe Actif Présent du verbe pour souligner le fait continu ou habituel de manger).

6 :55 Ma chair est une nourriture dans sa forme la plus vraie et mon sang est une boisson dans sa forme la plus vraie.

6 :56 Le fait de manger ma chair et de boire mon sang est la célébration de notre union sans faille - vous en moi et moi en vous - car vous ne vous trouverez pas tant que vous ne m'aurez pas trouvé !

(Les pensées se nourrissent des mots comme la bouche mange la nourriture - les deux deviennent chair !)

6 :57 Comme le Père m'a envoyé et me soutient, je soutiendrai celui qui me mange. Je vis par mon Père - tout comme ma nourriture quotidienne me nourrit, sa vie réside en permanence en moi - désormais vous aussi pouvez de manière continue et habituelle vous délecter de moi et vivre par moi !

6 :58 C'est le pain qui est descendu de la sphère céleste - il n'y a aucune comparaison avec la manne que vos pères ont reçue du ciel [qui n'était qu'une ombre prophétique me désignant] ; ils ont mangé et ils sont morts [sans avoir accompli leur destin] - maintenant, faites de moi un festin pour vous et célébrez la vie des âges. »

(Manger et boire est très significatif - chaque repas est à la fois un rappel et une célébration de l'incarnation ! Chaque fois que nous sommes confrontés à la nourriture, nous nous souvenons de notre existence dans la chair et de notre unité sans faille avec notre Créateur et les uns avec les autres.

Voir 1 Cor. 11 :26 « Chacun de vos repas rend pertinent le ¹mandat de sa ²deuxième venue et communique le sens de la nouvelle alliance. »

Que vous mangiez ou que vous buviez, vous déclarez votre inclusion commune en sa mort et sa résurrection, confirmant ainsi votre innocence restaurée.

*[1] Certaines traductions lisent : « jusqu'à ce que je vienne... ». Le mot traduit jusqu'à est ¹achri, de **akmen**, qui signifie extrémité, conclusion, le temps présent ; Jésus est la conclusion du temps prophétique !*

*[2] Le mot **erchomai**, venir, est au temps aoriste, **elthe** - indiquant ce qui est déjà arrivé !*

L'image prophétique de la table était très stratégique dans le tabernacle au désert - les prêtres devaient quotidiennement placer du pain frais sur la table dans le sanctuaire. On l'appelait

pain de proposition, לחם הפנים lechem ha Pānīm, littéralement : Pain du visage ou Pain de la Présence. Le mot hébreu pour « présence » signifie « face à face » ! Lorsque Jésus s'est adressé aux deux hommes sur le chemin d'Emmaüs dans Lc. 24, ils ne l'ont pas reconnu, même si leur cœur s'est enflammé alors qu'il leur expliquait la promesse prophétique de la rédemption de l'humanité dans toute les Écritures, de Moïse aux Psaumes en passant par les Prophètes.

Dans l'interview des deux disciples, Luc les a pressés de donner des détails, il voulait savoir exactement à quel moment de leur rencontre avec Jésus ils l'ont reconnu en personne ! Il écrit au verset 28,

Lc. 24 :28 « Ils s'approchèrent donc du village où ils allaient. Lui semblait vouloir continuer... »
Wow ! Jésus n'aurait-il pas dû, à ce moment-là, leur donner l'occasion de s'engager ou au moins de dire une « prière des pécheurs » ? Même le meilleur rabbin ne pouvait pas les emmener plus loin,

Lc. 24 :29 & 30 *Mais ils le retinrent, en disant : « Reste avec nous, car le soir tombe et le jour s'achève déjà. Il entra donc pour rester avec eux. Lorsqu'il fut à table avec eux, il prit le pain, le bénit, le rompit et le leur donna. »*

Lc. 24 :31 « Leurs yeux s'ouvrirent alors et ils le reconnurent ; puis il disparut de leur vue. »
Il disparut de leur vue parce que Jésus ne peut plus être plus présent dans sa personne que ce qu'il est présent dans le Verbe incarné en nous !

Dès que nous découvrons Jésus dans les Écritures comme dans un miroir, notre cœur s'embrase et notre prochain repas devient une célébration de notre union incarnée ! « Chaque fois que vous mangez ou buvez, souvenez-vous de moi ! » Chaque repas est une célébration du temple ! Notre corps est l'adresse de Dieu sur la planète terre ! Il n'habite pas dans des bâtiments faits de main d'homme.

Nous n'aurons plus jamais besoin d'utiliser notre volonté pour faire un régime et nous mettre en forme ! La volonté est le langage de la loi ! L'amour et la conscience de notre valeur embrasent la foi. La révélation de la vérité nous libère pour que nous soyons vraiment libres ! L'époque des fast-foods et de la malbouffe est révolue ! La table est sacrée et célèbre notre corps comme le sanctuaire de notre vie rachetée, la vie de notre conception réelle ! S'asseoir autour de la table est une fête de l'amitié et une conversation délectable. Mangeons des aliments qui bénissent le temple ! La plupart des maladies sont liées à l'alimentation ! Étudions la nutrition ! Nous avons ce trésor dans des vases d'argile ! Le vase tire sa valeur du trésor qu'il contient ! Nourrissons notre esprit des réalités de la ressemblance - faisons de la Dèité notre régime alimentaire – digérons-le ! Faisons face à notre Père !)

6 :59 Jésus a dit ces choses dans une synagogue alors qu'il enseignait à Capharnaüm.

6 :60 Beaucoup de ses disciples se dirent : « Cet enseignement est trop dur à avaler ! »

6 :61 Jésus perçu leurs murmures et dit : « Vous vous offensez donc de cela ?

6 :62 Et si vous voyiez le fils de l'homme [représentant l'espèce humaine] monter là où il s'était auparavant ?

*([1] Le mot désignant l'espèce humaine, mâle ou femelle, est **anthropos**, de **ana**, vers le haut, et **tropos**, manière de vivre ; caractère ; de même. Voir **Jn. 1 :51**.*

Voir aussi **Jn. 3 :13**. « Personne ne peut vivre pleinement dans la perspective du ciel, à moins de prendre conscience de son origine céleste ! Le Fils de l'homme déclare la co-genèse céleste de l'humanité ! »

[2] **Jn. 1 :1** « Au commencement était le Verbe [Je suis] et le Verbe était [Je suis] face à face avec Dieu. »)

6 :63 C'est l'Esprit qui vivifie la poésie de la vie - la chair [muscles et volonté] est inutile sans l'esprit. Les paroles que je vous dis sont esprit et vie ! Je communique à partir d'une dimension et d'une perspective différentes, donnant voix et substance à chaque ombre des choses et buts prophétiques.

6 :64 J'observe qu'il y en a parmi vous qui ne sont pas convaincus à mon sujet. » Il était clair dès le début que même parmi les plus proches disciples de Jésus, il y avait des signes d'incrédulité et de trahison. [Et qui était celui qui devait le trahir - *kai tis estin ho paradōsōn*].

(Même emploi de *estin* et notez l'article et le participe futur actif de *paradidōmi*, livrer, trahir. Jean ne dit pas ici que Jésus savait que Judas le trahirait lorsqu'il l'a choisi comme l'un des douze, et encore moins qu'il l'a choisi dans ce but. Ce qu'il dit, c'est que Jésus n'a pas été pris par surprise et qu'il a rapidement perçu les signes de trahison chez Judas. Le même verbe est utilisé pour l'arrestation de Jean en **Mat. 4 :12**. Judas a saisi une opportunité qui s'offrait à lui. Il n'avait pas besoin de trahir Jésus. Robertson's Word Pictures)

6 :65 « C'est pourquoi je confrontais votre hésitation à croire en moi quand je vous ai dit que personne ne vous obligeait à vous voir en moi comme dans un ¹miroir - vous n'avez pas besoin de passer en mode "faire semblant" ou de simuler votre foi - c'est le don du Père pour vous ! » [Lorsque vous entendrez les mots que je communique à votre cœur, vous goûterez à une foi qui dynamise la vie. Essayer de déchiffrer mes paroles par votre raisonnement religieux, c'est passer à côté de tout le sens de ma mission et de mon message].

([1] La préposition ¹*pros* - face à face, est traduite ici par « reflété » en moi).

6 :66 A cause de cette discussion, beaucoup de ses disciples retournèrent à leurs anciennes habitudes et ne voulurent plus être associés à Jésus.

6 :67 Alors Jésus dit aux douze : « Ne vous sentez pas obligés de rester - vous aussi êtes libres de partir si vous le souhaitez ! »

6 :68 Simon-Pierre lui répondit : « Seigneur, vers qui devrions-nous retourner ? Dans quel miroir devrions-nous nous regarder ? Tes paroles font résonner la vie des âges !

6 :69 Nous croyons et savons sans aucun doute possible que tu es le Messie, le Christ, le Fils du Dieu vivant ! »

6 :70 « Je vous ai tous, les douze, ¹orienté vers votre source et pourtant l'un d'entre vous reste prisonnier de la mentalité déchue ! »

([1] Le mot *eklego* a traditionnellement été traduit par élection - je préfère souligner le fait que *ek* est une préposition qui pointe toujours vers l'origine ou la source et que le verbe *lego*, est associé à son nom *logos* comme dans le contexte de **Jn. 1 :1** La conversation originelle ! Voir **Héb. 1 :1-3**).

6 :71 Il parlait de Judas, homme de Kerieth, fils de Simon.

(Iscarioth n'est pas son nom de famille, mais signifie littéralement l'homme de Kerieth, une petite ville située à quelques kilomètres au sud d'Hébron. Judas n'était pas galiléen comme les autres disciples, mais judéen et il semble avoir eu plus de mal qu'eux à saisir la signification de sa ressemblance avec l'image en miroir de Jésus et définissant sa véritable filiation. Voir la référence à Kerieth dans Am. 2 :2 et ensuite, dans Am. 2 :5, « parce qu'ils vendent les justes pour de l'argent ! ». Voir aussi le verset suivant ici dans Jn. 7 :1 ; puis, Jn. 17 :12.

Voir mon commentaire en Jn. 17 :12 sur l'étonnant poème de Dusty Harrison (Mirror Bible – en anglais). Et aussi ce lien : <https://www.facebook.com/556536215/posts/10155865183711216/> - en anglais)

7 :1 Jésus concentrait l'essentiel de son ministère en Galilée, car les chefs juifs de Judée voulaient l'éliminer.

7 :2 Cela se déroulait environ six mois plus tard, la fête juive des Tabernacles était alors toute proche.

7 :3 Ses propres frères l'incitèrent à se rendre en Judée afin que ses disciples aient à nouveau l'occasion d'être témoins de ses signes et de son enseignement, pensaient-ils.

7 :4 Ils estimaient que quelqu'un de son importance et de sa stature publique ne devait pas agir en secret ! Il devait se montrer au monde et se faire un nom !

7 :5 Pourtant, aucun membre de sa famille immédiate ne croyait qu'il était vraiment le Christ.

(Ce n'est qu'après sa résurrection, lorsque Jésus est également apparu à Jacques, que les yeux de son frère se sont ouverts, 1 Cor. 15 :7 Gal. 1 :19. Cela incita Jacques à écrire qu'il faut voir le vrai visage de notre naissance quand on entend la parole authentique du Père des lumières qui nous engendre ensemble. Jacq. 1 :17,23).

7 :6 Jésus répondit : « Mon ¹agenda est différent du vôtre ! Allez-y, partez faire la fête avec vos amis juifs !

([1] ¹kairos, un temps fixe et défini, une époque décisive attendue).

7 :7 C'est moi qu'ils haïssent, pas vous ! Mon témoignage expose ¹l'inefficacité de leurs rituels religieux et de la suffisance de leurs œuvres.

([1] Le mot souvent traduit par mal, ¹poneros suggère d'être plein de travail, d'ennuis et de difficultés ! Ce mot est associé au système de la justice des œuvres par opposition à la justice de la foi).

7 :8 Vous, allez à cette fête – quant à moi, j'irai quand mon temps sera venu ! »

7 :9 Sa famille partit donc pour Jérusalem et le laissa en Galilée.

7 :10 Après leur départ, il passa inaperçu et fit profil bas.

7 :11 Les Juifs le recherchaient, s'informant constamment de ses allées et venues.

7 :12 Jésus était le sujet de conversation de la population, chacun avait une opinion sur lui. Certains disaient qu'il était un homme bon, d'autres pensaient qu'il trompait les foules par des ruses.

7 :13 Tout cela se passait discrètement, car personne n'était prêt à s'opposer ouvertement au sentiment juif.

7 :14 Finalement, Jésus les surprit tous en se présentant en plein milieu de la fête de huit jours, enseignant ouvertement dans leur temple.

7 :15 Ce qui étonnait le plus les Juifs, c'était sa connaissance des Écritures, alors qu'il n'avait jamais fréquenté aucune de leurs écoles.

7 :16 A propos de quoi, Jésus leur dit : « Mon enseignement n'est pas le produit de ma propre invention ou de la perception humaine, mais de ma connexion divine - ma mission explique le but de celui qui m'envoie.

7 :17 Quiconque a le désir de participer au rêve du cœur de Dieu saura, sans douter, que ce que j'enseigne trouve sa ¹source en Dieu et non pas simplement de ²mes propres idées.

([1] & [2] La préposition ¹ek pointe toujours vers la source ou l'origine ; alors que la préposition ²apo pointe loin de - les deux sont traduits « de » en français. Voir 2 Cor. 3 :18 et Rom. 1 :17 Voir aussi l'utilisation de para au verset 29 ; qui est aussi traduit « de »).

7 :18 Celui qui communique « ¹hors de » son vrai moi poursuit sa propre ²renommée basée sur l'opinion populaire - mais celui qui cherche la gloire de Celui qui l'envoie [Source] trouve la vérité dévoilée dans sa propre identité et sa vraie justice. Chez cette personne, il n'y a aucune trace de ³discordance !

([1] Encore une fois, la préposition ¹apo est utilisée.

[2] Le mot ²doxa signifie gloire ou opinion, traduit ici par renommée.

[3] Le mot ³adikia se réfère au système d'injustice, qui est un système basé sur l'auto-justice selon la poursuite et la performance personnelles, par opposition à la justice de notre conception originelle rachetée. Les deux composants de ce mot sont, a, négatif et dika signifiant deux parties trouvant une ressemblance l'une dans l'autre ; c'est le mot souche pour la justice, dikaiosune).

7 :19 Moïse ne vous a-t-il pas donné la loi qui vous permet de mesurer vos performances et pourtant pas un seul d'entre vous n'y arrive ! Je prends pour exemple ce qui est écrit : "Tu ne tueras pas" ? Et vous êtes là à imaginer des moyens de m'assassiner ! »

7 :20 Le peuple répondit : « Tu parles comme un fou ! Personne n'essaie de te tuer ! Tu parles comme quelqu'un qui a un lien avec un démon plutôt qu'un lien avec le divin ! »

7 :21 Jésus leur répondit : « Je représente une seule expression poétique de la somme totale de l'œuvre de Dieu - comparée aux multitudes de règles que Moïse vous a laissées ! Et vous en êtes stupéfaits !

(Et vous voulez encore me confondre et me comparer à Moïse ! Voir le chapitre 6 :28-31).

7 :22 Prenons encore une de ces règles : Moïse présente la circoncision comme la tradition des pères et vous êtes d'accord d'effectuer une telle opération le jour du sabbat ;

7 :23 ainsi, afin de ne pas décevoir Moïse, vous avez fait de votre règle sur la circoncision une règle supérieure à celle du sabbat ; lorsqu'un garçon a huit jours,

vous n'avez aucun problème à effectuer la circoncision même si elle coïncide avec le sabbat et voilà que moi, je fais du bien au corps entier d'un homme le jour du sabbat et vous êtes prêts à me tuer et à enfreindre un autre des dix commandements !

(Voir Gen. 17 :12 Celui d'entre vous qui sera vieux de huit jours sera circoncis).

7 :24 N'obscurcissez pas le juste jugement avec vos opinions biaisées et vos traditions. »

7 :25 Les habitants de Jérusalem furent surpris que Jésus se présente publiquement, car il était de notoriété publique que les chefs juifs cherchaient l'occasion de le tuer.

7 :26 « Le voici plus direct que jamais », se disaient-ils, « et ils se taisent ! Peut-être savent-ils eux aussi, au fond d'eux-mêmes, qu'il est vraiment le Christ.

7 :27 Mais là encore, nous le connaissons, lui et sa famille, et nous nous pensons que l'origine du Christ devrait être un mystère. »

7 :28 Cela provoqua Jésus qui, alors qu'il enseignait dans le temple, éleva la voix avec passion : « Vous prétendez me connaître et savoir d'où je viens, mais vous ne reconnaissez pas que je ne suis pas ici pour ma propre mission ; vous montrez clairement que vous ne connaissez pas celui qui m'a envoyé.

7 :29 Mais moi je le connais, car je suis son compagnon ¹intime et son parent ; c'est lui qui m'a envoyé. »

([1] Encore un mot différent du mot anglais « de » Voir verset 17 - para, est une préposition indiquant une proximité étroite, une chose procédant d'une sphère d'influence, avec une suggestion d'union de lieu de résidence, d'avoir jailli de son auteur et de son donateur, provenant de, dénotant le point d'où provient une action, une connexion intime - Jésus présente le Saint-Esprit dans la même capacité : parakletos, qui signifie compagnon proche, parent [Jn. 14 :16] - ici il est utilisé avec kletos de kaleo, nom de famille - partageant ainsi le même nom de famille.)

7 :30 Cela les rendit encore plus déterminés à se saisir de lui, mais personne ne put le toucher, car son heure n'était pas encore venue.

7 :31 Beaucoup dans la foule croyaient en lui et pensaient qu'aucun Christ encore à venir ne pourrait égaler les miracles qu'il avait déjà accomplis.

7 :32 Les Pharisiens furent extrêmement inquiets lorsqu'ils se rendirent compte de sa popularité parmi le peuple et avec l'appui de leurs grands prêtres, ils ordonnèrent à la police du temple de l'arrêter.

7 :33 Jésus leur dit alors : « Je ne resterai que peu de temps avec vous, là où vous pouvez me voir, puis je reprendrai mon chemin, je ¹disparaîtrai pour être ²face à face avec Celui qui m'envoie.

([1] Le mot ¹upago suggère une conduite « sous » comme dans « sous la couverture ».

[2] Jean emploie à nouveau la préposition ²pros.)

7 :34 Vous me chercherez mais ne me trouverez pas et là où je suis, votre religion ne pourra pas vous y conduire. »

7 :35 Les Juifs ne pouvaient imaginer où il irait pour qu'ils ne le trouvent pas. Peut-être se joindrait-il aux Juifs de la diaspora et irait-il enseigner aux païens ?

7 :36 Que voulait-il dire en disant que nous le chercherions et ne le trouverions pas et que « là où je suis, vous êtes impuissants ? »

7 :37 Le dernier jour, soit le crescendo de la fête des Tabernacles qui durait huit jours, Jésus, sachant qu'il était l'accomplissement de toute image et promesse prophétique, s'écria d'une voix forte : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne, se tienne ¹face-à-face avec moi et qu'il boive !

([1] Jean emploie à nouveau le mot ¹pros comme dans **Jn. 1 :1**, afin de souligner la communion face à face à laquelle nous sommes invités. Dans le mystère de l'incarnation, nous nous tenons face à face avec le Verbe, comme dans un miroir).

7 :38 En réalisant que je suis ce que disent les Écritures, ¹tu découvriras par toi-même, face à face avec moi, que tu es ce que je suis, et ainsi des fleuves d'eau vive jailliront des profondeurs de ton être ! »

([1] Jésus s'adresse à l'individu ; ¹vous/tu au singulier.

Ici, Jean rapporte comment Jésus témoignait de ce huitième jour, le grand et dernier jour de la fête des Tabernacles. Selon la coutume, le Grand Prêtre puisait de l'eau dans la piscine de Siloé avec une jarre en or, mélangeait l'eau avec du vin, puis la versait sur l'autel tandis que le peuple chantait joyeusement les versets 25 et 26 du Psaume 118, Voir aussi le Psaume 118 en entier qui était évidemment ce que Jésus avait en tête, ainsi qu'**Es. 12 :3** ; « Vous puiserez gaiement de l'eau aux sources du salut ! »

Jn. 7 :37 & 38 « Alors, Jésus, sachant qu'il est l'accomplissement de toute image et promesse prophétique, s'écria d'une voix forte : "Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive ! Si tu crois que je suis ce dont parlent les Écritures, tu découvriras que tu es ce que je suis et des fleuves d'eau vive jailliront des profondeurs de ton être !" »

Le tunnel de Siloé est un tunnel sinueux creusé dans la roche, qui mène de la source de Gihon à la piscine de Siloé. La piscine de Siloé suggère également un écoulement des eaux **שילוח Shiloach**. Datant de l'époque d'Ézéchias [800 av. J.-C.] ou plus tôt, il s'agissait d'un aqueduc qui a effectivement remplacé le canal de l'âge du bronze moyen. Gihon **גחון** dérive de **Giha גיה** qui signifie jaillir, comme dans une éruption ! Aussi d'un enfant qui sort du ventre de sa mère. **Job 38 :8, Ps. 22 :9.**

La piscine de Siloé, en tant que source dans la ville de Jérusalem, reflète votre être le plus profond. Lorsque Jésus parle des eaux qui jaillissent des profondeurs de votre être, il dit que vous êtes cette ville ! Vous êtes l'épouse ! La société rachetée de Dieu !

Apoc. 21 :2 « Et je la vis, dans une magnificence sans tache, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, descendant des cieux, entièrement préparée comme une épouse et magnifiquement parée pour son époux. »

En contraste total avec la ville symbolique religieuse et prostituée, Babylone).

7 :39 Jésus faisait référence à l'Esprit que ceux qui croiraient qu'il est la conclusion des Écritures étaient sur le point de ¹saisir, car pour l'heure l'identité de Jésus dans toute sa splendeur majestueuse n'était pas pleinement reconnue et l'Esprit n'était donc pas encore manifeste.

([1] Le mot souvent traduit par recevoir, ¹lambano, signifie comprendre, saisir, s'identifier à. Attention, le Saint-Esprit est une effusion et non un déversement vers l'intérieur !).

7 :40 Dans la foule, beaucoup élevèrent la voix et déclarèrent que c'était bien là le Prophète.

7 :41 D'autres annoncèrent ouvertement qu'il était vraiment le Christ ! D'autres disaient : « Non, c'est impossible, puisqu'il vient de Galilée !

7 :42 L'Écriture dit clairement que le Christ est de la postérité de David et qu'il naîtrait dans la ville natale de David, Bethléem ! » [Mi. 5 :2 ; 1 Sam. 16 :1].

7 :43 Les diverses d'opinions dans la foule étaient chargées de tension et les divisait.

7 :44 Certains étaient impatients de l'arrêter, mais personne ne pouvait le toucher.

7 :45 A ce moment-là, les gardes de la police du temple retournèrent auprès des grands prêtres et des pharisiens qui s'étonnèrent qu'ils soient revenus bredouilles : « Pourquoi ne l'avez-vous pas arrêté ? »

7 :46 Les gardes répondirent : « Nous n'avons jamais entendu quelqu'un parler ainsi ! »

7 :47 Les pharisiens furent choqués et dirent : « Vous aussi, vous vous êtes laissés abusés ?

7 :48 Nous, vos chefs, devrions être la référence de ce que vous pouvez croire, et aucun de nos prêtres ni aucun des Pharisiens ne croit en lui !

7 :49 Ces foules ignorantes n'ont aucune connaissance de la Loi et sont maudites ! » (*Voir Deut. 27 :26 « Maudit soit quiconque ne se conforme pas à tout ce qui est écrit dans le livre de la loi et ne le met pas en pratique »*).

7 :50 Alors l'un d'eux, Nicodème, qui était venu secrètement voir Jésus, s'interposa,

7 :51 « Notre loi condamne-t-elle quelqu'un sans l'avoir d'abord écouté et sans s'être bien renseigné sur sa conduite ? »

7 :52 Ils se moquèrent de lui : « Toi aussi, tu es Galiléen ? Cherche dans les Écritures et constate par toi-même qu'il n'est fait mention d'aucun futur prophète qui sortirait de Galilée ! »

(Jonas, Osée, Nahum, peut-être aussi Élie, Élisée et Amos étaient de Galilée.

Les versets 53 et 8 :1-11 ne figurent pas dans certains des plus anciens manuscrits - la raison pourrait probablement être qu'un copiste ne se sentait pas à l'aise avec ce récit dramatique - nous n'avons pas de manuscrits originaux de la Bible - mais remercions Dieu pour le Logos authentique original et l'Esprit du Christ qui résonne dans nos cœurs, dans le dévoilement du Christ en nous).

7 :53 Chacun s'en retourna chez soi.

8 :1 Jésus se rendit ensuite sur le mont des Oliviers.

8 :2 Dès l'aube, il était de retour au Temple où beaucoup de gens cherchaient à l'approcher pour l'entendre enseigner - il s'assit et enseigna.

8 :3 Pendant ce temps, les enseignants de la loi et les pharisiens lui amenèrent une femme attrapée en flagrant délit d'adultère et la firent se tenir au milieu de la foule, de sorte que tout le monde pouvait la dévisager.

8 :4 Ils lui dirent : « Maître, cette femme a été prise en flagrant délit d'adultère.

8 :5 Or Moïse nous a ordonné dans la loi de lapider les adultères ! Qu'en dis-tu ? »

8 :6 Il était clair que leur intention était de le piéger dans leurs efforts à monter un dossier d'accusation pour désobéissance à la loi contre lui. Jésus se baissa et commença à écrire avec son doigt sur le sol, détournant l'attention portée sur la jeune femme.

8 :7 Ils continuaient à l'interroger, puis il se leva, les regarda dans les [yeux] et dit : « Que celui d'entre vous qui est sans péché lui jette la première pierre. »

8 :8 Il se pencha de nouveau et continua à écrire sur le sol.

8 :9 Ils commencèrent à s'éloigner les uns après les autres, en commençant par les plus âgés. Jusqu'à ce que Jésus reste seul avec la jeune femme, toujours là où ses accusateurs l'avaient jetée.

(« Étant convaincus par leur propre conscience » est probablement un ajout fait par quelque copiste pour expliquer le sens, qui est tout à fait clair sans cela).

8 :10 Lorsque Jésus se releva, il n'y avait plus personne, sauf la femme. Alors Jésus lui dit : « Où sont-ils ? Personne ne t'a condamnée ? »

(Où sont-ils, tes accusateurs – les mots « tes accusateurs » ont été ajoutés par un copiste ultérieur).

8 :11 Elle répondit : « Personne, Seigneur ! » Et Jésus lui dit : « Moi non plus, je ne te condamne pas - va et ne ¹pèche plus - ne crois plus jamais un mensonge sur toi-même ! »

*([1] Le mot traduit par péché, **hamartia** de **ha**, négatif ou sans, et **meros**, portion ou forme ; donc schéma déformé - la racine du péché est de croire un mensonge sur soi-même).*

8 :19 Puis ils lui demandèrent : « Où est donc ton Père ? » Et Jésus répondit : « Mon Père est pour vous aussi invisible que je le suis - si vous m'aviez perçu, vous auriez aussi vu mon Père ! »

8 :20 Jésus prononça ces paroles dans le trésor du temple ; cependant personne ne l'arrêta, car son heure n'était pas encore venue.

8 :21 Jésus leur dit encore : « Je vais continuer mon chemin et ¹disparaître de votre vue et vous me chercherez encore, mais vous mourrez dans votre ²péché ; votre système de croyance vous maintient dans un mode d'aveuglement qui vous empêche de me rejoindre là où je suis - votre religion est un cul-de-sac ! »

*([1] Le mot ¹**upago**, conduire sous, comme dans un naufrage, hors de vue, disparaître.*

*[2] Le mot pour péché, ²**hamartia** est au singulier, suggérant non pas des actes pécheurs mais plutôt une condition d'une mentalité déformée - de **ha**, négatif et **meros**, portion ou forme, donc être sans la portion qui vous est attribuée ou sans forme, indiquant une identité désorientée, déformée ; le mot **meros**, est la racine du mot **morphe**, comme dans **2 Cor. 3 :18** où le mot **metamorphe**, avec forme, [transformer] est le contraire de **hamartia** - sans forme. Le péché consiste à vivre en dehors du contexte du plan de la conception originelle ; à se comporter en dehors de l'harmonie originelle de Dieu).*

8 :22 Les Juifs pensèrent qu'il allait peut-être se tuer pour aller dans un autre monde, car il avait dit : « Vous ne pouvez pas venir avec moi. »

8 :23 Jésus leur dit : « Vous tirez vos conclusions du monde d'ici-bas régi par les sens - ma source, elle, indique une dimension différente, un royaume qui est au-dessus de l'horizon des sens. [Voir Col. 3 :1-4].

8 :24 C'est pourquoi j'ai dit que vous mourrez dans vos péchés parce que vous n'êtes pas convaincus à mon sujet, vous ne savez pas même qui vous êtes ! Votre incrédulité quant à ma nature vous maintiendra piégés dans cette dimension gouvernée par la mort, la dimension même dont je suis venu vous libérer ! »

8 :25 Ils lui demandèrent à nouveau : « Alors, qui es-tu vraiment ? » Il répondit : « Je vous ai dit dès le début qui je suis !

8 :26 J'ai beaucoup de choses à vous dire et à juger à votre sujet en ma qualité personnelle, mais puisque vous ne croyez pas en moi, cela ne signifiera rien pour vous ; mais celui qui m'a envoyé est vrai, au-dessus de vos suspicions. Je dis au monde les choses que j'ai entendues dans l'intimité avec lui. »

8 :27 Ils ne pouvaient tout simplement pas faire le lien - les affirmations de Jésus sur le Père n'avaient aucun sens pour leur raisonnement.

8 :28 « Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme [sur la croix de votre jugement], alors vous saurez et comprendrez que je suis et que mon identité de Je-suis se manifeste dans mon action ; rien de ce que je fais ne s'en ¹écarte ; mon action reflète exactement ce que mon Père m'a enseigné, de même que ma parole reflète sa parole.

([1] ¹apo, loin de, et emautou moi-même. Il leur rappelle constamment la conclusion de sa mission, voir 3 :14 « Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut que le Fils de l'homme soit élevé ».)

8 :29 Et celui qui m'a envoyé en mission m'accompagne ; le Père ne m'a jamais ¹abandonné un seul instant ! Je suis heureux de faire toujours ce qui lui ²plaît. »

([1] ¹aphieimi - mot également utilisé pour un mari qui divorce de sa femme.

[2] Le mot ²arestos plaire, suggère : s'accommoder aux opinions, désirs et intérêts des autres).

8 :30 En l'écoutant, beaucoup étaient persuadés qu'il était vraiment le Christ.

8 :31 Jésus dit alors aux Juifs qui croyaient en lui : « Porter ma parole jusqu'à sa pleine conclusion, puis demeurer dans une union sans faille avec sa ¹logique, c'est être vraiment mes disciples.

(Ici, il ne fait pas référence à une future « Bible à édition en lettres rouges » mettant en évidence ses « paroles » ;

[1] Jésus parle du ¹Logos qui définit son « Je-suis », face à face avec Dieu avant que le temps ne soit, puis documenté en langage prophétique dans les anciennes Écritures et maintenant dévoilé dans la forme humaine incarnée, comme dans un miroir. Le mot **logos** signifie intelligence en tant que réseau interconnecté de choses connues ; la somme totale de la logique. La forme verbale du nom **logos** est **lego**, indiquer avec des mots ; un rassemblement, un lien et une combinaison de pensées d'une manière intelligente ; ainsi, il suggère un discours tissé ensemble.

Son équivalent hébreu est **dabar** דבר qui signifie mot, [qui est le véhicule qui stocke et transporte la pensée] ; dans sa forme féminine, דברה **Deborah** signifie abeille à miel ! Imaginez

l'abeille à l'œuvre, irrésistiblement attirée par les fleurs et les pollinisant spontanément, tout en recueillant et transformant le nectar en miel !)

8 :32 Dans cette attitude, vous connaîtrez pleinement la vérité sur vous-mêmes et cette connaissance sera votre liberté. »

8 :33 Ils lui répondirent : « Nous sommes la postérité d'Abraham, nous n'avons jamais été les esclaves de personne ! Pourquoi suggères-tu que nous ne sommes pas libres ? »

8 :34 Jésus répondit : « Je vous dis avec une absolue certitude que toute personne s'abandonnant à la mentalité déformée du péché en est l'esclave !

(Le péché ne concerne pas les choses que l'on fait ou que l'on ne fait pas - le péché, c'est le fait de passer à côté de notre filiation ! Le fait de ne pas voir Jésus comme leur Messie, et lui comme le reflet du Rédempteur de leur véritable filiation, est leur péché. La religion est asservie au fruit du mauvais arbre. Le système du péché est régi par l'idée de la justification par l'effort personnel, la performance et la prétention, qui est le fruit typique de la mentalité du « je ne suis pas », que Pierre appelle les conduites futiles que nous avons héritées de nos pères. 1 Pie. 1 :18.)

8 :35 La différence entre l'esclave et le fils, c'est que l'esclave ne fait que travailler ; pour le fils, la maison du père est sa maison !

8 :36 Avec la liberté que l'on trouve dans la filiation, il n'y a pas de ¹faux-semblant !

([1] Libre en effet ! Le mot, ¹ontoos, en effet est le contraire de ce qui est prétendu, simulé).

8 :37 Je sais que vous êtes la semence d'Abraham et cependant vous cherchez l'occasion de me tuer parce que ma parole ne trouve pas ¹de résonance en vous !

([1] Le mot χορός - choros se rapporte à un ¹chœur, à l'harmonie dans le chant ou la danse).

8 :38 J'écoute la voix de mon Père avec une attention soutenue ; cela inspire chacune de mes expressions. Vous entendez la voix d'un autre père et vous vous comportez en conséquence ! »

8 :39 Ils répondent immédiatement : « Mais Abraham est notre père ! » Ce à quoi Jésus répondit : « Si vous étiez conçus par la foi d'Abraham, vous refléteriez sa conviction !

(Jésus a dit dans Jn. 6 :29 que c'est là l'œuvre de Dieu : votre foi en celui qu'il a envoyé !)

8 :40 Mais vous, vous voulez me détruire parce que je vous annonce la vérité que j'ai entendue dans le lieu de la connaissance intime de Dieu ; cela ne reflète certainement pas la foi d'Abraham !

8 :41 Vos actes montrent clairement qui est votre père ! » Ils lui répondirent : « Nous n'avons pas été conçus dans la fornication, Dieu est notre unique Père ! »

8 :42 Jésus dit : « Si vous étiez convaincus que Dieu était votre Père, vous m'aimeriez. Regardez, je suis là ! Je ne suis pas arrivé ici de mon propre chef ; je suis venu de celui qui m'a envoyé !

8 :43 Vous ne comprenez pas mon ¹langage parce que vous n'entendez pas ma logique !

(Mon dialecte vous semble étranger parce que vous ne connaissez pas la logique de Dieu. Vous connaissez peut-être la lettre de la loi dans les Écritures, mais vous ne connaissez pas la Parole ! Voir Jn. 5 :39,40 et aussi Jn. 8 :31.

([1] Le mot ¹*lalia* signifie dialecte ou langue).

8 :44 Vous êtes la progéniture d'une mentalité perverse et vous prouvez sa ¹parenté diabolique dans votre volonté d'exécuter ses désirs. L'intention était d'²assassiner la conscience de l'identité divine ³depuis les origines de l'humanité, car elle s'oppose violemment à l'idée de l'image et de la ressemblance à Dieu sous forme humaine. Elle ne peut supporter la vérité. Le mensonge est le ⁴langage typique de l'envie déformée du père de la tromperie.

([1] Le mot, ¹*diabolos*, Diable, a deux composantes, *dia*, à cause de, ou à travers et *ballo*, rabaisser ; faisant ainsi référence à une condition rabaisée et une mentalité déformée que l'humanité a hérité dans son association avec la chute d'Adam.

[2] Le *diabolos* est un tueur d'hommes, ²*anthrōpoktonos* de *anthropos* et *kteinoo*, tuer. Le mot désignant l'espèce humaine, mâle ou femelle est *anthropos*, de *ana*, vers le haut, et *tropos*, manière de vivre ; caractère ; de la même manière. Voir *Jn. 1 :51, 2 :25*.

[3] ³Comme Eve a été trompée pour croire à un mensonge sur elle-même, qui est fruit de l'arbre « Je ne suis pas ».

[4] Le mot ⁴*lalia* signifie dialecte ou langue).

8 :45 Et voici que je communique ce qui est absolument vrai, mais vous n'êtes pas du tout convaincus !

8 :46 Y a-t-il quelqu'un parmi vous qui puisse me prouver que je suis coupable de péché ? Alors, si je vous dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ?

8 :47 Ceux qui réalisent leur origine en Dieu reconnaissent immédiatement le langage de Dieu ; vous ne faites pas ce lien puisque vous ne réalisez pas votre véritable origine en Dieu ! »

8 :48 Les Juifs lui répliquèrent : « Nous avons raison depuis le début ! Tu es un chien de samaritain et tu es possédé par un démon ! »

8 :49 Jésus répondit : « Je n'ai pas de démon et j'honore mon Père alors que vous m'insultez !

8 :50 Je ne suis pas ici pour défendre ma propre opinion ; Dieu est le juge de ma gloire.

8 :51 En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui garde précieusement ma parole ne considérera pas que la mort ait une quelconque importance au-delà de cette ère ! »

8 :52 Les Juifs répondirent : « Nous sommes maintenant plus convaincus que jamais que tu as un démon ! Abraham et les Prophètes sont morts et tu dis que si quelqu'un chérit ta parole, la mort n'aura aucune pertinence au-delà de ce temps !

8 :53 Es-tu plus grand que notre père Abraham qui est mort et que les Prophètes qui sont morts ? Pour qui te prends-tu ? »

8 :54 Jésus répondit : « Si je m'honore moi-même, mon honneur ne signifie rien ; en réalité, c'est mon Père qui m'honore, celui que vous prétendez être votre Dieu !

8 :55 Vous ne l'avez jamais vraiment connu ; je le connais personnellement et je mentirais si je disais que je ne l'ai pas vu ! Je ne mens pas comme vous le faites ; je l'ai vu et je chéris ses paroles !

(La tromperie naît de l'idée du « je-ne-suis-pas »)

8 :56 Votre père Abraham a sauté de joie en voyant mon jour ! Ce qu'il a vu l'a rendu extrêmement heureux ! »

8 :57 Alors les Juifs dirent : « Ha ! tu n'as même pas cinquante ans et tu prétends avoir vu Abraham ! »

8 :58 « En vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham soit né, je suis ! »

(Voir la note sur Jn. 1 :1 Trois fois dans cette phrase, Jean utilise l'imparfait de eimi, à savoir ην aen, être, qui ne véhicule aucune idée d'origine pour Dieu ou pour le Logos, mais simplement une existence continue, « Je suis. » Un verbe tout à fait différent, egeneto, « devint », apparaît en Jn. 1 ;14 pour le début de l'incarnation du Logos. L'incarnation n'est pas l'origine de Jésus, ni de nous ! Cette distinction est très nette en Jn. 8 ;58 : « Avant qu'Abraham ne soit [né, genesthai de ginomai], je suis ». Le mot eimi, je suis ; l'essence de l'être, suggérant une existence intemporelle. Voir 1 Pie. 1 ;16).

8 :59 « Dés lors, ils étaient prêts à le lapider, mais il se déroba à leur vue et quitta la zone du temple. »

9 :1 Sur le chemin, Jésus remarqua un homme aveugle de naissance.

9 :2 Ses disciples lui demandèrent : « Maître, à qui revient le péché de cet homme ; est-il puni pour ses propres péchés, ou peut-être pour ceux de ses parents ? Pourquoi est-il né aveugle ? »

9 :3 Jésus répondit, catégorique : « Son état n'a absolument rien à voir avec un quelconque péché commis par lui-même ou par ses parents ! Ni lui ni ses parents ne sont coupables de péchés, c'est une occasion pour que l'action de Dieu [en Christ] soit révélée en lui !

(Jésus désarme à nouveau le principe du Karma sur lequel repose la religion).

9 :4 ¹Nous devons, ensemble, nous occuper d'accomplir l'œuvre de celui qui m'a envoyé - vous devez prendre parti pour moi !

([1] Jean rapporte ici une déclaration de Jésus des plus remarquables ! Les meilleurs textes lisent ἡμᾶς, nous, au lieu de ἐμὲ, moi/je. Jésus ne dit pas « Je dois faire les œuvres de celui ... ». Il dit : « Nous ne pouvons pas tirer dans deux directions opposées dans la même équipe ! ». La grâce et le karma ne vont pas de pair).

9 :5 La présence ¹répétée de mon « Je suis » dans le monde est la lumière du monde ! Je suis la lumière du ²cosmos ! »

([1] Voir mon commentaire sur ce mot dans Col. 3 :4 – Mirror Bible, en anglais. Le mot, ¹hotan, souvent traduit par « quand » est mieux traduit par « chaque fois ». Ainsi, « Chaque fois que le Christ est révélé, nous sommes co-révélés dans sa gloire. » Selon le Walter Bauer Lexicon, otan est souvent utilisé pour désigner une action qui se répète.

[2] Le mot kosmos, dans le NT, désigne l'ensemble de la famille humaine).

9 :6 Ayant dit cela, il cracha par terre et fit de l'argile avec sa salive ; puis il en oignit les yeux de l'aveugle.

(L'argile rappelle le récit de Genèse 2 de la création du vase de chair - après la "chute", la chair représente le voile d'aveuglement, qui doit être lavé dans les eaux spirituelle).

9 :7 Puis il lui dit : « Va, et lave toi dans la piscine de Siloé. » Le mot hébreu signifie « écoulement ». L'homme y alla, s'y lava et revint, voyant parfaitement !

(Un écoulement d'eaux שילוח Shiloach [Vincent's Word Studies] qui rappelle l'annonce pressante de Jésus à la piscine de Siloé, le grand jour de la fête des tabernacles : « Des fleuves d'eau vive jailliront de ton être le plus intime ! »).

9 :8 Les gens du voisinage et ceux qui le connaissaient auparavant disaient : « N'est-ce pas là le mendiant aveugle ? »

9 :9 Les uns étaient d'accord, les autres en doutaient ; mais il dit alors : « Oui, c'est bien moi ! »

9 :10 Ils lui demandèrent : « Comment se fait-il que tu aies recouvré la vue ? »

9 :11 Il répondit : « Un homme nommé Jésus a fait de l'argile et m'en a enduit les yeux, puis il m'a dit d'aller à Siloé et de me laver, alors j'y suis allé, je me suis lavé et j'ai levé les yeux ! »

([1] ἀνέβλεψα - aneblepsa signifie lever les yeux, comme dans Matt. 14 :19 et Mc. 16 :4).

9 :12 Ils voulaient savoir où était Jésus, mais l'homme l'ignorait.

9 :13 Ils l'emmenèrent donc chez les Pharisiens,

9 :14 car c'était jour de sabbat quand Jésus a fait l'argile et lui a ouvert les yeux.

(Ils savaient que les Pharisiens auraient quelque chose à redire au sujet de leurs lois sabbatiques qui ont été ignorées par cet homme Jésus).

9 :15 Les Pharisiens voulaient savoir comment il avait recouvré la vue. Il leur dit : « Il a mis de l'argile sur mes yeux, je me suis lavé et maintenant je vois. »

9 :16 Les Pharisiens avaient des opinions divisées ; certains d'entre eux dirent : « Cet homme ne peut pas du tout être étroitement associé à Dieu puisqu'il n'honore pas le sabbat. » D'autres s'interrogeaient en disant : « Comment quelqu'un qui est un pécheur évident selon notre loi, peut-il faire de tels miracles ? »

9 :17 Ils demandèrent alors à l'aveugle : « Que dis-tu donc de cet homme qui t'a ouvert les yeux ? » Il répondit qu'il pensait que Jésus était un prophète.

9 :18 Les Juifs commencèrent alors à finalement douter qu'il avait été aveugle, aussi s'adressèrent-ils à ses parents.

9 :19 » Est-ce là votre fils qui, dites-vous, est né aveugle ? Comment se fait-il qu'il voie maintenant ? »

9 :20 Les parents répondirent : « Bien sûr, nous savons que c'est notre fils et qu'il est effectivement né aveugle.

9 :21 Mais comment se fait-il qu'il voie maintenant et qui lui a ouvert les yeux, nous n'en avons aucune idée ! C'est un grand garçon, pourquoi ne pas lui demander de vous le dire lui-même ? »

9 :22 Ils choisirent soigneusement leurs mots de peur d'offenser les Juifs, car le bruit courait que les chefs juifs s'étaient mis d'accord de bannir de la synagogue toute personne qui confesserait que Jésus était le Christ.

9 :23 C'est pourquoi les parents ne voulurent pas donner leur opinion, mais reportèrent l'attention sur le garçon lui-même, disant qu'il était majeur et devait pouvoir parler pour lui-même.

9 :24 Alors ils appelèrent de nouveau l'aveugle et lui dirent : « Rends gloire à Dieu et conviens avec nous que cet homme est un briseur de sabbat et un pécheur. »

9 :25 Il répondit : « Je ne peux pas dire s'il est pécheur ou non, mais ce que je sais, c'est qu'autrefois j'étais aveugle et que maintenant je vois ! »

9 :26 Ils voulaient l'entendre à nouveau et lui demandèrent : « Alors, que t'a-t-il fait, comment t'a-t-il ouvert les yeux ? »

9 :27 Il répondit : « Mais je vous l'ai déjà dit et vous ne m'écoutez pas ; pourquoi voulez-vous l'entendre à nouveau, peut-être désirez-vous aussi devenir ses disciples ? »

9 :28 Ils le méprisèrent et l'accusèrent d'être un disciple de Jésus ! « Nous sommes des disciples de Moïse », s'écrièrent-ils !

9 :29 « Nous savons que Dieu a communiqué avec Moïse, mais qui peut dire d'où vient cet homme ? »

9 :30 L'homme leur répondit : « Je suis étonné que vous ne puissiez pas voir cela ; comment pouvez-vous ne pas percevoir d'où il vient ? Je veux dire, hé ho, il m'a ouvert les yeux !

9 :31 Ne sommes-nous pas censés savoir que les pécheurs ne dictent pas leur conduite à Dieu - mais ceux qui adorent Dieu et désirent accomplir ses délices ont une ligne directe vers le ciel.

9 :32 Depuis le début des temps, personne n'a jamais entendu parler de quelqu'un qui ait ouvert les yeux d'un aveugle-né !

9 :33 Si cela n'est pas une preuve de la relation de cet homme avec Dieu, alors qu'en est-il ? - il serait impuissant à accomplir quoi que ce soit par lui-même. »

9 :34 Ils répliquèrent : « Tu es né dans le péché le plus complet et tu essaies d'enseigner les saints ! » Et ils le chassèrent.

9 :35 Jésus, ayant appris qu'ils l'avaient chassé, se mit à sa recherche ; l'ayant trouvé, il lui demanda : « Crois-tu au Fils de Dieu ? »

9 :36 Il répondit : « Qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? »

9 :37 Jésus dit : « Tu l'as vu et il te parle ! »

9 :38 Et il dit : « Seigneur, je crois. » Et il se prosterna devant lui.

9 :39 « Je suis venu pour juger l'aveuglement du monde - afin que les aveugles voient et que ceux qui croient voir deviennent aveugles. »

9 :40 Certains pharisiens l'entendirent et dirent : « Alors, nous aussi, sommes-nous aveugles ? »

9 :41 Jésus dit : « Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché, mais maintenant vous dites que vous voyez et votre péché demeure ! »

10 :1 « Je veux que cela soit bien clair pour vous : quelqu'un dont le but est de voler et de piller les brebis ne passera pas par la porte de la bergerie ; il escaladera le mur ou empruntera un autre chemin obscur.

10 :2 Le berger des brebis lui, entre par la porte.

(Dans le contexte de la conversation de Jésus, il souligne le fait que le berger-Messie n'entrera sûrement que par la porte ; ce qui est évidemment la voix familière de la parole prophétique).

10 :3 Le gardien de la porte le laisse entrer et les brebis reconnaissent sa voix ; il appelle ses brebis par leur nom et les fait sortir.

(Il les conduit hors de l'enclos prophétique - le bercail de la sécurité - dans la vie - où mon âme est restaurée dans de verts pâturages ! Par le reflet sur les eaux paisibles, mon âme se souvient de qui je suis - et même si je traverse la vallée de l'ombre de la mort, je ne craindrai aucun mal - Ps. 23).

10 :4 Quand il les mène dehors, il les précède et les brebis le suivent, car elles connaissent sa voix.

10 :5 Elles ne suivront jamais un étranger mais le fuiront puisqu'elles ne connaissent pas sa voix. »

10 :6 Jésus donna cette illustration à ses disciples, mais ils ne comprirent pas ce qu'il voulait dire par elle.

10 :7 « Je vais donc vous le dire ainsi, poursuivit Jésus, je suis la porte des brebis.

10 :8 Les soi-disant bergers et sauveurs qui m'ont précédé sont des voleurs et des pilliers, mais les brebis n'ont pas reconnu leurs voix.

10 :9 Je suis la porte et les brebis qui y passent parce que je suis qui je suis, sont en sécurité pour aller et venir librement et trouver un pâturage.

10 :10 Le "berger" voleur n'a d'autre but que de voler, de tuer et il ne se soucie guère de ¹perdre des brebis. Je suis venu dans le seul et unique but que vous ayez la vie dans sa forme la plus abondante.

([1] Le mot ¹apolumi, perdre, est souvent traduit par périr - voir Lc. 15).

10 :11 Je suis le bon berger qui donne sa vie pour les brebis. [Ez. 34 :23.]

10 :12 En revanche, le mercenaire, qui n'est pas le berger et le propriétaire des brebis, voit le loup s'approcher, laisse les brebis sans surveillance et fuit pour sauver sa vie, tandis que le loup tue et disperse les brebis à sa guise !

10 :13 Le mercenaire effectue son travail uniquement pour le salaire et non par affection pour les brebis.

10 :14 Je suis le bon berger, celui qui connaît ses brebis, et elles me connaissent !

10 :15 Ma connaissance du Père est ancrée dans la connaissance qu'il a de moi. Parce que je connais le cœur de mon père, je donne ma vie pour mes brebis.

10 :16 J'ai aussi d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie ; je ¹dois aussi les conduire pour qu'elles entendent ma voix et qu'il y ait un seul troupeau et un seul berger.

([1] Second infinitif actif aoriste de ¹agoō avec dei exprimant l'urgence de sa mission).

10 :17 L'amour de mon Père est l'urgence impérieuse de ma mission qui est de donner ma vie et de la recevoir à nouveau dans ma résurrection.

10 :18 Personne ne m'enlève la vie, ¹je sais qui je suis quand je la dépose et de ce même lieu de mon "Je suis", je la reprends. C'est la ²conclusion du dessein prophétique de mon Père, qui est ma raison d'être. »

([1] Le mot souvent traduit autorité ou puissance est le mot exousia, de ek + eimi, de je suis.

[2] Le mot ²entole, que l'on traduit souvent par commandement ou précepte, a deux composantes : en, dans et telos, de tello, se diriger vers un point ou un but défini ; soit le point

visé comme limite, c'est-à-dire, implicitement, la conclusion d'un acte ou d'un état, le résultat ; le but ultime ou prophétique. N° Strong 5056 Voir **1 Jn. 2 :3** *The Mirror Bible, en anglais*).

10 :19 Ces paroles amenèrent de nouvelles divisions dans leurs rangs.

10 :20 Beaucoup d'entre eux disaient qu'il avait un démon et qu'il était fou ; alors, pourquoi perdre votre temps à l'écouter ?

10 :21 D'autres disaient : « Ces paroles ne sont certainement pas celles de quelqu'un qui a un démon ; de plus, les démons n'ouvrent pas les yeux des aveugles ! »

10 :22 Au même moment, à Jérusalem, on célébrait la fête du ¹Renouveau du temple - qui avait lieu en hiver.

*([1] La fête du Renouveau, ou des nouveaux commencements - ἐγκαίνια - egkainia, ¹en + kainos - aussi connue comme la fête de la Dédicace ou la fête des Lumières - aujourd'hui Hanoukka, signifiant comprendre, enseigner, qui se déroulait 3 mois après la fête des Tabernacles. La fête dure huit jours à partir du 25e jour de Kisle´ [en décembre] et commémore la re-consécration du temple en 165 avant Jésus-Christ par les Maccabées après sa profanation par les Syriens. Elle est marquée par l'allumage successif de huit lumières. Elle a été instituée par Judas Maccabée, ses frères et les anciens de la congrégation d'Israël en commémoration de la re-consécration du temple de Jérusalem, et tout spécialement de l'autel des holocaustes, après qu'ils aient été profanés pendant la persécution sous Antiochus Épiphane ([168 av. J.-C.]. Cette institution a été introduite 3 ans après la destruction du temple. Les événements significatifs de la fête sont l'illumination des maisons et des synagogues et le chant tiré du **Ps. 30**.*

*Jésus a vécu et communiqué en étant conscient de la signification prophétique de la mission de sa vie, qui consistait à donner sa vie et à ressusciter avec lui l'humanité déchue dans sa résurrection – **Os. 6 :2, Eph. 2 :5,6**.*

*Voir **Jn. 2 :19**, à quoi Jésus a répondu : « Le temple sera entièrement démoli par vous et en trois jours je le relèverai ! »*

*Voir aussi ma note de commentaire dans *The Mirror Bible, en anglais*.*

Il est également intéressant de noter que la valeur numérique du nom Jésus, est 888 - Le nom de Jésus en grec s'écrit Ἰησοῦς [iota, eta, sigma, omicron, upsilon, sigma]. En substituant dans le système numérique grec les valeurs chiffrées équivalentes à chaque lettre du nom de Jésus et en les additionnant, on obtient un total de 888. Les valeurs de chaque lettre sont : iota, 10 ; eta, 8 ; sigma, 200 ; omicron, 70 ; upsilon, 400 ; sigma, 200. La somme de 10 + 8 + 200 + 70 + 400 + 200 est 888).

10 :23 Jésus se promenait dans le temple sous le porche de Salomon.

(Colonnade couverte située à l'est de la cour extérieure du temple - une relique de l'époque de Salomon, restée intacte lors de la destruction du temple par Nabuchodonosor.

*Jésus devait avoir à l'esprit qu'à la prochaine fête juive - 4 mois plus tard - il accomplirait **Jn. 1 :29 et 2 :19** en tant qu'Agneau de Dieu qui serait abattu par son propre peuple - pour que son Père le ressuscite le 3ème jour et que l'humanité entière soit rédimée dans une vie nouvelle ! **En kainos** !)*

10 :24 Soudain, les Juifs se rapprochèrent et lui demandèrent : « Combien de temps vas-tu garder notre âme suspendue dans l'air ? Si tu es le Christ, dis-le-nous franchement ! »

10 :25 Jésus leur répondit : « Je vous l'ai dit et vous n'avez pas voulu croire ; tout ce que je fais l'est en son nom et approuvé par mon Père et ces œuvres confirment mes paroles.

10 :26 Votre incrédulité montre que vous êtes du troupeau d'un autre berger, comme je l'ai déjà dit.

(Vous avez fait de la tromperie votre berger. Jn. 8 :38, 43, 44.

Jn. 8 :43 « Vous ne comprenez pas mon ¹langage parce que vous n'entendez pas ma logique ! Mon dialecte vous semble étranger parce que vous n'êtes pas familier avec la Logique de Dieu. Vous connaissez peut-être la lettre de la loi dans les Écritures, mais vous ne connaissez pas la Parole ! » Voir Jn. 5 :39,40 et Jn. 8 :31.

([1] Le mot ¹lalia signifie dialecte ou langue).

10 :27 Mes brebis entendent ma voix, je les connais et elles me suivent.

10 :28 Je leur donne la vie des siècles et elles ne se perdront jamais, ni personne ne les dérobera de ma main.

10 :29 Quant à mon Père, ce qu'il m'a confié est extrêmement précieux, personne ne pourra les arracher de sa main !

(Voir le texte Westcott et Hort [qui est plus fiable et utilise des manuscrits plus anciens que le Textus Receptus] ὁ πατήρ μου ὁ δέδωκέν μοι πάντων μείζον ἐστίν. Ce que mon Père m'a donné est plus grand que tout. La grandeur de la valeur du troupeau, est le motif de sa sécurité. Voir aussi Weymouth NT « Ce que mon Père m'a donné est plus précieux que tout le reste ; et personne ne peut arracher quoi que ce soit de la main de mon Père »).

10 :30 Mon Père et moi sommes un ! »

10 :31 Cela remplit les Juifs d'une nouvelle rage et ils ramassèrent des pierres pour le lapider.

10 :32 Alors Jésus les interrogea en disant : « Je vous ai montré ouvertement beaucoup d'œuvres bonnes confirmant mon union avec mon Père ; pour laquelle de ces œuvres me lapidez-vous ? »

10 :33 Ils répondirent : « Nous ne te lapidons pas pour une chose que tu as faite, mais pour ce que tu viens de dire ! Tu as blasphémé Dieu ! Tu es un simple homme et tu te fais l'égal de Dieu ? »

(La peine pour blasphème était la mort par lapidation – Lévit. 24 :16).

10 :34 Jésus dit : « N'est-il pas écrit dans ta loi : "J'ai dit que vous étiez des dieux ?"

(Gen. 1 :26 ; Ps. 82 :6 « Vous êtes tous semblables à Elohim puisque vous êtes tous fils du Très-Haut. Vous êtes tous également les porteurs de l'image à sa ressemblance »).

10 :35 Il les a appelés dieux, lorsqu'ils ont rencontré la parole de Dieu ¹face à face et la dynamique prophétique de l'Écriture ne se ²dissout pas dans le temps !

*([1] Une fois encore le mot **pros**, face à face.*

[2] L'Écriture ne peut pas être « brisée » - le mot grec est ²luoo, être détaché ou dissout).

10 :36 Et vous osez dire de celui que le Père a consacré et envoyé dans le monde "Tu blasphèmes", parce que j'ai dit que je suis le Fils de Dieu ?

(La filiation implique l'union avec le Père, voir Hébr. 1 :1-3, Apoc. 12 :7).

10 :37 Si je ne faisais pas les œuvres de mon Père, vous auriez des raisons de ne pas me croire ;

10 :38 mais si je les fais, alors même si vous ne me croyez pas, croyez ces œuvres ; ainsi vous comprendrez et serez convaincus que le Père est en moi et que je suis en lui ! »

10 :39 Et de nouveau, ils cherchèrent à se saisir de lui, comme ils avaient déjà essayé à plusieurs reprises, mais il s'échappa de leurs mains.

10 :40 Il retourna de l'autre côté du Jourdain, dans la région appelée Péroé, à l'endroit où Jean avait baptisé pour la première fois et il y demeura.

10 :41 Beaucoup le suivaient en disant : « Jean n'a pas fait de miracles, mais tout ce qu'il a dit de lui est vrai ! »

10 :42 Et beaucoup, dans cette région, crurent en lui.

11 :1 Or, le frère de Marthe et de Marie de Béthanie, était malade.

11 :2 C'est cette même Marie qui avait oint le Seigneur d'huile parfumée et lui avait séché les pieds avec ses cheveux.

(Jean regarde depuis la fin du siècle lorsqu'il écrit ce commentaire - même si l'onction n'est relatée qu'au chapitre 12).

11 :3 Les sœurs envoyèrent donc quelqu'un dire à Jésus : « Seigneur, ton cher ami Lazare est malade. »

11 :4 « Sa maladie n'est pas pour faire face à la mort mais pour faire ¹face à la gloire de Dieu triomphant de la mort ! Et le Fils de Dieu sera glorifié à cause de cela. »

*([1] La préposition, **pros**, face à face ; et **uper**, au-dessus et au-delà).*

11 :5 Jésus aimait Marthe et sa sœur ainsi que Lazare.

11 :6 Après avoir appris la maladie de Lazare, il n'y alla pas tout de suite, mais resta encore deux jours là où il était.

(Dans son retard délibéré, une fois encore, son esprit devait être tout entier occupé par sa mission - sachant que bientôt il entrerait dans la mort de l'humanité, dégagerait les portes de l'Hadès et ressusciterait le troisième jour ! Voir Apoc. 1 :18).

11 :7 Puis il dit à ses disciples : « Retournons en Judée. »

11 :8 Ses disciples furent surpris : « Mais Maître, nous arrivons de là et les Juifs voulaient te lapider ! Tu veux maintenant y retourner ? »

11 :9 Jésus répondit : « N'y a-t-il pas douze heures dans le jour ? Marcher à la lumière du jour, c'est marcher librement, sans entrave.

11 :10 Mais quelqu'un qui marche dans la nuit trébuche parce qu'il n'y a pas de lumière en lui. »

11 :11 Ayant dit cela, il ajouta : « Notre ami Lazare n'est pas mort mais il dort et je vais le réveiller de son sommeil. »

11 :12 Ses disciples lui répondirent : « Mais Seigneur, s'il ne fait que dormir, il ne devrait pas y avoir de problème ? »

11 :13 Si Jésus voulait dire que sa mort n'était rien d'autre qu'un sommeil, eux pensaient qu'il voulait dire qu'il se reposait simplement dans un profond sommeil.

11 :14 Alors Jésus le dit clairement : « Lazare est mort.

11 :15 Et pour vous, je me réjouis de n'avoir pas été là, afin que vous croyiez ; néanmoins, allons vers lui. »

11 :16 Alors ¹Thomas dit à ses compagnons : « Allons-y, nous aussi, afin de mourir avec lui ! »

(*[1] Araméen te'oma signifiant jumeau, ou didumos en grec*).

11 :17 Lorsque Jésus arriva, Lazare était déjà dans le tombeau depuis quatre jours.

11 :18 Béthanie n'était qu'à environ trois kilomètres de Jérusalem.

11 :19 De nombreux Juifs vinrent reconforter les deux sœurs.

11 :20 Marthe sortit immédiatement à la rencontre de Jésus lorsqu'elle apprit son arrivée, tandis que Marie attendait dans la maison.

11 :21 Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu étais venu plus tôt, mon frère ne serait pas mort.

11 :22 Mais je sais que, dès à présent, tout ce que tu demanderas à Dieu, il te le donnera. »

11 :23 Jésus lui répondit : « Ton frère ressuscitera. »

11 :24 Marthe dit encore : « Oui, je sais qu'il ressuscitera au temps de la fin. »

11 :25 Jésus lui dit : « Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand bien même il serait mort.

11 :26 Et quiconque vit de la vie que je suis ne mourra jamais. Crois-tu cela ? »

11 :27 « Oui Seigneur, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, qui était destiné à venir dans le monde. »

11 :28 Marthe appela alors Marie en secret, loin de l'attention des personnes en deuil, en disant : « Le Seigneur est ici et il veut te dire quelque chose. »

11 :29 Marie se leva aussitôt et couru à sa rencontre.

11 :30 Jésus n'était pas encore dans le village, mais il attendait à l'endroit où Marthe était allée le trouver.

11 :31 Les Juifs qui étaient venus de Jérusalem pour la consoler, la virent se lever rapidement pour sortir de la maison ; ils pensèrent qu'elle allait pleurer au tombeau et ils la suivirent.

11 :32 Lorsque Marie arriva à l'endroit où Jésus l'attendait, elle tomba à ses pieds en lui disant : « Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort ! »

11 :33 Voyant qu'elle pleurait et que les Juifs pleuraient avec elle, Jésus poussa un gémissement en son esprit et fut profondément ému.

11 :34 Il demanda : « Où est le tombeau ? » Ils répondirent : « Seigneur, viens et nous te montrerons. »

11 :35 Jésus pleura.

11 :36 Les Juifs se firent la remarque suivante : « Il l'aimait vraiment beaucoup ! »

11 :37 Certains d'entre eux raisonnèrent ainsi : « Pourquoi cet homme, qui a ouvert les yeux aveugles d'un étranger, n'a-t-il pas pu empêcher la mort de son ami ? »

11 :38 Jésus gémit à nouveau en lui-même en arrivant au tombeau ; c'était une grotte dont une pierre obstruait l'ouverture.

11 :39 Alors Jésus demanda qu'on enlève la pierre. Marthe l'avertit qu'à ce moment-là, il y aurait une odeur nauséabonde, puisque cela faisait déjà quatre jours qu'il était décédé.

11 :40 Jésus répondit : « Ne t'ai-je pas dit que c'est en croyant que tu vois la gloire de Dieu ? » - *[et non en doutant !]*

(Croire ouvre l'horizon de notre esprit pour voir au-delà de l'immédiat !)

11 :41 Alors ils enlevèrent la pierre de la grotte où était couché le mort. Jésus leva les yeux et dit : « Père, je te rends grâce de ce que tu m'as entendu.

11 :42 Je suis persuadé que tu m'entends toujours ; mais je dis cela à cause de ceux qui sont là, afin qu'eux aussi viennent à croire que tu m'as envoyé. »

11 :43 Après avoir prononcé ces paroles, il éleva la voix et cria : « Lazare ! Sors ! »

11 :44 Et le mort apparut, les mains et les pieds enveloppés de bandelettes et le visage couvert d'un linge. Jésus leur dit : « Déliez-le qu'il puisse se déplacer librement. »

11 :45 Alors beaucoup de Juifs qui accompagnaient Marie au tombeau crurent en lui lorsqu'ils furent témoins de ce qu'il venait de faire.

11 :46 Mais certains d'entre eux allèrent rapporter aux Pharisiens ce qui s'était passé.

11 :47 Les chefs des prêtres et les pharisiens convoquèrent aussitôt un conseil. « Que faisons-nous maintenant ? Car cet homme fait beaucoup de miracles.

11 :48 Si nous le laissons faire, tout le monde croira en lui. Alors les Romains viendront et nous déposséderont de notre terre et de notre héritage national ! »

(Ils se sentent menacés au lieu d'être confortés dans leur identité profonde - manquant ainsi tout le sens de la mission du Messie).

11 :49 L'un d'eux, Caïphe, qui était le Grand Prêtre à l'époque, dit : « Vous ne savez pas de quoi vous parlez.

11 :50 Si vous aviez simplement réfléchi à ce sujet, vous sauriez qu'il nous est avantageux qu'un seul meure au lieu de toute une nation. »

11 :51 Il disait cela sans se rendre compte qu'en sa qualité de Grand Prêtre, il prophétisait la mort sacrificielle de Jésus comme bouc émissaire de toute la nation.

11 :52 Et ce n'était pas pour Israël seulement, mais en donnant sa vie en tant que véritable berger de l'humanité, Jésus allait rassembler en une seule famille tous les enfants de Dieu, d'où qu'ils aient été dispersés *[dans des lieux et des circonstances où ils ont perdu leur véritable identité]*.

(Sa mort mettrait un terme à tous les mensonges que l'humanité a cru sur elle-même).

11 :53 Dès ce jour, ils tinrent conseil pour le faire mourir.

11 :54 Ainsi, Jésus ne se déplaçait plus publiquement parmi les juifs. Il se retira dans la région des collines bordant le désert, dans le village d'Ephraïm où il demeura avec ses disciples. *[Près de Béthel.]*

11 :55 La Pâque juive approchait et de nombreuses personnes se rendaient à Jérusalem pour participer à la purification cérémonielle avant les célébrations de la Pâque.

11 :56 Jésus était le sujet des conversations des gens dans les cours du temple. Tout le monde était curieux de savoir où il se trouvait et se demandait s'il allait se montrer pendant la Pâque.

(Pessah, ou Pasach, פסח protéger et sauver. D'une racine arabe qui signifie étendre ; sauver. En hébreu ancien, il s'agit de η ξ π [en lisant de droite à gauche, la lettre π pe ou π signifie bouche ; puis la lettre, ש ou ס « s », qui signifie épine,) ξ - cette lettre a également la signification d'un bouclier car les buissons d'épines étaient utilisés par le berger pour construire un mur ou un bouclier pour enfermer son troupeau pendant la nuit afin de le protéger des prédateurs. Ensuite, la lettre, η pour la lettre ch, comme dans le son ch du mot Bach - c'est une image d'un mur de tente, pour protéger les occupants des éléments extérieurs.

Ainsi, la bouche qui prononce la parole prophétique, annonçant la bonne nouvelle du salut contre toute menace possible).

11 :57 Les grands prêtres et les pharisiens [le Sanhédrin] décrétèrent que quiconque possédait des informations devait les divulguer afin qu'ils puissent arrêter Jésus.

(Ils cherchaient déjà Jésus six mois auparavant, à la fête des tabernacles [Jn. 7 :11], mais désormais ils étaient prêts à le tuer).

12 :1 Six jours avant la Pâque, Jésus arriva à Béthanie où vivait Lazare qu'il avait ressuscité d'entre les morts.

12 :2 Là, on lui prépara un repas. Lazare le rejoignit à table pendant que Marthe les servait.

12 :3 Pendant ce temps, Marie prit une livre d'huile de nard très chère, le répandit sur les pieds de Jésus puis les essuya avec ses cheveux. Toute la maison était remplie de ce parfum.

12 :4 Un de ses disciples, Judas Iscariote, qui le trahirait, en fut choqué et dit :

12 :5 « Pourquoi ce gaspillage ? Le parfum aurait pu être vendu pour l'équivalent un an de salaire et l'argent être donné aux pauvres ! »

12 :6 Il ne se souciait pas le moins du monde des pauvres ! C'était un voleur et comme la bourse d'argent lui avait été confiée, il se servait !

12 :7 Jésus dit alors : « Ne l'en empêche pas ! Elle a gardé cela pour préparer mon ensevelissement.

12 :8 Vous aurez toujours des pauvres avec vous à vous occuper, mais vous ne m'aurez pas toujours avec vous. »

12 :9 Une grande foule de Juifs apprit que Jésus était à Béthanie et s'y rendit, non seulement pour voir Jésus mais aussi Lazare qui était ressuscité des morts.

12 :10 Les chefs des prêtres décidèrent donc de tuer aussi Lazare.

12 :11 Ils savaient qu'à cause de lui, beaucoup abandonnaient leur foi pour se joindre à Jésus.

12 :12 Le lendemain, beaucoup de gens affluèrent à la fête, car ils avaient appris que Jésus venait à Jérusalem.

12 :13 Ils ramassèrent des branches de palmier et allèrent à sa rencontre sans cesser de crier « ¹Hosea na ! Son œuvre pour nous sauver de l'esclavage est maintenant réalisée et célébrée ! ²Il s'agit bien du roi d'Israël qui vient au nom de l'Éternel ! »

*([1] **נָא הוֹשֵׁעַ** Hosea na ! Son acte pour nous sauver de l'esclavage est maintenant réalisé et célébré ! Littéralement, il nous a sauvé ! Nous le reconnaissons et le célébrons maintenant ! Ces paroles étaient chantées par les Juifs lors de la fête des tabernacles, alors qu'ils portaient des branches vertes à la main, célébrant leur délivrance de l'esclavage. C'est aussi une référence prophétique à Josué qui les a conduits dans la terre promise ! Moïse a changé son nom d'Osée [il nous a sauvés] en Yehoshua - Jahvé nous a sauvés] en faisant référence à Jésus - **נְבוֹ יְהוֹשֻׁעַ** Nb. 13 :16. Voir la note sur Lc. 1 :31 (The Mirror Bible – en anglais)*

[2] Le ²eulogeō, c'est la déclaration appropriée et reliée à la fête des Tabernacles - Citation du Ps. 118 :25.)

12 :14 Ayant trouvé un ânon, Jésus s'assit dessus et accomplit ce qui était écrit prophétiquement à son sujet dans l'Écriture :

12 :15 Ne crains pas, fille de Sion, réjouis-toi infiniment ! Sois attentive ! Voici, ton roi vient, humblement monté sur un âne, sur un simple ânon. [*Za. 9 :9*]

12 :16 Les disciples ne se rendirent pas immédiatement compte de la signification profonde de ce moment ; ce n'est qu'après sa glorification qu'ils comprirent toute la portée de ce qui avait été écrit sur lui et de ce qu'ils lui avaient fait.

12 :17 Les personnes qui avaient assisté à la résurrection de Lazare rendaient témoignages de ce qu'elles avaient vu.

12 :18 C'est aussi en partie la raison pour laquelle tant de personnes vinrent à sa rencontre, car eux aussi avaient entendu parler du miracle.

12 :19 Les Pharisiens étaient perplexes et disaient : « Regardez, nous ne gagnons pas de terrain contre lui ! Le monde entier court après lui ! »

12 :20 Il y avait aussi un certain nombre de Grecs qui venaient adorer à la fête à cause des rumeurs qu'ils avaient entendues.

12 :21 Ils s'approchèrent de Philippe, qui était de Betsaïda en Galilée et lui demandèrent : « Seigneur, nous serions ravis de voir Jésus. Y aurait-il une chance que tu puisses nous le présenter ? »

(Philippe avait un nom grec et les Grecs ont pu le rencontrer en Galilée où y résidaient beaucoup de Grecs).

12 :22 Philippe alla le dire à André et tous deux le dirent à Jésus.

12 :23 Jésus, comprenant immédiatement la signification prophétique de ce moment, savait que lui, le Messie, était celui que toutes les nations attendaient et il répondit : « L'heure est venue pour le Fils de l'homme d'être glorifié !

(Jésus étudiait l'Écriture comme dans un miroir - il savait que « dans le livre, il est écrit à mon sujet ! » Ag. 2 :7 et le désir des nations viendra... Voir Col. 1 :27.)

12 :24 Le grain de blé tombera assurément en terre et mourra - s'il ne meurt pas, il reste seul - mais dans sa mort, il produit beaucoup de fruits.

12 :25 S'accrocher désespérément à une simple vie définie par ce qui procède de l'âme, c'est la perdre ; mais abandonner ce substitut de vie pour la vraie vie, c'est observer sa vie spirituelle qui est la vie des siècles.

12 :26 Quiconque ¹continue de me servir, qu'il ²me suive ; là où je vais, vous partagerez mon amitié sans retenue. Cette union partagée est ce que le Père chéri grandement.

([1] & [2] Note, *ean* avec le subjonctif présent actif de ¹*diakoneō*, continuer à servir avec le datif *emoi*; qu'il continue à me suivre - Impératif présent actif de ²*akoloutheō*. Littéralement, *eimi egoo ... ho emos estai*, être là où je suis)

Voir **Jn. 14 :20** « En ce jour-là, vous saurez que nous sommes en union parfaite les uns avec les autres ! Je suis en mon Père, vous êtes en moi et je suis en vous ! »)

12 :27 En ce moment, mon âme est terriblement troublée ! Que dois-je dire, "Père ! Sauve-moi ¹des griffes de cette heure" ? Non ! Cette heure est l'aboutissement de ma destinée !

([1] Préposition grecque, ¹*ek*, hors de ; source ; origine).

12 :28 Père ! Glorifie ton nom ! » Aussitôt, une voix se fit entendre des cieux : « Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore ! »

12 :29 La foule entendit la voix et dit qu'il avait tonné ; d'autres pensèrent que c'était la voix d'un messager céleste.

12 :30 Jésus répondit : « Ce n'est pas pour moi que cette voix a retenti, mais pour vous !

(Les signes sont pour les incrédules. **1 Cor. 14 :22**).

12 :31 C'est maintenant le temps du jugement de ce monde ; c'est le moment où le chef du monde et de ses systèmes est ¹définitivement chassé !

(La tête du serpent est sur le point d'être écrasée ! **Gen. 3 :15 ; Col. 2 :14,15**. C'est ce dont le Saint-Esprit va convaincre le monde ! **Jn. 16 :11**.)

[1] Jean utilise ici un mot à double sens, *ekballo ekso* - complètement jeté ! Donc, mis hors de l'équation ! **Lc. 10 :18**.)

12 :32 Quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai à moi toute l'humanité et je prendrai sur moi toute définition de jugement ! »

(Il sera élevé sur une croix, descendra dans les profondeurs de notre enfer, puis, selon la parole prophétique d'**Os. 6 :2**, après deux jours, toute l'humanité qu'il représente, sera éveillée avec lui et co-ressuscitée le troisième jour, depuis les parties inférieures de la terre puis élevée au plus haut des cieux ! **Eph. 4 :8,9 ; voir aussi Eph. 2 :5,6 et Col. 3 :1-3**.)

Le mot tout ici comprend toute l'humanité et toute définition du jugement. Le sujet de la phrase, comme dans le verset précédent, est le jugement du monde - ainsi la pensée principale ici est que dans sa mort, Jésus attirerait tout jugement sur lui ! **Jn. 3 :14 ; Jn. 8 :28 ; Act. 2 :33**.

1 Jn. 3 :5 « Nous avons vu de nos propres yeux comment, dans la révélation de la parole prophétique, lorsqu'il a été élevé sur la croix en tant qu'Agneau de Dieu, il a aussi élevé notre péché et a brisé sa domination et son pouvoir sur nous ! »

Jn. 1 :29 « Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève [*airo*] le péché du monde ! Le mot *airo* signifie élever. »)

12 :33 Il dit cela pour indiquer la manière dont il allait mourir.

(Voir Jn. 19 :15 – « Soulève-le ! Soulève-le ! Crucifie-le ! »)

12 :34 Le peuple lui répondit : « Nous avons compris de la loi [les Écritures] que le Christ demeure pour toujours. Sur quelle base dirais-tu donc que le Fils de l'homme sera élevé ? Qui est ce Fils de l'homme ? »

12 :35 Alors Jésus dit : « La lumière est encore pour un peu de temps au milieu de vous ; marchez selon la lumière que vous avez, [résonner avec ; écho] alors vous ne serez pas rattrapés par les ténèbres. Car celui qui marche dans les ténèbres ne sait où aller.

12 :36 Tant que vous avez [écho ; résonance] la lumière, vivez persuadés ¹de la finalité de la lumière ; oh ! puissiez-vous ²réaliser votre origine authentique de fils de la lumière ! »

([1] La préposition ¹eis indique une conclusion, un point atteint.

[2] Le mot ²genesthe de ginomai, naître, devenir, est au subjonctif aoriste, qui est similaire à l'optatif exprimant un souhait. L'humeur du verbe grec exprime le mode dans lequel l'idée du verbe est employée. Ce souhait est cohérent avec le thème de la conversation de Jean dans ce livre. Voir Jean chapitre 1.

Voir aussi 2 Pie. 1 :19 « Pour nous, l'apparition du Messie n'est plus une promesse future mais une réalité accomplie. Désormais, c'est à votre tour d'avoir plus qu'un témoignage de seconde main, un témoignage par ouï-dire. Prenez ma parole comme on prend une lampe la nuit ; le jour va se lever pour vous, dans votre compréhension. Lorsque l'étoile du matin apparaîtra, vous n'aurez plus besoin de la lampe ; cela se produira sous peu, à l'horizon de vos cœurs.

Marcher dans la lumière comme il est lui-même dans la lumière signifie de voir votre vie et tout ce qui vous concerne, exclusivement du point de vue de votre Père. Vous êtes en effet au centre de l'attention et de l'affection de votre Père. Être convaincu de votre origine en Dieu et de l'initiative du Père pour affranchir votre esprit de tous les mensonges que vous avez cru à votre propre sujet, voilà l'énergie vitale de la loi de la liberté. Réfléter l'opinion de Dieu dans votre attitude et votre conversation rend votre vie irrésistiblement attrayante »).

12 :37 Bien qu'il ait fait beaucoup de miracles sous leurs yeux, ils n'étaient toujours pas persuadés de ce qui le concernait.

12 :38 Leur incrédulité persistante rappelle ce que disait Esaïe : « Seigneur, qui a cru à notre témoignage ? A qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé ? Qui comprend comment Dieu est entré dans notre monde ? »

12 :39 Ils étaient incapables de foi, comme le disait aussi Esaïe,

12 :40 « Il a aveuglé leurs yeux et endurci leur cœur, de sorte qu'ils ne puissent ni voir avec les yeux ni percevoir avec le cœur et que je les guérisse pour qu'ils soient transformés. »

(Voir Rom. 9 :17-33 ; également Rom. 11 :7 « Israël n'a pas réussi à obtenir la chose même qu'il a cherché par son travail assidu ; pourtant, ceux qui ont embrassé la grâce comme l'intention originelle de Dieu ont fait mouche à chaque fois, laissant les autres tâtonner dans l'obscurité comme des archers aux yeux bandés. »

Rom. 11 :8 « Esaïe dit que Dieu leur a donné un esprit de somnolence, faisant que leurs yeux et leurs oreilles ne fonctionnent pas. Cette somnolence semble prévaloir jusqu'à ce jour. »

L'incrédulité et les rituels religieux sont des bandeaux sur les yeux. « Et le Seigneur dit : ce peuple s'approche de moi par la bouche et m'honore par les lèvres, mais il éloigne de moi son cœur et son esprit, et sa crainte et sa révérence pour moi sont un commandement d'hommes qui s'apprend par la répétition... » Es. 29 :10 - 24.)

12 :41 **Esaïe a dit ces choses lorsqu'il a vu la beauté de Dieu exposée dans le Messie.** (Et il ne pouvait pas comprendre que le peuple d'Israël ne veuille pas voir cela par lui-même !)

12 :42 **De nombreux chefs croyaient que Jésus était le Messie mais, à cause des Pharisiens, ils ne voulaient pas le confesser ouvertement car ils savaient qu'ils seraient chassés de la synagogue.**

12 :43 **Ils aimaient l'opinion et la reconnaissance des gens plus que l'opinion de Dieu.**

([1] Le mot souvent traduit, gloire, ¹doxa de dokeo, se faire une opinion).

12 :44 **Jésus s'écria : « Croire en moi, ce n'est pas prouver que j'ai gagné votre vote, c'est prouver que vous croyez en celui qui m'a envoyé !**

12 :45 **Me voir, c'est voir celui qui m'a envoyé.**

12 :46 **Je suis venu pour éclairer le monde, afin que quiconque croit en moi ne demeure plus dans les ténèbres.**

12 :47 **Si quelqu'un entend mes paroles et les rejette, je ne le juge pas, car je ne suis pas venu pour juger le monde, mais pour le sauver !**

12 :48 **Celui qui me rejette et rejette mes paroles a quelqu'un qui le juge, la Parole même que je lui ai adressée est le juge final. Personne n'échappera à l'ultime examen de la Parole !**

12 :49 **Je n'ai pas inventé ce que je vous ai dit, mais le Père qui m'a envoyé m'a donné des instructions précises pour dire ce que je fais de la manière dont je le fais.**

12 :50 **Et je sais que cette instruction est la vie des âges - le détail de ce que je dis fait exactement écho à ce que j'ai entendu mon Père dire. »**

13 :1 **Jésus, conscient avant même la fête de la Pâque, que son heure était venue, savait très bien qu'il quitterait ce monde pour entrer dans les bras de son Père. Il a tiré beaucoup d'énergie de l'amour des siens qui resteraient dans le monde après son départ ; il les a aimés parfaitement.**

(Passover, ou Pasach, פסח protéger et sauver. D'une racine arabe qui signifie étendre ; sauver. Voir Jn. 11 :56).

13 :2 **C'était l'heure du souper et le ¹diable avait déjà saisi le cœur de Judas Iscariot pour le mettre en phase avec le sien, afin de trahir Jésus.**

*(Pendant le souper - **deipnou ginomenou**, qui est le texte correct, Participe moyen présent de **ginomai** - [et non **genomenou**, deuxième Parti moyen aoriste, « étant terminé »].*

*([1] Le ¹diable, **dia** à cause de et **ballo**, précipité ; à cause de la chute ; en référence à la mentalité déchuë - celle qui sera écrasée par la Semence de la femme - 'mis dans le cœur de Judas, **'ballo eis kardia'**... ainsi le cœur de Judas était en phase avec la mentalité déchuë).*

13 :3 Jésus était pleinement conscient du fait que son Père avait remis toutes choses entre ses mains ; il savait qu'il venait de Dieu et que son destin était de retourner face à face avec Dieu.

(En tant que parole incarnée, il savait qu'il exposait les pensées de Dieu sous une forme humaine ; il savait qu'il accomplissait ce qu'Esäie voyait lorsqu'il parlait des pensées de Dieu qui descendraient du ciel comme la pluie et la neige pour en saturer la terre, faire croître et faire germer, donner de la semence au semeur et du pain pour la nourriture, avant de retourner au ciel. « Ainsi sera ma parole, qui sort de ma bouche, elle ne reviendra pas à moi vide, mais elle prospérera dans mon dessein ! » Il est venu pour refléter la pensée de Dieu envers l'humanité).

13 :4 Alors il se leva de table, ôta ses vêtements et s'enveloppa d'une serviette.

13 :5 Il versa ensuite de l'eau dans une bassine et commença à laver les pieds de ses disciples, puis les sécha avec la serviette qu'il portait à la taille.

13 :6 Lorsqu'il arriva à Simon Pierre, celui-ci protesta en disant : « Seigneur, tu veux me laver les pieds !? »

13 :7 Jésus répondit : « Tu ne le saisis pas maintenant, mais plus tard, tu comprendras la signification de ce que je fais ! »

13 :8 Pierre refusa et dit : « Je ne permettrai pas que tu me laves les pieds ! » Et Jésus lui dit : « Si je ne te lave pas, alors tu n'as aucune part avec moi. »

13 :9 Pierre répondit alors : « Seigneur, non seulement mes pieds, mais aussi mes mains et ma tête ! »

13 :10 Mais Jésus de préciser : « Celui qui s'est déjà baigné n'a qu'à se laver les pieds, car il est entièrement pur. Et vous, vous êtes déjà purs, mais pas tous. »

13 :11 Car Jésus savait qui le trahirait - c'est pourquoi il a dit : « vous n'êtes pas tous également propres. »

(Vous n'avez pas tous donné à la parole la même opportunité de vous laver l'esprit ! Selon la coutume, l'invité était censé se baigner [louō] avant de venir à un festin et donc seuls les pieds devaient être lavés [niptō] en enlevant les sandales).

13 :12 Quand il eut terminé, il remit son vêtement, s'assit à table et leur demanda : « Comprenez-vous ce que je viens de faire ?

13 :13 Vous m'appellez votre Instructeur et Seigneur et c'est bien ainsi, car je le suis ;

13 :14 Si moi, votre Instructeur et Seigneur, je vous ai lavé les pieds, vous devez vous aussi vous laver les pieds les uns aux autres !

13 :15 Car je vous ai montré un exemple à suivre.

13 :16 Je voudrais en effet que vous sachiez avec certitude que le serviteur n'est pas plus grand que son Seigneur et que l'envoyé n'est pas plus grand que celui qui l'a envoyé.

13 :17 Savoir ces choses, c'est trouver sa joie en les manifestant dans la vie quotidienne.

13 :18 Je ne parle pas de vous tous ; je vous ai choisis et je sais que l'un d'entre vous me donnera un coup de sabot comme un cheval, selon qu'il est écrit : "Même mon

ami de confiance, qui mangeait le pain avec moi, a tourné le talon contre moi. " [Ps. 41 :9]

(Dans la littérature grecque, la métaphore est celle de celui qui donne un coup de pied. Ainsi Plutarque, décrivant le brigand Sciron, qui avait l'habitude par insolence et par dévergondage, d'étendre ses pieds vers les étrangers, leur ordonnant de les laver, puis, quand ils l'avaient fait, de les envoyer d'un coup de pied du haut du rocher dans la mer !)

13 :19 Je vous dis cela d'avance, afin que lorsque cela arrivera, vous soyez convaincus à mon sujet.

13 :20 Je vous assure aussi que quiconque peut ¹s'identifier à votre mission, s'identifie à moi et donc s'identifie à celui qui m'a envoyé. »

([1] Le mot ¹lambano, signifie prendre à soi, comprendre, saisir, s'identifier.)

13 :21 Ayant dit cela, Jésus fut de nouveau profondément troublé en son esprit et dit : « Je vous dis que maintenant l'un de vous va me trahir ! »

13 :22 Les disciples étaient dans la confusion, se regardant les uns les autres et se demandant qui pouvait bien être cette personne.

13 :23 L'un des disciples était appuyé contre la poitrine de Jésus, se blottissant dans son amour ;

13 :24 Simon-Pierre l'incita à demander à Jésus qui c'était.

13 :25 Il le fit : « Jésus, qui est-ce ? »

13 :26 Jésus répondit : « C'est celui à qui je donnerai le morceau de pain une fois que je l'aurai plongé dans le bouillon. » Il plongea alors le pain et le remis à Judas Iscariot, fils de Simon.

13 :27 ¹Emballée dans ce morceau de pain se trouvait l'occasion pour Satan de pleinement s'attaquer à l'esprit de Judas. Alors Jésus dit à Judas : « Fais ce que tu as à faire et finissons-en. »

([1] Littéralement, ¹meta, avec le morceau...)

13 :28 Même alors, les autres disciples ne soupçonnaient pas le moins du monde Judas.

(Il est étonnant que Jésus n'ait jamais traité Judas différemment, même s'il savait qu'il leur volait de l'argent).

13 :29 Certains pensaient que, puisque Judas était leur trésorier, Jésus lui avait demandé d'aller acheter des produits pour les besoins de la fête, ou peut-être d'aller donner de l'argent aux pauvres.

13 :30 Sur ce, Judas sortit aussitôt. Il faisait nuit.

13 :31 Judas étant parti, Jésus dit : « Ceci scelle la glorification du Fils de l'homme, ainsi que la glorification de Dieu en lui.

13 :32 Dans cette glorification commune, Dieu est glorifié en lui-même - Dans le fait que Dieu glorifie l'homme en lui-même, sa gloire personnelle n'en est en aucun cas diminuée, mais elle est pleinement validée ! Cela se produit immédiatement et sans interruption !

(Tout ce que Dieu a accompli en Jésus-Christ incarné est d'une conséquence immédiate pour le genre humain).

13 :33 Petits enfants, je suis encore avec vous pour très peu de temps, ensuite vous me chercherez, mais comme je l'ai dit aux Juifs, là où je vais, vous ne pouvez pas vous joindre à moi ; ainsi maintenant je vous le dis,

13 :34 Je vous donne un nouveau ¹commandement : Continuez à vous aimer les uns les autres comme je vous ai aimés - mon amour pour vous est la source de votre amour les uns pour les autres.

*([1] Le mot **entole**, que l'on traduit souvent par commandement ou précepte, a deux composantes : **en**, dans et **telos**, de *tello*, se diriger vers un point ou un but défini ; à proprement parlé le point visé comme limite, c'est-à-dire, par implication, la conclusion d'un acte ou d'un état, le résultat ; le but ultime ou prophétique. Strong's 5056).*

13 :35 Dans cet environnement d'amour les uns pour les autres, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples. »

13 :36 Simon-Pierre lui demanda alors : « Seigneur, où vas-tu ? » Jésus lui répondit : « Là où je vais, tu ne peux pas m'accompagner maintenant, mais tu le feras plus tard. »

(Voir 14 :1 Je m'en vais vous préparer une place, afin que là où je suis vous soyez aussi).

13 :37 Pierre dit : « Mais Seigneur, pourquoi ne puis-je pas te suivre dès maintenant ? Je donnerai ma vie pour toi ! »

13 :38 Jésus lui répondit : « Tu veux donner ta vie pour moi ? Je te le dis dès maintenant, avant que le coq ne chante, tu m'auras renié trois fois. »

14 :1 « Que vos cœurs ne se troublent pas, laissez votre foi trouver sa ¹conclusion en Dieu de la même manière que vous me faites confiance.

([1] La préposition ¹eis, signifie un point de conclusion atteint).

14 :2 Ce qui fait de la maison de mon Père une maison, c'est votre place dans cette maison ! Si ce n'était pas là la conclusion ultime de ma mission, pourquoi me donnerais-je la peine de faire ce que je vais faire afin de ¹préparer une place pour vous ? Je suis venu vous persuader d'un lieu d'unité sans faille où vous avez votre place.

*([1] Le mot, **μονή** ¹mone, n'est utilisé qu'ici et au verset 23. Jésus n'était pas sur le point de devenir un entrepreneur en bâtiment dans le ciel. Il n'est pas dans le business de la construction de maisons, comme certaines traductions le laisseront entendre ! Il se tient au seuil de la croix ; dans sa mort et sa résurrection, il nous prépare une place dans l'intimité restaurée avec lui-même et le Père, en esprit et en vérité. Nous pouvons maintenant être là où il est, enveloppés dans la même et inséparable union. Voir le verset 20.*

Voir Jn. 8 :35 & 36 La différence entre l'esclave et le fils, c'est que l'esclave ne fait que travailler dans la maison ; pour le fils, la demeure du père est sa maison ! Avec la liberté que l'on trouve dans la filiation, il n'y a pas de ¹faux-semblant ! (Vraiment libre !)

*[1] Le mot **ontoos**, en effet, est le contraire de ce qui est prétendu.*

Ce que Jésus est sur le point d'accomplir dans sa mort et sa résurrection fera passer pour toujours la mentalité typique de l'esclave des œuvres religieuses, des faux-semblants et des performances à la liberté et à la réalité de la filiation).

14 :3 Les proportions de ce que je vais accomplir sont étonnantes ! Je vais ¹préparer une route pour vous, comme selon la coutume où l'on se présente devant un roi pour niveler la route afin qu'il puisse voyager avec aisance et confort. Puis je viendrai personnellement vous escorter sur cette route royale, vous guidant pour que vous soyez là où je suis, dans l'union sans faille, face à face, dans l'étreinte du Père. [V. 20] ²En m'identifiant pleinement à vous, je vous ai reflété en moi, afin que vous vous sentiez parfaitement chez vous là où je suis !

(Jésus voit toute la portée de son œuvre : en se soumettant au jugement et à la fureur infernale qui reposent sur nous, il pénétrera notre propre mort et nos ténèbres et dépouillera ainsi toute principauté et toute domination de leur jugement et de leur pouvoir sur l'humanité. Col. 2 :14-15.

[1] Le mot ¹*hetoimazō* suggère un nivellement de la route pour la rendre praticable aux rois !
Es. 40 :3-5

[2] Le mot ²*paralambano*, comporte deux composantes, *para*, une préposition indiquant une proximité étroite, une chose procédant d'une sphère d'influence, avec une suggestion d'union de lieu de résidence, d'avoir jailli de son auteur et de son donateur, originaire de, désignant le point d'où provient une action, une connexion intime ; et *lambano*, comprendre, saisir, s'identifier avec. Il nous conduira dans sa procession triomphante, de nos ténèbres à sa merveilleuse lumière, où nous pourrons désormais participer à l'union des âges – « et vous prendre avec moi pour que vous soyez là où je suis, face à face avec le Père ! » **Os. 6 :2 ; Eph. 4 :8 ; Col. 1 :13. Jn. 1 :1-2.**

Voir Jn. 1 :18 Jusqu'à présent, Dieu est resté invisible ; désormais, le Fils authentique, incarné et engendré, le plan de notre conception qui représente l'être le plus intime de Dieu, le Fils qui est dans le sein du père, le met en pleine lumière ! Il est l'autorité légitime et qualifiée pour annoncer Dieu ! Il est notre guide qui déclare et interprète avec exactitude le Dieu invisible qui est en nous).

14 :4 En fait, vous ¹avez toujours perçu ce chemin et où tout cela me conduit et où je vous conduis. »

*([1] Le mot, *οἶδατε oidate*, est le temps parfait actif de *eido*, voir ; percevoir. Le parfait désigne une action qui est achevée dans le passé, mais dont les effets sont considérés comme se poursuivant dans le présent. Jésus fait ici appel à un niveau de connaissance différent - pas une simple connaissance académique mais une connaissance intérieure profonde, un souvenir comme dans le Ps. 22 :27).*

14 :5 Thomas dit : « Non, nous ne comprenons pas, nous n'avons aucune idée de ce que tu veux dire, comment aurions-nous pu connaître le chemin ? »

14 :6 Jésus répondit : « Mon "Je suis" [reflété en vous] est votre chemin ; c'est votre vérité et aussi votre vie ! Chaque personne ¹est maintenant entraînée face à face avec le Père, entièrement à cause de ce que je fais.

(Lorsque Jésus a dit : « Je suis le chemin, la vérité et la vie, personne ne vient au Père que par moi ! » il ne voulait pas être exclusif ! C'est la déclaration la plus inclusive qui soit, embrassant toute l'humanité !

[1] Le verbe ἔρχομαι *erchomai*, est au Présent et à la voix passive - ἐρχεται *erchetai* - ce qui fait du sujet le destinataire de l'action).

14 :7 Si vous m'aviez connu pour ce que je suis vraiment, vous auriez immédiatement reconnu mon Père en moi. Maintenant que je vous replace face à face avec le Père, vous le connaîtrez réellement et vous ferez ¹pleinement connaissance avec lui. »

([1] Le mot ¹*horao* implique la rencontre).

14 :8 Philippe lui dit : « Seigneur, ¹montre-nous le Père, et nous serons satisfaits. »

([1] Impératif ¹Aoriste- dénotant l'aspect, non le temps ; une fois pour toutes).

14 :9 « Philippe, il y a longtemps que je suis avec toi, et pourtant tu ne m'as pas vraiment connu ? Me voir, c'est voir le Père ! Comment peux-tu encore dire : "Montre-nous le Père ?"

(C'est Philippe qui a présenté Nathanaël à Jésus au début de leur marche avec lui. « Nous avons trouvé celui dont Moïse et les prophètes ont parlé ! » **Jn. 1 :46**. Le Père ne peut apparaître d'une manière plus visible ou tangible que ce qu'il a fait en Jésus, le Verbe incarné. Toute idée que l'on pourrait avoir de Dieu qui ne ressemble pas à Jésus n'est pas le Père ! Il est l'expression radieuse et sans faille de la personne de Dieu. Il incarne le caractère et tous les attributs de Dieu sous une forme humaine. **Héb. 1 :3 ; Col. 1 :15**).

14 :10 N'es-tu pas convaincu que je suis dans le Père et que le Père est en moi ? Nous sommes dans une union sans faille. Les paroles que je vous adresse ne sont pas mon opinion ou mes propres idées ; le Père en moi s'adresse à vous ; cette conversation se traduit ensuite par l'action du Père dévoilée dans mon œuvre.

14 :11 Le fait que le Père vous semble distant ou invisible ne signifie pas qu'il est absent. En moi, il est très présent auprès de vous ! Vous ne pouvez pas prétendre me connaître alors que vous l'ignorez lui - nous sommes inséparables. Je vous défie de croire que je suis dans le Père et que le Père est en moi - si cela vous semble farfelu, alors croyez-moi à cause de ce que j'ai fait et de ce que je vais faire. C'est le Père en moi qui me définit. Mes œuvres témoignent de sa détermination.

(Jésus n'a pas à persuader le Père à notre sujet, il est venu pour nous persuader au sujet du Père. Il n'y a rien dans la Parole incarnée qui soit en conflit avec ce que Dieu est ! **Jn. 1 :1-3** Si vous me sous-estimez, vous sous-estimez mon Père - et vous vous sous-estimez vous-mêmes).

14 :12 Je veux que vous soyez pleinement convaincus de ceci : quiconque croit en moi, fera aussi les œuvres que je fais. Et à cause de mon ¹repositionnement pour être continuellement ²face à face avec mon Père, vous démultiplierez mes œuvres ; le Père est aussi présent en vous qu'il l'est en moi.

([1] Le mot, ¹*poreuomai*, transférer, relocaliser, voyager.

[2] Encore le mot, ²*pros*, face à face. Jésus est multiplié en nous).

14 :13 Et tout ce que vous désirez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. Votre filiation est entérinée dans ma filiation.

(La première occurrence de l'expression, En mon nom, en *tōi onomati mou*. Voir aussi **Jn. 14 :26 ; 15 :16 ; 16 :23, 24, 26**).

« Si ce Nom, Jésus-Christ, est dans la conscience du croyant l'élément dans lequel se meut l'activité de la prière, alors ce Nom, embrassant toute la révélation de la rédemption, est ce qui mesure et définit spécifiquement la disposition, le sentiment, l'objet et le contenu de la prière. L'utilisation expresse du nom de Jésus n'est pas une garantie spécifique ; la question est celle de l'esprit et de la pensée de celui qui prie. » [Meyer Vincent])

14 :14 Si vous me demandez quelque chose, en sachant ce à quoi mon nom vous donne droit, je le ferai.

(L'utilisation de 'me' dans 'me demandez' est soutenue par Aleph B 33 et les manuscrits Vulgate Syriaque Peshitta. Aleph est le célèbre Sinaiticus, la grande découverte de Constantin von Tischendorf, la seule copie complète du Nouveau Testament écrite avant le neuvième siècle ; [4ème siècle]).

14 :15 En m'aimant, vous valoriserez et garderez précieusement ¹la conclusion prophétique de mon ministère.

([1] Le mot ¹entole, souvent traduit par commandement ou précepte, ou mission, a deux composantes, en, dans et telos, de tello, se diriger vers un point ou un but défini ; soit le point visé comme limite, c'est-à-dire, implicitement, la conclusion d'un acte ou d'un état, le résultat ; le but ultime ou prophétique. Strong's 5056. Voir 1 Jn. 2 :3).

14 :16 Par mon engagement de prière avec lui, le Père vous donnera ¹un autre ²compagnon pour être proche de vous - d'une manière si intime que ³ma présence continuera à être ⁴inséparablement une avec vous pour ⁵les siècles à venir !

([1] Le mot allos est utilisé ici. Les mots ¹allos et heteros sont tous deux habituellement traduits par « autre » en français. Pourtant, allos signifie « un autre de la même sorte » et heteros signifie « un autre d'un type différent ».

[2] Le mot, ²parakaleo, à côté, la plus grande proximité possible de la proximité ; et kaleo, identifier par le nom, le nom de famille. Aussi, parent ; compagnon intime.

Voir Rom. 12 :8 » "...être simplement là aux côtés de quelqu'un pour lui rappeler sa véritable identité. »

1 Thess. 5 :11 « Continuez, comme vous le faites avec tant de conviction, à vous édifier les uns les autres en cultivant l'environnement de votre étroite ¹association par votre genèse commune. »

([1] Le mot ²parakaleo est traduit ici par "notre genèse commune".

[3] - [5] Les mots, ina he meth [meta] umoon eis ton aiona he - ινα η μεθ υμων εις τον αιωνα - le verbe ³he de eimi, je suis, est au subjonctif présent actif, continuer à être ; ⁴meta, avec, inséparablement un avec toi dans ⁵aiona, les âges intemporels !)

14 :17 Votre compagnon éternel est l'Esprit de vérité, que ceux qui sont piégés dans le monde régi par les sens ne ¹peuvent tout simplement pas comprendre ! Leur horizon visuel est voilé et ils sont incapables de comprendre ce qu'ils ne voient pas. Mais, [par votre relation intime avec moi], vous êtes coutumiers de cette ²union intime et sans faille, ainsi qu'avec la présence continue de l'Esprit en vous.

([1] Le mot, ¹lambanoo, saisir, s'emparer.

Les 3 verbes suivants sont tous à l'Indicatif Présent Actif, qui est le présent intemporel et indique une action continue, quelque chose qui se produit de manière continue ou répétée, ou

quelque chose qui est en train de se produire : connaître, **ginosko** ; demeurer **meno** ; et être **eimi**.

[2] Ainsi, ²**ginooskete**, un savoir qui se prolonge au-delà du moment. « L'absence » de Jésus n'interrompra pas cette connaissance [Voir verset 20 !] Ensuite, **ὅτι παρ' ὑμῶν μένει hoti** parce que, **para**, proximité la plus proche possible et connaissance intime, et ²**meno** - demeurer dans une unité sans faille ; et est présent en toi ! **καὶ ἐν ὑμῶν ἐστίν kai en humin estin**-l'Esprit réside déjà en toi. Dans le Verbe incarné, la dimension spirituelle n'est pas un lieu étranger et l'Esprit n'est pas non plus une personne étrangère pour vous).

14 :18 A aucun moment je ne vous laisserai orphelins ou abandonnés ; je viens pour demeurer ¹face à face avec vous.

(Je viens pour être non moins face à face avec vous, que ce que j'ai toujours été face à face avec le Père, depuis le commencement et pour toute l'éternité. L'Esprit Saint ne remplace pas, mais renforce la présence de Jésus et la proximité du Père.

[1] De nouveau, Jean utilise le mot ¹**pros**, face à face. Voir **Jn. 1 :1**).

14 :19 Dans peu de temps encore, le monde ne me verra plus, mais je serai pour vous tangiblement visible dans la vie même que nous partageons ensemble.

14 :20 En ce jour-là, vous saurez que nous sommes unis les uns avec les autres par une union sans faille ! Je suis en mon Père, vous êtes en moi et je suis en vous !

(L'incarnation ne divise pas la Trinité ; l'incarnation célèbre l'inclusion rachetée de l'humanité ! Imaginez 4 cercles qui s'emboîtent les uns dans les autres - Le cercle extérieur est le Père, puis Jésus dans le Père, puis nous en Jésus et le Saint-Esprit en nous ! Cela signifie une unité inséparable et intime ! Notez que ce n'est pas notre connaissance qui positionne Jésus dans le Père ou nous en eux ou l'Esprit du Christ en nous ! Notre connaissance nous éveille simplement à la réalité de notre harmonie rachetée ! L'or ne devient pas de l'or quand il est découvert mais il devient assurément de la monnaie !)

14 :21 Celui qui fait ¹écho et ²chérit l'³achèvement de ma raison d'être prophétique ne peut que tomber amoureux de moi et aussi participer pleinement à l'amour de mon Père, et moi je l'aimerai et je me ferai connaître distinctement et réellement à chacun individuellement. Dans cette étreinte indissociable, l'amour règne ! »

(L'intimité n'est pas le résultat d'un examen de méfiance mais le fruit inévitable de la confiance !

[1] ¹**Echo**, avoir ; tenir ; résonner.

[2] Le mot ²**tereo**, signifie trésor ; sauvegarder.

[3] Le mot ³**entole**, que l'on traduit souvent par commandement ou précepte, ou mission, a deux composantes, **en**, en et **telos**, de **tello**, se diriger vers un point ou un but défini ; soit le point visé comme limite, c'est-à-dire, implicitement, la conclusion d'un acte ou d'un état, le résultat ; le but ultime ou prophétique. Strong's 5056.)

14 :22 Judas, non pas l'Isariote, lui demanda : « Seigneur, comment est-il possible que tu ¹continues à te manifester à nous, alors que les autres ne peuvent pas te voir ? »

([1] L'infinitif présent exprime l'aspect progressif. Il représente l'action exprimée par le verbe comme étant en cours - ainsi, *εμφανίζειν* ¹*emphanizein*, de *emphanizō*, continuer à se manifester clairement et ouvertement).

14 :23 Jésus lui répondit : « Il s'agit de bien plus qu'une simple observation occasionnelle, distante et méfiante, ou indifférente de ma personne ; il s'agit du désir ¹passionné et aimant de personnes qui trouvent leur repos en moi ; ils chériront mes paroles et rencontreront l'amour de mon Père qui se reflète en eux, et mon Père et moi nous leur ²apparaîtrons ³face à face et ferons notre ⁴demeure ⁵avec chacun individuellement.

([1] Aimer passionnément, *αγαπάω* ¹*agapao* de *ago* et *paoo*, conduire au repos [Ps. 23 en un mot] - ce mot est aussi lié au mot hébreu pour amour, *אהב* *ahabh*, aimer avec un désir passionné ; comme un cœur qui bat ou une poitrine qui respire. **Gen. 22 :2** L'amour d'Abraham pour Isaac. **Jér. 31 :3** "Je t'ai aimé d'un amour éternel, c'est pourquoi je t'ai attiré avec bonté." Voir ma note sur l'étymologie du mot Agape à la fin de **1 Cor 13** (The Mirror Bible, en anglais) ; également sous l'onglet Home FAQ sur notre site www.mirrorword.net (en anglais). Il ne dérive pas de l'hébreu *אגב* *Agab* comme le laissent entendre les dictionnaires - **Agab** est un mot qu'Ezéchiel utilise 6 fois et Jérémie une seule fois ; à chaque fois il est utilisé pour désigner la luxure comme la prostitution ! Le mot hébreu pour amour, le plus proche d'Agapè est le mot *אהב* *ahabh* qui est utilisé 207 fois.

[2] Et nous apparaîtrons [*ἐρχομαι* ²*erchomai*] face à face [*pros*] à celui-là.

[3] La préposition, ³*pros*, comme dans **Jn. 1 :1**, face à face.

[4] Mon Père et moi ferons notre demeure, ⁴*mone*, le même mot grec qui est rendu par *manoir* dans la KJV (Version King James, en anglais) au verset 2 de ce chapitre. [Il n'est utilisé nulle part ailleurs. La forme verbale, *meno*, suggère une union sans faille. [Comme dans le chapitre suivant, **Jn. 15 :4**. ...le sarment qui demeure dans la vigne. Dieu n'habite pas dans des bâtiments construits par des mains humaines - Dieu n'a pas d'autre adresse que « vous » - la vie humaine.

[5] Le mot ⁵*para* exprime la proximité la plus étroite possible ; une chose provenant d'une sphère d'influence, avec une suggestion d'union de lieu de résidence, d'avoir jailli de son auteur et de son donateur, provenant de, désignant le point d'où provient une action, une connexion intime.

Voir **1 Jn. 2 :23** « Vous ne pouvez pas avoir l'un sans l'autre. Rejeter l'un, c'est rejeter l'autre. Ce que vous dites du Fils, reflète immédiatement votre opinion du Père. » (Le mot, *homologeō*, de *homo*, le même, et *legō*, parler).

1 Jn. 2 :24 « Faites de ce que vous avez entendu dès le début votre référence permanente et ce que j'ai écrit au début de cette lettre (**1 Jn. 1 :1-4**) sera aussi votre témoignage. »

La même constance dont on jouit dans la communion du Père et du Fils est la vôtre).

14 :24 Être indifférent à moi et à mes paroles, c'est être également indifférent à la parole de mon Père ; et je suis mandaté par lui.

14 :25 C'est ce que je n'ai cessé de vous dire pendant tout le temps que nous avons passé ensemble.

14 :26 L'Esprit Saint va devenir votre plus proche compagnon, envoyé par mon Père ¹en mon nom pour me représenter, pour vous enseigner toutes choses et vous

rappeler tout ce que je vous ai dit. Ainsi ma parole continuera à trouver une voix en vous.

([1] *En mon nom, ἐν τῷ ὀνόματί μου me reflétant en vous*).

14 :27 La paix soit avec vous ! Je vous donne ma paix - ce n'est pas celle que le monde donne - c'est la paix au milieu de temps troublés ; vous n'avez donc rien à craindre ! Que vos cœurs ne soient pas craintifs.

14 :28 Vous m'avez entendu dire que je m'en vais pour me retrouver face à face avec vous ; or, si vous m'aimez, vous ne vous sentirez pas menacés par l'idée de mon départ, mais vous vous réjouirez puisque je vais aller vers le Père et que mon Père est plus grand que moi. Désormais, nous vous serons présents de manière beaucoup plus proche que ce que je ne pourrais jamais être alors que je suis avec vous dans la chair !

14 :29 Ce que je vous dis maintenant, c'est pour vous préparer à ce qui va arriver, afin que, lorsque cela arrivera, vous ne soyez pas ébranlés dans votre foi, mais que vous teniez bon.

14 :30 Alors que je vais [dans votre jugement,] mon silence ne doit pas vous troubler ; [comme un agneau mené à l'abattoir, il n'a pas ouvert la bouche] le maître de ce monde vient, mais cette « voix » n'a rien de commun avec la mienne - il n'y a ni ¹ressemblance ni résonance !

([1] *Le mot ¹echo, avoir, retenir, résonner*).

14 :31 Ainsi le monde comprendra mon amour pour mon Père et il leur apparaîtra clairement que j'ai accompli son ¹dessein prophétique. Levons-nous, allons-y ! »

([1] *Voir la note en 14 :15 pour ¹entelomai*).

Ils se levèrent de table, quittèrent la ville, et se dirigèrent vers le jardin des Oliviers, ou jardin de Gethsémani, sur la route à partir de laquelle, une partie du discours suivant fut prononcé. Il était maintenant environ minuit et la lune était presque pleine, c'était le 14e jour de son cycle, à peu près au moment où l'on devait sacrifier pour la Pâque juive. Adam Clark).

15 :1 « Je suis la ¹vigne véritable ! Mon Père est le vigneron.

([1] *Le mot ¹ampelos, vigne ; de **amphi**, autour et **halōn**, sur la base de **heilissō**, s'enrouler ou ensemble ; ainsi une vigne s'enroulant autour d'un support. « Sur la monnaie maccabéenne, Israël était représenté par une vigne ». Jésus est l'authentique vigne messianique. Robertson. Pas la vigne vide dont parle **Os. 10 :1**. Voir aussi **Matt. 21 :33**).*

15 :2 Tout rejeton en moi qui ne porte pas de fruit, il ¹le soulève du sol et l'attache au piquet et toute partie qui porte du fruit, il la ²taille pour en maximiser le rendement.

([1] & [2] *Les mots ¹airei et ²kathairei sont employés pour suggérer le soulèvement des branches ainsi que le processus d'habillage qui comprend l'élagage. **Airei**, de **airoo**, élever, soulever, aérer ; **kathare**, de **kata**, dans ce cas signifiant intensité, et encore **airoo**. Le fait de relever les sarments permet de gérer le couvert végétal d'une vigne, ce qui influencera non seulement le rendement potentiel de la récolte, mais aussi la qualité des raisins grâce à l'accès*

à l'air et à la lumière du soleil nécessaires à la maturation complète des raisins et à la prévention de diverses maladies du raisin.

Lorsque les Grecs ont commencé à coloniser le sud de l'Italie au 8^e siècle avant J.-C., ils ont appelé le pays Oenotria, ce qui pourrait être interprété comme « piqueté » ou terre de vignes piquées, poussant vers le haut. La vigne est attachée à des piquets ou des poteaux, ce qui permet de s'assurer que les branches poussent vers le haut. Elles sont également émondées et taillées pour être positionnées de manière à ce que leurs fruits soient facilement accessibles. **Hina karpon pleiona pherēi**, clause de finalité avec **hina** et subjonctif présent actif de **pherō**, « afin qu'elle continue à porter plus de fruits » [de plus en plus].

L'outil de la vigne du Père est sa Parole, incarnée dans la filiation ; comme dans **Héb. 1 :1-3** et **Héb. 4 :12**.

Héb. 1 :1 « Dans les temps anciens, Dieu a parlé à nos pères par de nombreux fragments et aperçus de pensées prophétiques. »

Héb. 1 :2 « Maintenant, la somme totale de cette conversation avec nous, a finalement culminé en un Fils. Dans cette filiation, Dieu l'a déclaré héritier de toutes choses. Il est, après tout, l'auteur des siècles. »

Héb. 1 :3 « Jésus est le crescendo de la conversation de Dieu avec nous ; il donne un contexte et un contenu à la pensée authentique. Tout ce que Dieu avait en tête pour l'humanité est exprimé en lui. Jésus est le langage de Dieu. Jésus est l'expression radieuse et sans faille de la personne de Dieu. Il rend visible l'intention glorieuse de Dieu et reflète le caractère et tous les attributs de Dieu sous une forme humaine. »

Héb. 4 :12 « Le message que Dieu nous a adressé en Christ est l'influence la plus vivifiante et la plus dynamique qui soit en nous, tranchant comme le scalpel d'un chirurgien, plus aigu que l'épée d'un soldat, pénétrant jusqu'au plus profond de la conscience humaine, jusqu'à la séparation de l'âme et de l'esprit ; mettant fin à la domination des sens et à son effet neutralisant sur l'esprit humain. Ainsi, l'esprit de l'homme est libéré pour redevenir l'influence dominante dans les pensées et les intentions du cœur. L'examen de ce mot permet de détecter toutes les maladies possibles, de discerner les secrets les plus profonds du corps, là où les articulations et la moelle osseuse se rencontrent. »

Dès que nous cessons de chercher à nous justifier, en cédant à l'intégrité du message qui annonce le succès de la Croix, la parole de Dieu se met en action. Ce que Dieu nous a dit dans la filiation [l'incarnation], fait rayonner son image et sa ressemblance dans notre innocence rachetée. **Héb. 1 :1-3** Cette parole pénètre puissamment et a un impact sur tout notre être : corps, âme et esprit.)

15 :3 La taille et l'émondage personnels ont déjà eu lieu dans notre conversation ; la parole faite chair dans ma personne et mon langage est la manière dont le Père vous prépare et vous met en place pour porter du fruit.

15 :4 Notre union sans faille, vous en moi et moi en vous, est représentée par le cep : le sarment ne peut porter du fruit en dehors de cette union. En ¹demeurant sur le cep, le fruit vient naturellement - comme pour vous qui demeurez en moi.

([1] Jean utilise le mot **μένω** ¹**meno** plus que quiconque dans le Nouveau Testament. Meno signifie continuer à être présent dans une union sans faille ; demeurer. Ce mot désigne tellement

plus qu'un simple emplacement géographique ou une adresse physique. C'est un mot clé pour la compréhension par Jean de la révélation de l'incarnation ; il nous situe dans ce lieu où il nous a ramenés, afin que nous soyons là où il est, dans le sein du Père ; il nous permet aussi de savoir que, comme il est dans le Père, nous sommes aussi en lui et lui en nous ! **Jn. 1 :18** et **Jn. 14 :2, 3, 10 & 20, 23**. Voir aussi **1 Jn. 5 :20**.)

15 :5 Je suis le cep et vous êtes les sarments ; celui qui comprend cette union mutuelle porte naturellement beaucoup de fruits - ce qui est impossible sans moi.

15 :6 ¹Tout domaine de la vie humaine qui ne demeure pas entrelacé harmonieusement en moi, ²a déjà été jeté là où il ³s'est desséché et a été ramassé pour être brûlé comme ⁴du bois pour le feu.

[1] Le mot ¹tis est un pronom indéfini enclitique ; une personne ou un objet quelconque. Ainsi, au lieu de « tout le monde », j'ai choisi de voir **tis** ici comme se référant à tout, c'est-à-dire à chaque domaine de votre vie. Comme mentionné au verset 2, « l'habillage » ou « l'émondage » n'est pas un jugement mais un moyen de maximiser le rendement ! La foi de Dieu voit l'humanité pleinement associée, incluse et représentée dans l'incarnation.

Il a appelé les choses qui n'étaient pas encore visibles comme si elles l'étaient, car elles le sont !

Rom. 4 :17 « Lorsque Dieu a changé le nom d'Abram en Abraham, il a déclaré publiquement qu'il serait le père de toutes les nations. [Nous voyons ici Abraham confronté à la foi de Dieu, le genre de foi qui ressuscite les morts et appelle les choses qui ne sont pas [encore visibles] comme si elles l'étaient. »

L'échec humain, dans tous les temps et dans tous les sens du terme, a été traité dans la mort, l'ensevelissement et la résurrection de Jésus.

[2] Le verbe au passif aoriste, ²eblethe, qui désigne un acte momentanément au passé, indique qu'elle a été rejetée.

[3] Le verbe suivant est également au passif aoriste, ³exeranthé, il a été flétri, de **xerainoo**, flétrir.

Le Christ incarné est sur le point d'entrer dans le jugement et l'enfer de l'humanité et de porter le fruit victorieux ultime en nous élevant avec lui. Le grain de blé n'est pas resté seul, mais il a porté beaucoup de fruits ! **Jn. 12 :24**.

Voir aussi **Jn. 12 :31**, C'est le jugement de ce monde ; c'est le moment où l'autorité du système mondial est chassée !

La tête du serpent est sur le point d'être écrasée ! **Gen. 3 :15 ; Col. 2 :14, 15**. Voir **Col. 3 :1** Engagez vos pensées dans votre co-crucifixion, votre co-résurrection et votre co-élévation (assis avec) en Christ !

Et **Jn. 12 :32** « Quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai à moi tout jugement ! »

[4] ⁴Des branches vivantes portant des fruits au bois de chauffage, qui redevient de l'énergie recyclée ! (Voir les notes de commentaires étendus après le dernier chapitre de la Mirror Bible [en anglais] - Réflexions sur le jugement et la résurrection).

15 :7 Mes paroles trouvent écho en vous. Comme vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, cette conversation est inspirée, ainsi lorsque vous demanderez ce qui surgit de votre désir pour notre union, cela s'accomplira pour vous !

15 :8 Ces désirs inspirés par l'union portent le fruit qui glorifie le Père ! C'est de cela que naît la véritable formation du disciple.

(Le temps aoriste ; a été glorifié. Comme dans Jn. 15 :6, marquant le moment où la gloire du Père a été réalisée dans l'union parfaite de la volonté du croyant avec celle du Christ.)

15 :9 L'amour du Père pour moi est l'amour que j'ai pour vous - demeurez dans mon amour !

15 :10 En ¹chérissant la ²finalité prophétique de ma vie, vous resterez constamment submergés dans mon amour, tout comme je chéris le plein accomplissement du dessein prophétique de mon Père et demeure dans son étreinte d'amour.

([1] ¹tereo, chérir, garder ;

[2] entole, voir la note en 14 :15).

15 :11 Je vous ai dit ces choses afin que ma joie vous infuse continuellement - vous n'avez pas besoin d'inventer la vôtre si vous pouvez puiser dans la mienne ! C'est la félicité ultime !

15 :12 Je vous recommande de découvrir que votre amour les uns pour les autres se reflète dans mon amour pour vous ; c'est la ¹conclusion de ma mission.

([1] Le mot souvent traduit par mission ou commandement, ¹entole, de en en et telo, complet. Voir la note en Jn. 14 :15).

15 :13 Il n'y a pas de plus grande expression d'amour que l'amour qui conduit quelqu'un à donner sa vie pour ses amis.

(« Le sacrifice de soi est la marque la plus élevée de l'amour. » Dods)

15 :14 Notre amitié est démontrée par votre engagement continu dans la ¹conclusion de ma mission.

([1] Encore le mot ¹entole, mission ou conclusion).

15 :15 Je ne communique pas avec vous sur la base d'une relation esclave - patron ; les esclaves n'ont aucune idée de ce que leur Maître est sur le point de faire. Je vous parle comme à des amis, en vous disant tout ce que j'ai entendu au cours de mes conversations et de ma relation ¹intime avec mon Père. Je vous l'explique dans les ²termes les plus clairs possibles.

([1] La préposition ¹para est utilisée ici, indiquant une étroite camaraderie.

[2] Le mot ²gnoritso signifie avoir une connaissance approfondie).

15 :16 Ce n'est pas moi qui ai commencé en vous, c'est vous qui avez commencé en moi ! Je ne suis pas votre idée ; ¹vous êtes à moi ! Je vous ai positionné stratégiquement pour que vous puissiez abonder en portant beaucoup de fruits, là où la vie vous mène - des fruits qui poursuivront sans cesse la vie incarnée d'union avec moi ! De ce lieu intérieur, tout ce que vous désirez vous a déjà été accordé par mon Père.

([1] Le mot ¹eklegomai, traditionnellement associé à l'idée d'élection, a deux composantes, ek, une préposition qui indique la source ou l'origine et lego, qui signifie communiquer des idées ; ainsi, le mot-clé original, le logos ; voir Jn. 1 :1-3 et 12. La parole devient chair dans le fruit que vous mangez ! La multitude est appelée, [kaleo] mais peu sont "choisis" eklegomai ; ainsi, les masses sont définies par mon nom mais peu réalisent leur origine en moi !)

15 :17 Toutes ces choses sont la conclusion de ma mission auprès de vous et ont pour contexte votre amour mutuel.

15 :18 Chaque fois que vous faites face à leur résistance, sachez que le système du monde m'a haï en premier.

15 :19 Si vos vies étaient le produit de ce système du monde, vous jouiriez de leurs ¹applaudissements et de leur amitié ; mais ils ne peuvent pas vous supporter parce que vous n'êtes pas du même moule qu'eux maintenant que vous avez découvert dans ma ²déclaration à votre sujet, votre vraie identité et votre destinée.

([1] ¹*Phileo*, amitié.

[2] De nouveau le mot ²*eklegomai* est utilisé. Voir **3 :31** Il s'agit ici de deux dimensions, celle qui vient d'en haut préside à tout - tandis que le raisonnement provenant d'une simple perspective terrestre se limite à communiquer d'un point de vue terrestre. La conversation réalisée comme provenant du ciel a le dernier mot.

Aussi **Jn. 3 :13** « Personne ne peut s'engager pleinement dans la perspective du ciel, à moins de réaliser son origine céleste ! Le Fils de l'homme déclare la co-génèse d'en haut de toute l'humanité ! »)

15 :20 Rappelez-vous ce que je vous ai dit à propos de la relation du serviteur et du Maître, ce qui arrive au Maître arrive aussi au serviteur - le serviteur n'est pas traité différemment - s'ils m'ont pourchassé, ils vous pourchasseront ; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre.

15 :21 Ils vous feront toutes ces choses à cause de votre relation avec moi et qu'ils n'ont aucune considération pour celui qui m'a envoyé.

15 :22 Ma venue et mon propos, [*le logos devenu chair*] ont supprimé toute excuse possible de l'ignorance qui aurait été la leur pour continuer dans un style de vie déformé. Sans ma venue, ils n'auraient pas eu de péché, mais désormais ils n'ont aucune excuse valable.

15 :23 Me déshonorer, c'est déshonorer mon Père.

15 :24 Si je n'avais pas accompli devant eux les œuvres que personne d'autre n'a jamais accomplies, ils auraient eu des raisons de rester enfermés dans leur style de vie corrompu ; mais, malgré ce qu'ils ont vu de leurs propres yeux, ils ont continué de mépriser mon Père et moi.

15 :25 Leur haine à mon égard accomplit la parole de leur propre loi.

(Comme il est dit dans le **Ps. 69 :4** *Ceux qui me haïssent sans cause*, et dans le **Ps. 35 :19** *Que ceux qui sont injustement mes ennemis ne se réjouissent pas à mon sujet, et que ceux qui me haïssent sans cause ne clignent pas de l'œil*).

15 :26 Mais quand viendra le proche Compagnon que je vous enverrai directement de la présence du Père, l'Esprit de vérité qui a son origine et sa source dans le Père, celui-là confirmera tout ce qui me concerne.

15 :27 Vous aussi, vous rendrez témoignage de tout ce qui me concerne, puisque vous êtes avec moi depuis le commencement. »

(Vous savez maintenant que vous êtes ensemble avec moi depuis le commencement).

16 :1 « Je vous ai communiqué ces choses pour que vous ne soyez pas embarrassés par votre association avec moi qui fait scandale.

16 :2 Vous serez chassés de leurs synagogues et il y aura des moments où ceux qui vous tueront penseront qu'ils ont fait une faveur à Dieu !

16 :3 Ils agiront ainsi parce qu'ils ne connaissent ni le Père ni moi.

16 :4 Je vous ai dit tout cela à l'avance, afin que, lorsque cela arrivera, vous vous souveniez de cette conversation. Pendant que j'étais avec vous, il n'était pas nécessaire que je vous parle de ces choses.

16 :5 Mais maintenant, je m'en vais pour être face à face avec celui qui m'a envoyé ! Et voilà que vous ne me demandez même pas de vous expliquer ce que je vais faire,

16 :6 préoccupés que vous êtes par votre propre avenir !

16 :7 Maintenant, écoutez bien ! Entendez ce que je vous dis, mon départ n'est pas un désavantage pour vous ; tout ce qui va se passer, c'est la conclusion et en cohérence avec ce que les prophètes ont annoncé ! Cela vous sera absolument avantageux ! Si je ne pars pas, votre ¹Compagnon ne pourra pas venir à vous, mais si je pars, je vous enverrai Celui qui sera ²face à face avec vous, définissant réellement ce que vous êtes.

([1] ¹Parakletos, de para et kaleo ; redéfinition de notre être originel dans l'association la plus étroite possible et dans la plus aimable relation fraternelle ; plus proche de toi que ton propre souffle !

[2] Encore une fois le mot ²pros est utilisé !)

16 :8 En cette qualité de compagnon intime avec vous, l'Esprit Saint vient convaincre le monde de péché, de justice et de jugement :

16 :9 L'Esprit Saint en vous les convaincra au sujet de leur ¹péché qui se résume en une identité en faillite, déformée par leur indifférence à mon égard.

(L'incrédulité et l'indifférence du monde envers Jésus sont la cause même de leur faillite !

[1] Le mot pour péché, ¹hamartia, vient de ha, négatif et meros, portion ou forme, donc être sans la portion qui vous est attribuée ou sans forme, ce qui indique une identité désorientée, déformée ou en faillite ; le mot meros est la racine du mot morphe, comme dans 2 Corinthiens 3 :18 où le mot metamorphe, avec forme, [transformer] est le contraire de hamartia - sans forme. Le péché consiste à vivre en dehors du contexte du plan de la conception de chacun ; à se comporter en dehors de l'harmonie originelle de Dieu).

16 :10 Dans cette union avec vous, le grand Compagnon convaincra aussi le monde de la justice parce qu'alors que je serai hors de vue, pour être face à face avec le Père, l'Esprit de vérité interprétera la conclusion de ma mission qui est l'association de l'humanité en moi et son innocence restaurée ! L'union intime avec mon Père, que j'ai manifestée en étant présent avec vous physiquement, sera désormais rendue visible en vous !

16 :11 Alors le monde sera convaincu que le jugement qui leur était dû a été accompli lorsque le chef de ce monde a été jugé.

(Tout comme Jésus et le Père, le Saint-Esprit ne condamnera pas le monde mais le convaincra ! En Jésus mourant la mort de l'humanité, la fin a été apportée au système de la loi des œuvres

et de la performance comme dictant et définissant la vie humaine. Par la co-crucifixion de l'humanité et la descente dans son propre enfer, conjointement en Jésus, puis dans sa co-résurrection et son élévation conjointe afin d'être assis avec lui dans les lieux célestes ! Voir Jean 5 :21,22 ; Jean 12 :31-33 ; Osée 6 :2 ; Éphésiens 2 :5,6 ; Colossiens 3 :1-3 ; Romains 4 :25 ; Actes 17 :29-31 ; 1 Pierre 1 :10,11 ; Hébreux 1 :1-3).

16 :12 J'ai encore tant de choses à vous dire, mais vous ne pourriez pas les supporter maintenant.

16 :13 Quand il ⁵sera venu, l'Esprit de vérité vous ¹prendra par la main et vous conduira dans toute la vérité. Elle n'attirera pas l'attention sur elle, mais elle communiquera et dévoilera tout ce qu'elle entendra et discernera ²d'un point de vue céleste, sur les choses qui vont ⁴arriver ³en vous.

(Alors que l'esprit est du genre neutre, la vérité est du genre féminin. En hébreu, le mot pour esprit est רוּחַ *ruach* qui est féminin. Voir mes notes sur Luc 24 :49. The Mirror Bible, en anglais.

[1] Le mot ¹οδηγησει, de *odos*, le chemin et *hegeomai*, la forme renforcée de *ago*, conduire, ainsi officiellement nommé Guide.

[2] Le mot ²anangellei, de *ana*, vers le haut, au-dessus et *angelo*, messenger.

[3] Le mot ³umin, est le pronom personnel, vous, au datif, qui indique également l'emplacement « dans ».

[4] & [5] Les choses qui vont arriver, ⁴erchomena, le Participe Présent décrit une action considérée comme simultanée avec l'action du verbe principal, ⁵elthay, est venu, Quand elle, l'Esprit de la vérité, est venue [*hotan elthēi ekeinos, to pneuma tēs alētheias*]. Clause relative indéfinie, ὅταν *hotan* et le second subjonctif actif aoriste de *erchomai*, « chaque fois qu'elle vient ». Selon le Lexique Walter Bauer, ὅταν est souvent utilisé dans une action qui se répète. Le mode du verbe grec, en l'occurrence le subjonctif, qui exprime le mode d'emploi de l'idée du verbe.

Voir Hébreux 10 :14 « Par ce seul sacrifice parfait, il a parfaitement sanctifié l'humanité pécheresse pour toujours. »

Voir Hébreux 2 :11 « Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés ont tous une seule origine. »

Hébreux 10 :15 « C'est exactement ce que le Saint-Esprit endosse maintenant en nous, l'ayant déjà prédit dans l'Écriture. » [Jér. 31 :33, 34])

16 :14 Le Saint-Esprit confirmera mon ¹opinion sur vous en prenant ce qui est à moi et en ²l'interprétant ³en vous.

([1] Le mot souvent traduit par gloire, ¹doxa de *dokeo*, se faire une opinion.

[2] Le mot ²anangelo, de *ana*, vers le haut et *angelo* pour annoncer ou déclarer. La préposition *ana* indique toujours vers le haut les choses qui sont au-dessus de la perspective de la terre.

[3] ³Umin, pronom personnel, vous dans le cas Datif, indiquant également l'emplacement « dans ».)

16 :15 Le Père et moi jouissons de toutes choses en commun - jusqu'aux moindres détails – et parce qu'il en est ainsi, j'ai dit que le Compagnon intime respecte ma

gloire et ²prend de ce qui est en moi et le proclame en vous selon la perspective des ¹choses d'en-haut. »

(La relation entre le Fils et l'Esprit est présente et constante. Études de mots de Vincent.

[1] ¹Ana, vers le haut ;

[2] Les meilleurs textes lisent ²lambanei λαμβάνει, prend, au lieu de λήψεται, lempsetai, prendra.)

16 :16 Pendant un court instant, ¹vous ne me verrez plus ; puis, encore un autre court instant, vous ²me verrez et vous me connaîtrez.

([1] ¹Vous ne verrez pas - ou [négatif] theorete - le présent : « vous ne me verrez plus. » - [theōreō - anglais, théoriser].

[2] Alors, de nouveau, vous me ²verrez, **opsesthe**, futur, déponent moyen Indicatif du verbe **horao**. Un verbe différent pour voir est utilisé ici. ¹Theoreo, souligne l'acte de vision, ²horao, le résultat. **Theoreo**, un dérivé de **theaomai**, désigne une contemplation délibérée associée à un intérêt mental ou spirituel. « La vision de la contemplation émerveillée, dans laquelle ils observaient peu à peu la manifestation extérieure du Seigneur, fut changée et transfigurée en vue, **horao**, dans laquelle ils saisirent immédiatement, intuitivement, tout ce que le Christ était. Tant que sa présence terrestre était l'objet sur lequel leurs yeux étaient fixés, leur vue était nécessairement imparfaite. Sa présence glorifiée le montrait dans sa vraie nature. » - Westcott. Paul prie magnifiquement pour que les yeux de notre entendement soient inondés de lumière afin que nous puissions connaître la pleine conclusion de sa mort et de sa résurrection et combien nous y sommes pleinement inclus.

Les meilleurs textes omettent « Parce que je vais vers le Père ». Bien qu'il soit présent dans le verset suivant).

16 :17 Certains de ses disciples se disaient les uns aux autres : « Que veut-il dire ? Il nous dit que dans peu de temps nous ne le verrons plus. Puis il nous dit que dans un peu de temps nous le reverrons et qu'alors il reviendra pour être face à face avec le Père.

16 :18 Que veut-il dire par un peu de temps ? Cela n'a pas du tout de sens pour nous. »

16 :19 Jésus perçu leur confusion à ce sujet et leur demanda : « Essayez-vous encore de comprendre ce que je veux dire par ce bref moment où vous ne me verrez plus et où, l'instant d'après, vous me verrez vraiment ?

16 :20 Pendant ce bref temps de mon absence apparente, vous serez en deuil et vous serez dans l'affliction, mais tandis que le monde religieux se réjouira, votre douleur donnera naissance à la joie !

16 :21 L'angoisse qu'éprouve une femme quand son heure est venue d'accoucher, est vite oubliée et remplacée par la joie de voir naître une autre vie ¹humaine !

([1] Le mot désignant l'espèce humaine, mâle ou femelle est ¹anthropos, de ana, vers le haut, et tropos, manière de vivre ; caractère ; de la même manière).

16 :22 Comme lors d'un accouchement où la joie éclipse les douleurs du travail, ainsi votre peine actuelle sera vaincue et vos cœurs éclateront de joie quand vous

réaliserez à quel point vous captivez mon ¹regard ! Et personne ne pourra vous enlever cette joie !

*([1] Encore une fois, le mot ¹οψομαι est utilisé, de **horaoo**, regarder quelque chose avec des yeux grands ouverts comme pour fixer quelque chose de remarquable ! Dans le reflet miroir de son regard, nous nous voyons nous-mêmes et maintenant nous connaissons même comme nous avons toujours été connus !).*

16 :23 En ce jour où vous vous éveillerez à notre union indéfectible, vous ne me poserez plus de ¹questions, mais assurément vous ²demanderez directement au Père en mon nom, sachant que mon nom représente l'étendue de tout ce que le Père a déjà accompli en faveur de l'humanité et qu'il vous accordera volontiers vos demandes et éliminera toute question de doute ou d'incertitude possible.

([1] Interroger est le sens premier du verbe ¹erotao.

[2] Un autre verbe pour demander apparaît dans la phrase suivante, ²aiteo, faire une demande).

16 :24 Jusqu'à présent, vous n'avez rien demandé en mon nom - quand vous saurez ce qui vous revient en mon nom, alors faites vos requêtes et saisissez-les, afin que votre joie déborde !

16 :25 J'ai utilisé ¹des exemples pour illustrer ces choses dans un langage figuratif, mais l'heure vient où les exemples seront remplacées par ²une parole sans réserve et où je vous ³déclarerai ouvertement les choses célestes concernant le père.

*([1] ¹Paroimiais, de **para** et **oiomai**, rendre semblable [« Le royaume des cieux est semblable à un trésor caché dans un champ... »], c'est-à-dire imaginer : supposer, penser ; ou parabole, illustration.*

[2] Le mot ²parrhēsia, ouvertement, franchement, sans dissimulation.

*[3] Le mot ³anangelo, de **ana**, vers le haut et **angelo** pour annoncer ou déclarer. La préposition **ana** pointe toujours vers le haut, vers les choses qui sont au-dessus de la perspective de la terre).*

16 :26 En ce jour-là, vous ferez vos ¹demandes en mon nom, sans intermédiaire et je n'aurai pas besoin ²d'interroger le Père en votre nom.

([1] & [2] De nouveau, comme au verset 23, on utilise les mots ¹aiteo, faire une demande et ²erotao, interroger).

16 :27 Le Père lui-même vous aime tant et se réjouit de votre affection pour moi et de votre foi dans le fait que je suis issu de sa présence ¹immédiate.

([1] La préposition ¹para, indique une proximité étroite, une chose procédant d'une sphère d'influence, avec une suggestion d'union de lieu de résidence, avoir jailli de son auteur et de son donateur, provenir de, désigner le point d'où provient une action, un lien intime).

16 :28 En effet, je suis issu de la ¹présence immédiate et intime du Père pour venir dans le monde et pour retourner à lui afin d'être ²face à face avec lui. »

([1] & [2] De nouveau, Jean utilise magnifiquement les mots ¹para et ²pros pour communiquer le niveau d'intimité au sein de la Trinité).

16 :29 Les disciples lui dirent : « Désormais, tu parles haut et fort, sans l'aide de parabole.

16 :30 Nous voyons maintenant ce que tu voyais depuis le début ! Le fait que nous sommes persuadés que tu viens réellement du Père met fin à toutes nos spéculations et incertitudes ! »

16 :31 A cela, Jésus répondit : « Au moment où vous pensez enfin croire que je suis celui que je prétends être,

16 :32 vous allez soudain vous précipiter et courir pour sauver votre vie et m'abandonner ! Mais moi, je ne suis jamais abandonné, car mon Père est toujours avec moi !

16 :33 Je vous ai dit ces choses pour qu'en moi vous connaissiez la résonance douce et assurée de ma paix ! Dans le monde, vous rencontrerez des moments extrêmes et stressants, mais prenez courage, ¹J'ai vaincu le monde ! »

(Apoc. 3 :21 « Et le triomphe personnel de chacun sera célébré avec moi, en étant ensemble assis dans ma royauté ! Sur la même base de ¹la célébration de ma victoire et du fait que je suis assis avec mon Père sur son trône ! »

[1] A.T. Roberston commente : ¹*hōs kagō enikēsa* est le premier indicatif actif aoriste de *nikaō*, conquérir ; regarder la victoire comme achevée dans le passé. Dans **Jn. 16 :33**, avant la Croix, Jésus dit *egō nenikēka ton kosmon*, qui est au temps parfait actif, soulignant l'effet durable de la victoire ! Voir **Héb. 1 :3** « Après avoir fait la purification des péchés, il s'est assis ! » Son trône célèbre l'innocence rachetée de l'humanité !).

17 :1 Ayant dit cela, Jésus leva les yeux ¹vers la sphère céleste et dit : « Père, l'heure est venue, l'apogée du temps ! Glorifie ton Fils, endosse l'opinion que tu as du Fils, de sorte que le Fils reflète sa propre opinion qu'il a de toi et que ta dignité et ta valeur soient connues et célébrées, pour être manifestées et reconnues partout !

([1] Le mot ¹ouranos, sphère céleste ; de oros, montagne, de airō, élever, soulever. Ici, il n'existe aucun conflit d'intérêt - uniquement la gloire reflétée dans l'autre !

Es. 40 :5 « Et la gloire du Seigneur sera révélée, et toute chair la verra ensemble »).

17 :2 Par le ¹reflet de ta gloire, tu ²manifestes ³chaque détail de la vie de la chair exposée dans le ⁴"Je suis" authentique du Fils ! Ceci afin que chaque aspect de ce qu'il faut pour vivre la vie dans la chair soit ⁵rendu à la vie des siècles.

([1] Le mot ¹kathos, de kata, impression vers le bas et hōs, comme, même comme, le même que ; kathos suit la pensée précédente de la co-exposition de la gloire ; l'image et la ressemblance originelles dans la gloire du Père sont à nouveau répétées et imprimées dans la filiation.

[2] Le mot ²echo, avoir en main, faire écho, résonner.

[3] Le mot ³pas, suggère chaque détail de toutes les choses ; le tout, tout le monde, toutes les choses, tout.

[4] Le mot ⁴exousia, souvent traduit autorité, de ek, hors de, source, et eimi, je suis.

*[5] Le mot ⁵didomi, donner, induire, rendre à quelqu'un quelque chose qui lui appartient déjà. Voir **Jn. 1 :14**).*

17 :3 Cette vie des siècles, les invite à s'engager dans l'aventure ¹inépuisable de te connaître, toi, le seul vrai Dieu et Jésus, le Christ que tu as mandaté !

([1] Le mot, ¹*ginōskōsin*, apprendre à connaître, à percevoir, à comprendre ; à la forme du subjonctif présent actif avec *hina* [clause sujet], « doit continuer à connaître »).

17 :4 J'ai fait en sorte que ta dignité et ta valeur soient connues et célébrées, afin de devenir manifestes et reconnues sur toute la terre en accomplissant l'œuvre que tu m'as confiée.

17 :5 Et maintenant, ô Père, accorde-moi la proximité la plus intime avec toi, dans la gloire que je partageais en ta présence avant même que le monde ne soit.

17 :6 J'ai fait connaître ton nom et ta personne à ceux que tu m'as donnés ; ils étaient d'abord à toi, puis tu me les as confiés ; ce sont aussi ceux qui ont gardé précieusement ta parole.

(Ceux qui ont gardé précieusement la conclusion de ta parole, incarnée en moi).

17 :7 Désormais, eux aussi ont appris que tout ce que tu m'as donné, dans l'union avec toi se trouve aussi en eux !

(L'homme a commencé en Dieu !)

17 :8 Je leur ai donné les mêmes ¹paroles que tu m'as donnés dans notre conversation, paroles qu'ils ont accueillies et ont ainsi compris que je suis issu de toi et que je suis mandaté par toi !

*([1] Ici le mot *rhemata* [pluriel] est utilisé et non *logos* comme au verset 14 et dans la plupart des autres références dans Jean - *rhema* se réfère aux paroles échangées dans une conversation).*

17 :9 Je prie spécifiquement pour eux - ceux qui savent qu'ils sont à toi depuis le commencement et que tu me les as confiés. Je ne suis pas ici pour discuter avec ceux qui se définissent à l'aune du système du monde !

17 :10 J'ai une grande estime pour l'amitié que nous partageons avec chacun individuellement - tous ceux qui sont à moi sont aussi à toi et ce qui est à toi est à moi.

17 :11 Je ne suis plus dans le monde, mais eux y sont - je vais me tenir face à face avec toi, Père saint ; je demande ta protection sur ceux que tu m'as confiés en ton nom, afin qu'eux aussi soient un comme nous le sommes.

17 :12 Pendant que j'étais avec eux dans le monde, j'ai veillé sur ceux que tu m'as confiés et je n'en ai perdu aucun, si ce n'est le fils perdu qui a accompli ce qui était prophétiquement écrit.

*([1] Le mot, ἀπώλεια ¹*apōleia*, que l'on traduit souvent par perte ou destruction, a deux composantes, *apo*, loin de et *ollumi*, périr ou perdre, de *luo*, détacher. Le même mot, ¹*apōleia*, est utilisé dans **Luc 15** - Le berger n'a pas « détruit » une brebis - il a perdu une brebis ! Brebis perdue, pièce de monnaie et fils, tous retrouvés, sains et saufs !*

Voici une partie d'un très beau poème sur Judas, écrit par mon ami Dusty Harrison - voir le poème entier ici (en anglais) :

<https://www.facebook.com/556536215/posts/10155865183711216>

« Une fois son suicide accompli, Judas leva les yeux dans une flamme noire de ténèbres.

Il se souvint de sa trahison et de sa défection... de l'argent jeté... des yeux de son maître lorsqu'il l'embrassait dans le jardin.

Ses pensées allèrent, dans sa douleur, vers les paroles de son maître quand il les prononçait...

Des paraboles de choses perdues et de chagrin le remplissaient...

La brebis perdue... s'égarant et quittant son troupeau... et la bonté du berger laissant les quatre-vingt-dix-neuf pour aller la chercher elle seule... revenant avec elle posée sur ses épaules et se réjouissant...

La pièce de monnaie perdue de la femme qui la cherchait consciencieusement, balayant la pièce frénétiquement, pour finalement la trouver... et se réjouir et organiser une fête pour ses amis parce que ce qui avait été perdu avait été retrouvé et n'avait jamais perdu de sa valeur...

Le fils perdu... et son bon père.

Le jeune homme gaspillant son héritage...

Nourrissant les cochons et aspirant à rentrer chez lui...

Fils perdu... Je n'en ai perdu aucun, sauf un, se souvenait-il... qui a accompli ce qui a été écrit prophétiquement... et alors...

Les cieux au-dessus de l'enfer et du paradis se fendirent... alors que la lumière se déversait... une lumière qui éclipsait même celle du paradis... un cri de triomphe pleuvait sur lui...

Et au paradis, un homme est apparu... un agneau tel qu'il avait été immolé se tenait avec un voleur qui sautait et criait de joie...

La flamme noire est devenue rouge et jaune...

Et le grand gouffre entre lui et le paradis se remplit d'une eau semblable à du sang et l'agneau traversait le gouffre en marchant sur l'eau semblable à du sang... alors qu'il s'approchait, les ténèbres s'éloignèrent et il a vu que le Père et l'Esprit se tenaient derrière lui... alors son maître s'est approché et l'a embrassé sur la joue...

Et Judas a pleuré... et alors,

La Voix, si forte que le paradis et l'enfer ont tremblé... a brandi des clés... l'une disait, tombe... l'autre, mort... et la dernière, enfer... il a parlé et a dit,

...Je suis ici pour annoncer à toute l'humanité, d'Adam, à Noé, jusqu'à maintenant... Judas... Je suis mort de ta mort aussi. Et voici, je suis vivant. Viens, captif... suis-moi... nous allons à la maison »).

17 :13 Et maintenant je viens face à face avec toi, Père ; je dis ces choses pendant que je suis encore dans le monde, afin qu'ils aient ma joie accomplie en eux.

17 :14 Je leur ai donné ton Logos et maintenant le monde les hait parce qu'il a perdu son emprise manipulatrice, basée sur la performance - ceux-ci savent maintenant qu'ils n'ont pas commencé dans le ¹cosmos mais bien dans le logos, de la même manière que moi-même, je n'ai pas commencé dans le cosmos !

([1] Le mot ¹kosmos désigne ici l'ordre naturel des choses tel qu'il ressort de la tradition et de la philosophie humaines).

17 :15 Je ne demande pas que tu les retires du monde, mais que tu les preserves du ¹mal, du système basé sur la performance, sur les difficultés, les efforts et le mécontentement !

([1] Le système ¹poneros est le système qui est référencé par l'Arbre de la connaissance du bien et du mal [poneros], système basé sur la performance comme référence définissant la vie humaine - Jésus est venu pour révéler et racheter notre valeur réelle, notre identité et notre innocence comme définissant nos vies).

17 :16 Ils ne sont pas définis par le système cosmique, de même que je ne suis pas défini par lui.

17 :17 ¹Etablis-les dans ta vérité - ton logos est la vérité révélée.

([1] Le mot ¹hagiozo parle d'une sanctification, d'une mise à part comme dans un moment essentiel).

17 :18 De même que tu m'as mandaté dans le monde, je les envoie en mission dans le monde !

17 :19 C'est pour eux que je me sanctifie en me plaçant au-dessus du système du cosmos, afin que leur véritable mise à part [par rapport aux systèmes du monde basés sur la performance] se reflète en moi.

17 :20 Je ne prie pas seulement pour eux, mais aussi pour ceux qui, à cause de leur parole, croiront en moi.

17 :21 Afin que tous soient un, exactement comme toi, Père, tu te reflètes en moi et moi en toi, afin qu'eux aussi se reflètent pour être un en nous - alors le monde entier croira et sera persuadé de ton ordre de mission sur ma vie !

17 :22 Et moi [le Verbe incarné], je les ai revêtus de la même estime glorieuse que tu m'as donnée, afin que leur unité soit le miroir de la nôtre.

17 :23 Je suis en eux comme tu es en moi et c'est sur cette base que leur unité indéfectible peut être pleinement achevée. Ainsi le monde reconnaîtra ta mission sur ma vie et saura que mon amour pour eux reflète ton amour pour moi.

(Lorsque Jésus prie : « Moi en eux et toi en moi, afin qu'ils soient parfaitement un ». Dans ces 3 versets ci-dessus, il utilise le mot eimi pour être - [ωσιν osin] - et non ginomai pour devenir. Voir mon commentaire sur 1 Pie. 1 :16 The Mirror Bible. En anglais).

17 :24 Père, je désire que ¹ce que tu m'as donné en eux les amène à être là où je suis, afin qu'ils voient ce que je vois et qu'ils contemplent la splendeur de la gloire que tu m'as donnée [en eux] parce que tu m'as aimé avant la ²chute du monde. Ainsi le monde sera persuadé que ton amour pour eux n'a jamais été compromis à cause de la chute - tu as continué à les aimer de la même manière !

([1] Les meilleurs textes lisent, ¹ho non hous - ce qui.

[2] Le mot, ²kataballo, signifie « tomber, mettre à une place inférieure », au lieu de themelios, qui signifie « fondation » [voir Eph. 2 :20] ; ainsi, traduit « la chute du monde », au lieu de « la fondation du monde ». Toute la « chute » a été une déchéance dans notre esprit de notre véritable identité en tant que porteurs de l'image et de la ressemblance à Elohim. Tout comme Eve, nous avons tous été trompés en croyant à un mensonge sur nous-mêmes, qui est le fruit de l'arbre « Je ne suis pas ». Nous nous sommes tous égarés, comme des moutons. Es. 53 :6)

17 :25 Père de justice, alors que le monde ne t'a pas connu, moi je t'ai connu et ceux qui sont ici ont découvert que tu m'as envoyé.

17 :26 Et je leur ai fait connaître l'essence de ton être, afin qu'ils te connaissent par ton nom, et je leur donnerai aussi l'intelligence de savoir que le même amour dont tu m'as aimé est en eux, comme je suis en eux ! »

18 :1 Lorsque Jésus eut achevé de prier, avec ses disciples il traversa ¹l'oued du ²Cedron pour entrer dans un jardin.

([1] Le mot, χείμαρρος cheimarrhos n'est utilisé qu'ici et dans la LXX au Ps. 109 :7. Voir mon commentaire à la fin de Lc. 20 (The Mirror Bible – en anglais).

[2] Mot hébreu קדרון Kedron, de קדר Kadar, sombre/ se lamenter).

18 :2 Judas, qui l'avait trahi, connaissait bien ce lieu puisque Jésus s'y retrouvait souvent avec ses disciples.

18 :3 Une cohorte romaine d'environ 600 soldats l'accompagnait ; ils vinrent avec des gardes du temple fournis par les grands prêtres et des pharisiens, portant des torches, des lanternes et leurs armes.

18 :4 Jésus, pleinement conscient de tout ce qui lui arrivait, s'avança à leur rencontre et leur dit : « Qui cherchez-vous ? »

18 :5 Ils lui répondirent : « Jésus le Nazaréen. » Jésus répondit : « Me voici. » Judas était présent, au milieu d'eux.

18 :6 Au moment où Jésus dit : « Je suis », ils tombèrent à la renverse !

18 :7 Il leur demande à nouveau : « Qui cherchez-vous ? » Ils répondirent : « Jésus de Nazareth. »

18 :8 Jésus dit : « Je vous ai déjà dit qui je suis ; si c'est moi que vous cherchez, laissez partir les autres. »

18 :9 Il disait cela pour confirmer à ses disciples qu'il les protégerait afin qu'aucun d'entre eux ne soit incriminé.

18 :10 Simon Pierre, pensant que c'était une bonne idée de se défendre, tira son épée et frappa la tête du serviteur du grand prêtre, Malchus, qui esquiva et, heureusement pour lui, ne perdit qu'une oreille.

18 :11 Jésus dit à Pierre de ranger son épée et dit : « Crois-tu que je ne boirai pas cette coupe que le Père m'a donnée ? »

18 :12 Alors les soldats, sous le commandement de leur capitaine, ainsi que la police juive, arrêtaient Jésus et le ligotèrent.

18 :13 Ils l'emmenèrent d'abord chez Anne, le beau-père de Caïphe, qui était grand prêtre cette année-là.

18 :14 C'est Caïphe qui avait conseillé aux Juifs que, pour sauver toute la nation, il était inévitable qu'une personne meure.

18 :15 Pierre et un autre disciple suivirent Jésus ; le Grand Prêtre connaissait ce disciple et il fût autorisé à entrer dans la cour.

18 :16 Pierre restait dehors, à l'entrée. L'autre disciple qui connaissait le Grand Prêtre, alla parler à la femme qui gardait la porte et lui demanda la permission qu'il le rejoigne à l'intérieur.

18 :17 La femme qui gardait la porte dit à Pierre : « N'es-tu pas toi aussi un des disciples de cet homme ? » Il répondit : « Non, je ne le suis pas. » *(Elle reconnaissait manifestement Jean comme un disciple).*

18 :18 Les esclaves et les gardiens du temple étaient serrés autour d'un feu de charbon pour se réchauffer ; Pierre les rejoignit pour se protéger du froid.

18 :19 Le Grand Prêtre commença alors à interroger Jésus sur ses disciples et son enseignement.

18 :20 Jésus répondit : « J'ai parlé ouvertement au monde et j'ai souvent enseigné dans les synagogues et le temple à un public juif et je n'ai rien dit en secret.

18 :21 Pourquoi m'interrogues-tu ? Parle à mes auditeurs si tu veux connaître mon enseignement ; ils connaissent bien ce que j'enseigne. »

18 :22 En disant cela, un des gardes du temple lui donna une gifle et lui dit : « Comment oses-tu parler ainsi au Grand Prêtre ? »

18 :23 Jésus répondit : « Si j'ai dit quelque chose de mal, dis-le-moi ; mais si je n'ai dit que ce qui est bien et beau, pourquoi me frappes-tu ? »

18 :24 Anne l'envoya, lié, à Caïphe, le Grand Prêtre.

(La place appropriée de ce verset est immédiatement après le 13e).

18 :25 Pendant ce temps, Pierre se réchauffait toujours au coin du feu lorsqu'on lui demanda de nouveau s'il n'était pas l'un des disciples de Jésus. Il nia énergiquement et déclara qu'il ne l'était pas.

18 :26 Alors un parent de Malchus, celui à qui Pierre avait coupé l'oreille, le reconnut aussi et dit : « Ne t'ai-je pas vu avec lui dans le jardin ? »

18 :27 Pierre le démentit à nouveau et aussitôt, le coq chanta !

18 :28 De chez Caïphe, ils conduisirent Jésus au prétoire, la salle des jugements du gouverneur romain - il était encore tôt ce jour-là, aussi les Juifs n'entrèrent-ils pas dans la salle du tribunal de crainte de se souiller, ce qui les aurait obligés à se priver du repas de la Pâque.

18 :29 Pilate sortit au-devant d'eux et leur demanda : « Quelle accusation portez-vous contre cet homme ? »

18 :30 Ils répondirent : « S'il n'était pas un malfaiteur, nous ne te ferions pas fait perdre ton temps avec cette affaire judiciaire. »

18 :31 Alors Pilate dit : « Prenez-le et jugez-le selon votre loi. » Ils répondirent : « Notre loi ne permet pas de condamner à mort. »

18 :32 Il s'agissait aussi de confirmer ce que Jésus avait dit sur la manière dont il allait mourir.

(« Je voudrais être élevé » - la crucifixion était une punition romaine et non juive ; les Juifs considéraient comme une malédiction le fait de pendre un homme à un arbre.

1 Jn. 3 :5 « Nous avons vu de nos propres yeux comment, dans le dévoilement de la parole prophétique, lorsqu'il a été élevé sur la croix comme l'Agneau de Dieu, il a élevé nos péchés et a brisé leur domination et leur pouvoir sur nous ! »

Jn. 1 :29 « Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève [**airo**] le péché du monde ! »

*Le mot **airo** signifie "élever".*

Jn. 3 :13 et 14 sont très significatifs car ils mettent en évidence l'essence même de la mission de Jésus - la co-création de l'humanité maintenant rachetée par notre co-crucifixion et notre co-résurrection en nouveauté de vie le troisième jour ! **1 Pie. 1 :3.**

Jn. 3 :13 « Personne ne peut pleinement adopter la perspective du ciel, à moins de réaliser son origine céleste ! Le Fils de l'homme déclare que l'humanité est issue d'en haut ! »

Jn. 3 :14 [*C'est ma mission : voir la pertinence prophétique - c'est ainsi que le voile sera enlevé.*
« Rappelez-vous comment Moïse a élevé le serpent dans le désert, ainsi le Fils de l'homme sera élevé ! »]

Voir Jn. 12 :31 « C'est maintenant le jugement de ce monde, c'est maintenant que le dominateur de ce monde sera chassé ; »

Jn. 12 :32 *« et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai à moi toute l'humanité et tout jugement. »*

Jn. 12 :33 *« Il a dit cela pour montrer par quelle mort il devait mourir. »*

Jn. 3 :15 *« Dans le même schéma prophétique, je serai élevé pour que tous me voient et soient également persuadés de l'écho de la vie des âges désormais rachetée en eux ! »)*

18 :33 **Pilate, étant retourné dans la salle du tribunal, fit venir Jésus auprès de lui et lui demanda : « Es-tu le roi des Juifs ? »**

18 :34 **Jésus répondit : « Est-ce là ta propre pensée ou bien d'autres t'ont-ils suggéré cela à mon sujet ? »**

18 :35 **Pilate répondit : « Suis-je juif ? Pourquoi me donnerais-je la peine de spéculer à ton sujet ? Ton propre peuple et tes prêtres t'ont livré à moi. Qu'as-tu fait pour qu'ils agissent ainsi ? »**

18 :36 **Jésus répondit : « Mon royaume n'a rien de commun avec les systèmes politiques ou religieux de ce monde ; il ne découle pas de leurs structures. Si c'était le cas, mes subordonnés se battraient pour moi pour que je ne sois pas livré aux Juifs. »**

18 :37 **Pilate dit alors : « Tu es donc un roi ? » Jésus répondit : « Tu le dis, toi, que je suis un roi. Mon destin était de naître dans la chair et c'est dans ce but que je suis venu dans le monde, pour témoigner de la vérité. Tous ceux qui reconnaissent leur véritable origine, entendent ma voix. »**

(La vérité sur la filiation authentique de l'homme et sur l'image et la ressemblance de l'humanité au Père invisible, est attestée en moi et confirmée dans mon œuvre de rédemption des voies futiles héritées de ses pères de l'humanité).

18 :38 **Pilate lui demanda alors : « Qu'est-ce que la vérité ? » Sans lui donner l'occasion de répondre, il sortit de nouveau pour faire face au Sanhédrin et leur dit : « Je ne trouve en cet homme aucun motif d'accusation. »**

18 :39 **Mais puisque la coutume veut que je libère un de vos prisonniers pendant votre fête, souhaiteriez-vous que je gracie le roi des Juifs pour cette Pâque ?**

18 :40 **Ils répondirent en criant : « Non, pas celui-là, mais Barabbas ! » Barabbas était un combattant pour la libération des juifs, probablement le chef de la bande dont faisaient partie les deux autres qui furent crucifiés avec Jésus.**

19 :1 **Pilate prit alors Jésus et ordonna qu'on le flagelle.**

(La flagellation était le préliminaire légal de la crucifixion, mais, dans ce cas, elle a été infligée illégalement avant que la sentence de crucifixion ne soit prononcée, dans le but d'éviter le châtement extrême et de satisfaire les Juifs. Ce châtement était extrême : la victime était attachée à un pilier ou à un poteau bas, et battue, soit avec des verges, soit, dans le cas des esclaves et

des provinciaux, avec des fouets, appelés scorpions, constitués de lanières de cuir munies de boules de plomb ou de pointes acérées. La sévérité de l'infliction dans le cas de Jésus est évidente par son incapacité à porter sa croix. Vincent).

19 :2 Les soldats tressèrent une couronne d'épines et la placèrent sur sa tête ; ils jetèrent aussi sur lui un vêtement de couleur pourpre.

19 :3 Puis ils s'inclinèrent devant lui, le raillant et disant : « Salut, roi des Juifs ! » Tout en continuant de le frapper au visage.

19 :4 Pilate sortit de nouveau devant le Sanhédrin en disant : « Voici que je le conduis vers vous ; sachez que je ne trouve aucun motif valable pour le condamner. »

19 :5 Alors Jésus sortit du prétoire, portant une couronne d'épines et la robe pourpre, tandis que Pilate annonçait : « ¹Voici l'homme ! »

*([1] **Idou ho anthrōpos**; cette présentation proclamée de Jésus vêtu d'un manteau royal pourpre à la foule rassemblée avait clairement pour but d'exciter la pitié et de montrer à quel point l'accusation par le Sanhédrin qu'un personnage aussi pitoyable soit coupable de trahison était absurde. Pilate échoua totalement dans cet effort et ne se doutait pas qu'il attirait ainsi l'attention sur la plus grande figure de l'histoire, « L'Homme des siècles » Robertson).*

19 :6 Quand ils le virent, les chefs des prêtres et les gardes du temple crièrent avec rage : « Crucifie ! Crucifie ! » Pilate leur dit : « Prenez-le et exécutez vous-mêmes la crucifixion, je ne trouve rien à lui reprocher ».

19 :7 Les Juifs lui répondirent : « Nous avons notre propre loi et, selon cette loi, il doit mourir parce qu'il s'est fait passer pour le Fils de Dieu « !

(Voir Jn. 5 :18) « Cela a alimenté le feu de la colère des Juifs dans leur détermination à exécuter Jésus ! Non seulement il a brisé leur sabbat, mais maintenant il a dépassé toutes les bornes ! Il appelle Dieu son propre Père - qui pense-t-il être - l'égal de Dieu ? »).

19 :8 L'affirmation de la nature divine de Jésus n'a fait qu'amplifier les craintes superstitieuses de Pilate.

19 :9 Il retourna dans le prétoire et demanda à Jésus : « Dis-moi, qui es-tu vraiment ? » Jésus ne lui répondit pas.

19 :10 Pilate dit : « Pourquoi ne me réponds-tu pas, ne te rends-tu pas compte de ma position ? J'ai le pouvoir de te crucifier ou de te libérer ! »

19 :11 Jésus dit : « Tu n'as sur moi aucune autorité, sinon celle qui t'a été donnée d'en haut. C'est pourquoi celui [Caïphe, le Grand Prêtre] qui m'a livré à toi commet un plus grand péché. »

19 :12 Cela incita Pilate à faire tout son possible pour le faire libérer, mais les Juifs ne le voulaient absolument pas ; ils s'écrièrent : « Si tu envisages de libérer cet homme, tu prouves que tu n'es pas loyal envers César - la prétention de cet homme à la royauté en fait l'ennemi de César ! »

19 :13 Ces paroles persuadèrent Pilate d'aller jusqu'au bout de la procédure. Il conduisit Jésus à l'extérieur et s'assit pour le jugement en un endroit appelé le Pavé, un lieu décoré de mosaïques, dans la cour appelée Gabbatha גבבטה en araméen et en hébreu et qui signifiait « plate-forme élevée ».

19 :14 C'était pendant la préparation de la Pâque, vers la sixième heure. Il annonça aux Juifs : « Voici votre roi ! »

(Vers la sixième heure, ως εκτη hōs hektē. Heure romaine, vers 6 heures du matin, lorsque Pilate rendit sa décision finale. Mc. 15 :25 précise que c'était la troisième heure ωρα τριτη hōra tritē [heure juive], soit 9 heures du matin, heure romaine, lorsque la crucifixion a commencé. Pourquoi Jean devrait-il donné l'heure juive en écrivant à la fin du premier siècle, alors que Jérusalem et l'État juif ont disparu en l'an 70 ? Parce qu'il écrit pour des lecteurs grecs et romains. Voir aussi Jn. 20 :19).

19 :15 Mais ils criaient : « ¹Elève-le ! Elève-le ! Crucifie-le ! » Pilate dit : « Crucifierai-je votre roi ? » Les chefs des prêtres répondirent : « Nous n'avons pas d'autre roi que César ! »

([1] Le mot, ¹airo signifie élever, élever, voir Jn. 12 :32,33).

19 :16 Il leur remit alors Jésus pour qu'il soit crucifié et ils l'emmenèrent.

19 :17 Portant lui-même la croix, Jésus sortit de la cour pour se rendre au lieu appelé Le Crâne, dont le nom hébreu était ¹Golgotha.

([1] תללל de ללל galal, à rouler, comme dans Josué 5 :9 L'Éternel dit à Josué : « Aujourd'hui, j'ai roulé loin de toi l'opprobre de l'Égypte. Et c'est ainsi que le nom de ce lieu est appelé Gilgal jusqu'à ce jour »).

19 :18 Là, ils crucifièrent Jésus en même temps que deux autres personnes, de chaque côté de lui.

19 :19 Pilate écrivit un écriteau et le plaça sur la croix. On y lisait : « Jésus le Nazaréen, le roi des Juifs ».

(Nazaréen – « un séparé », un nom donné plus tard aux chrétiens par les Juifs, Act. 24 :5).

19 :20 Beaucoup de Juifs venus d'autres nations pour la fête de la Pâque pouvaient lire le titre inscrit, puisque le lieu où il avait été crucifié était proche de la ville et qu'il était écrit en hébreu, en latin et en grec.

19 :21 Mais les chefs et les prêtres juifs s'en plaignirent et demandèrent qu'il change la formulation pour lire : « Il a dit : je suis le roi des Juifs. »

19 :22 Ce à quoi Pilate répondit : « Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit ! »

19 :23 Les soldats qui crucifièrent Jésus prirent ses vêtements et les partagèrent entre eux quatre ; le vêtement en-dessous était une tunique tissée, sans couture.

(Les quatre pièces du vêtement extérieur seraient le couvre-chef, les sandales, la ceinture, le tallith qui était le vêtement avec des franges).

19 :24 Ils convinrent donc entre eux de ne pas déchirer la tunique, mais de la tirer au sort pour déterminer à qui elle appartiendrait. C'était l'accomplissement de l'Écriture prophétique : Ils se sont partagé mes vêtements du dessus et pour ma tunique, ils l'ont tiré au sort. Ces choses mêmes prédites par David dans le Ps. 22 :18, les soldats les ont involontairement accomplies.

19 :25 Près de la croix se tenaient les trois Marie, la mère de Jésus, sa tante Marie, femme de Clopas et Marie de Magdala.

19 :26 Lorsque Jésus vit sa mère et le disciple bien-aimé qui se tenaient à proximité, il lui dit : « Mère, voici ton fils ! »

19 :27 Puis il dit au disciple : « Voici ta mère ! » Dès lors, le disciple l'adopta comme sa propre mère.

(Westcott remarque les quatre exclamations dans ce chapitre - Voici l'homme ! Voici ton Roi ! Voici ton fils ! Voici ta mère ! Cela nous donne une image remarquable de ce que le Christ est et ce qu'il révèle aux hommes).

19 :28 A ce moment-là, Jésus, comprenant que ¹ tout était désormais accompli et que ce qui était écrit devait s'accomplir, dit : « J'ai soif ! »

([1] Tout est maintenant accompli ! Ede panta ¹tetelestai. Jésus étudiait l'Écriture avec une intention différente ; il savait qu'il s'y reflétait ! Familier du texte, il y apportait le contexte !

Héb. 10 :7 « Alors j'ai dit : J'ai lu dans ton livre ce que tu as écrit de moi ; me voici donc, je suis venu pour accomplir ma destinée. » Ps. 40 :7, Lc. 4 :17, Lc. 24 :27, 44.)

19 :29 Il y avait un vase rempli de vinaigre dans lequel quelqu'un trempa une éponge attachée à une branche ¹d'hysope et la porta à sa bouche.

(Comparez ces textes, Matt. 27 :34 ; Ps. 69 :21 « Ils m'ont donné du fiel à manger et pour ma soif ils m'ont donné du vinaigre à boire. » Voir aussi Deut. 29 :18 ; Jer. 9 :15 ; Jer. 23 :15 ; Lam. 3 :15 ; Lam. 3 :19 ; Am. 5 :7 ; Am. 6 :12.

[1] L'hysope était un roseau utilisé par les Hébreux pour leurs aspersion rituelles).

19 :30 Lorsque Jésus eut pris le vinaigre, il dit : « C'est ¹fini ! » Il inclina ensuite la tête et remit l'esprit.

(Voir Ps. 31 :5 « Entre tes mains je remets mon esprit. »

[1] Le mot ¹tetelestai communique la consommation finale de toutes choses ; tout est maintenant conclu ! Jean enregistre à nouveau - comme au verset 28 - ce mot puissant, au parfait passif qui dénote une action achevée dans le passé, mais dont les effets sont considérés comme se poursuivant dans le présent sans fin.

Rien de ce qui se passe dans le temps ne peut intercepter cet acte du génie rédempteur de Dieu. La seule manière possible de retarder la gloire qui suit la croix est de sous-estimer ce qui s'est passé lorsque Jésus est mort et a crié : « Tout est accompli ! C'est fini ! »

*Aucune eschatologie, quelle que soit la supposition ou la définition de chacun, n'a plus de poids que la parole **eschatos** [finale] de Dieu, qu'il nous a adressée dans la filiation - en celui qui porte l'empreinte même [**charakter**] de la nature du Père et la fait rayonner, celui qui est assis sur le trône de l'innocence rachetée de l'humanité ! Héb. 1 :1-3 Nous pouvons nous permettre de faire des paroles de Jésus sur la croix, « C'est fini ! », notre objectif complet et final ! Charles Spurgeon a dit, dans le mot, **tetelestai**, nous avons un océan de sens dans une goutte de langage) !*

19 :31 Les Juifs tenaient à ce que les corps soient enlevés de la croix avant le coucher du soleil, au début du sabbat, d'autant plus que ce sabbat particulier coïncidait avec le premier jour des pains sans levain, qui était un « grand » jour. Les préparatifs de la fête des pains sans levain et du repas de la Pâque battaient leur plein. Ils s'approchèrent donc de Pilate et demandèrent que les os des victimes soient brisés et qu'on les enlève de la croix.

(Pour commémorer le pain sans levain que les Israélites ont mangé lorsqu'ils ont quitté l'Égypte, ils ne mangent pas et ne gardent pas en leur possession de « chametz » de midi, la

veille de la Pâque jusqu'à la fin de la fête. **Chametz** signifie grain levé - tout aliment ou boisson qui contient ne serait-ce qu'une trace de blé, d'orge, de seigle, d'avoine, d'épeautre ou de leurs dérivés et qui n'a pas été protégé contre le levage ou la fermentation. Cela inclut le pain, les gâteaux, les biscuits, les céréales, les pâtes et la plupart des boissons alcoolisées.

Débarrasser sa maison du chametz est un processus intensif. Il implique un nettoyage de printemps complet au cours des semaines précédant Pessah et culmine avec la recherche de chametz la nuit précédant Pessah, puis de brûler le chametz le matin précédant la fête.

À la place du chametz, ils mangent de la matza, un pain plat sans levain. C'est une mitzvah de prendre de la matza pendant les deux nuits du Seder. Pour le reste de la fête, elle est facultative. Le point culminant de Pessah est constitué par les deux « Seder », observés les deux premières nuits de la fête. Le premier Seder a lieu le vendredi soir et le second le samedi soir. Le Seder est une tradition familiale et un festin rempli de rituels.

Les points centraux du Seder sont les suivants : manger de la matza et des herbes amères pour commémorer l'esclavage amer enduré par les Israélites et boire quatre coupes de vin ou de jus de raisin - une boisson royale - pour célébrer leur liberté retrouvée.

La récitation de la **Haggadah**, une liturgie qui décrit en détail l'histoire de l'Exode hors d'Égypte. La Haggadah est l'accomplissement de l'obligation biblique de raconter aux enfants l'histoire de l'Exode la nuit de la Pâque. Voir 1 Cor. 5 :6,7).

19 :32 Les soldats brisèrent ensuite les jambes des deux hommes qui avaient été crucifiés avec Jésus.

19 :33 Mais voyant que Jésus était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes.

19 :34 Un des soldats lui perça alors le côté ; du sang et de l'eau coulèrent de la plaie. (La présence de ces deux éléments était la preuve que le cœur avait été brisé).

19 :35 Celui qui a été témoin de ces choses en a consigné les détails pour convaincre le lecteur de leur signification.

19 :36 Ces choses sont arrivées en accomplissement de ce qui a été écrit prophétiquement : « Aucun os de l'agneau pascal ne sera écrasé. » [Ex 12, 46 - 1500 - av. J.-C.].

19 :37 Il y a aussi un autre Texte qui dit : « Ils contempleront celui qu'ils ont percé ! » [Zac. 12 :10.]

19 :38 Alors Joseph d'Arimatee demanda à Pilate la permission d'enlever le corps de Jésus, ce que Pilate accepta volontiers. Joseph était un chef éminent et un disciple secret de Jésus, [mais ici, alors que la plupart de ses amis proches et de ses disciples l'ont abandonné, Joseph propose sans crainte d'enterrer Jésus dans son propre tombeau taillé dans le roc].

(Voir **Matt. 27 :60** Il était un homme riche et un conseiller du grand Sanhédrin, **Lc. 23 :50**. Marc souligne l'audace de cet acte. **Mc. 15 :43**)

19 :39 Nicodème aussi, qui s'était approché de Jésus une nuit pour ne pas être publiquement associé à lui, annonça très hardiment son amour pour Jésus et apporta des aromates de grande valeur et de bonne odeur ; un mélange de myrrhe et d'aloès d'un poids d'environ cent livres.

19 :40 Alors Joseph et Nicodème prirent le corps de Jésus et le préparèrent pour la sépulture. Selon la coutume juive, ils enveloppèrent le corps dans des linges, avec les aromates.

19 :41 A l'endroit où il avait été crucifié se trouvait un jardin dans lequel se trouvait un tombeau neuf qui n'avait jamais été utilisé auparavant.

19 :42 Comme ils étaient encore en train de se préparer pour le sabbat, l'emplacement du tombeau où Joseph et Nicodème placèrent Jésus, était commodément proche.

(Les Hébreux comptaient deux soirées, une plus tôt dans l'après-midi et l'autre plus tard. La première commençait à mi-chemin entre midi et le coucher du soleil, soit à trois heures de l'après-midi. La seconde commençait au coucher du soleil, à six heures. Il s'agit ici de la première soirée, bien que l'heure ait pu se rapprocher du début de la seconde. Les préparatifs devaient être précipités parce que le sabbat devait commencer au coucher du soleil - Vincent).

20 :1 Le premier jour du sabbat, Marie de Magdala se rendit au tombeau de bonne heure et vit que la pierre était ôtée du tombeau.

20 :2 Elle reparti aussitôt et courut trouver Simon Pierre et l'autre disciple que Jésus aimait, et leur dit : « Ils ont sorti le Seigneur du tombeau et nous ne savons pas où ils l'ont mis ! »

(Marie craint un pillage de tombe, elle ne soupçonnait pas sa résurrection).

20 :3 Pierre et l'autre disciple s'y rendirent donc immédiatement.

20 :4 Ils couraient tous deux, mais l'autre frère devança Pierre et arriva le premier devant la tombe.

20 :5 Il se baissa et observa avec attention les bandes de toile qui étaient là, mais il n'entra pas.

(En voyant les linges, il a tout de suite su qu'il ne s'agissait pas d'un vol de tombeau).

20 :6 Simon Pierre, lui aussi, arriva. Il entra directement et regarda longuement les linges qui s'y trouvaient.

20 :7 Il remarqua aussi que le tissu qui entourait la tête de Jésus ne se trouvait pas avec les autres bandes de lin, mais qu'il était soigneusement roulé à part. [*Héb. 1 :10-12 (d'après Ps. 102 :25-26)*].

20 :8 L'autre disciple, qui était arrivé là le premier, entra aussi ; il vit et fut convaincu !

(Selon Lc. 24 :12, Pierre s'en alla « s'interrogeant » encore).

20 :9 C'était comme s'ils ne parvenaient pas à comprendre que c'était bien ce qui était prédit dans l'Écriture, que Jésus était ¹destiné à se relever de la mort.

([1] Voir Ps. 16 :10 « Car tu ne laisseras pas mon âme dans le séjour des morts, tu ne laisseras pas ton Saint voir la corruption. » Destiné ; doit arriver - ¹dei. Voir Mc. 8 :31 ; Matt. 26 :54 ; Lc. 9 :22 ; Lc. 17 :25 ; Lc. 22 :37 ; Lc. 24 :7, Lc. 24 :26,27, Lc. 24 :44, 46 ; Jn. 3 :14 ; Jn. 12 :34 ; Act. 1 :16. Jésus insiste sur le fait et la nécessité de sa résurrection que les disciples perçoivent lentement).

20 :10 Les disciples s'en allèrent faisant ¹face à leurs propres pensées.

([1] ¹pros hautous - face à eux-mêmes.)

20 :11 Marie, elle, restait devant le tombeau, pleurant. Puis elle se baissa et ¹regarda à l'intérieur de la tombe.

*([1] Le mot, **parakupto** de **para**, proximité immédiate et **kupto** pour se baisser, se pencher en avant, regarder attentivement avec minutie).*

20 :12 Elle vit deux messagers célestes, vêtus d'un blanc éblouissant et assis, l'un à la tête et l'autre aux pieds, là où le corps de Jésus avait reposé.

20 :13 Ils lui demandèrent : « Femme, pourquoi pleures-tu ? » Elle leur répondit : « Ils ont emporté mon Seigneur et je ne sais pas où ils l'ont mis. »

20 :14 En disant cela, elle se retournait [comme si elle sentait instinctivement la présence de quelqu'un derrière elle] et vit Jésus se tenant là, mais ne le reconnut pas immédiatement.

20 :15 Jésus lui dit : « Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? » Elle pensait qu'il s'agissait du jardinier et lui dit : « Seigneur, si tu l'as emmené, dis-moi où tu l'as mis, pour que je puisse aller le récupérer. »

20 :16 Jésus lui dit : « Mariam ! » Elle se retourna et s'exclama : « Rabbouni ! » ce qui signifie en araméen : « mon maître ! »

(Aussi מריאם dans Mc. 10 :5.1).

20 :17 « Cesse de t'accrocher à moi, afin que je poursuive ma route vers le Père. Va dire à mes amis que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu ! »

*(Elle s'est accrochée à lui ! [Comme une épouse à son mari !] Alors Jésus dit : **mē mou haptou**, impératif présent moyen en prohibition avec le cas génitif, signifiant « non, ne t'accroche pas à moi ! » Elle a dû se souvenir de ses paroles en Jn. 16 :4, « quand il arrivera, vous vous souviendrez de cette conversation. » Et aussi, « c'est à votre avantage que je m'en aille ! »*

Voir Lc. 24 :31 « Leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent ; puis il disparut de leur vue. Au lieu d'une déception, une grande excitation s'empare de leurs cœurs et ils partent dans la nuit, désireux de le dire aux autres à Jérusalem ! Ils savaient que Jésus ne pouvait pas être plus présent dans sa personne que ce qu'il est présent dans le Verbe incarné en nous »).

20 :18 Marie-Madeleine alla donc vers les disciples et leur annonça : « J'ai vu le Seigneur ! » Et elle leur raconta tout ce qu'il lui avait dit.

20 :19 Le soir du premier jour de la semaine, les disciples étaient réunis dans une pièce dont les portes étaient fermées à clé, car ils avaient peur des Juifs. Soudain, Jésus s'avança au milieu d'eux et dit : « Shalom ! »

*(L'ajout de **tēi miāi sabbatōn** prouve que Jean utilise l'heure romaine, et non juive, car ici le soir suit le jour au lieu de le précéder. Voir Jn. 9 :14.)*

20 :20 Puis il leur montra ses mains et son côté marqués de cicatrices et, ayant maintenant vu le Seigneur par eux-mêmes, ils furent extrêmement heureux !

20 :21 Il répéta sa salutation et dit : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a mandaté, je vous envoie maintenant ! »

20 :22 Ayant dit cela, il ¹souffla sur eux une effusion d'Esprit et dit : « ²Prenez l'Esprit Saint pour compagnon. »

([1] « Ayant soufflé sur eux », ¹*enephusēsen*. Premier indicatif actif aoriste de ¹*emphusaō*, verbe tardif, ici seulement dans le Nouveau Testament, mais onze fois dans la Septante et dans les papyrus. De *en*, intérieur, et *phuo*, respirer, engendrer, faire naître, jaillir, pousser. Il s'agissait d'un acte symbolique avec le même mot utilisé dans les Septante lorsque Dieu a soufflé le souffle de vie sur Adam [Gn. 2 :7].

Jésus rappelle à ses disciples comment sa résurrection a accompli la parole prophétique d'Os. 6 :2 et d'Ez. 37 :1-9. La vallée des ossements desséchés ; Ez. 37 :1-6 « Et la main de l'Éternel vint sur moi et par l'Esprit, l'Éternel me fit sortir et me plaça au milieu de la plaine et elle était pleine d'ossements d'êtres humains. 2 Et il me conduisit de tous côtés autour d'eux ; et voici, il y en avait beaucoup sur toute la surface de la plaine, ils étaient très secs. 3 Et il me dit : Fils d'homme, ces os vivront-ils ? Et je répondis : Seigneur Dieu, tu le sais. 4 Il me dit : Prophétise sur ces os et tu leur diras : Ossements desséchés, écoutez la parole du Seigneur. 5 Ainsi parle le Seigneur à ces os : Voici que je vais faire venir sur vous un souffle de vie ; 6 je mettrai sur vous des nerfs, je ferai croître sur vous de la chair, j'étendrai sur vous de la peau, je mettrai en vous mon esprit, et vous vivrez, et vous saurez que je suis le Seigneur. »

Ez. 37 :7-10 « Je prophétisai donc comme le Seigneur me l'avait ordonné. Pendant que je prophétisais, voici qu'il y eut un tremblement et les os s'approchèrent chacun de son articulation. 8 Et je regardai et voici, des tendons et de la chair poussaient sur eux et de la peau les recouvrait ; mais il n'y avait pas de souffle en eux. 9 Et il me dit : Prophétise au vent, prophétise, fils de l'homme, et dis au vent : Ainsi parle le Seigneur : Viens des quatre vents, et souffle [*εμφυσησον* *emphase*] sur ces morts et fais-les vivre. [Hébreu, *nâphach* נָפַח allumer, gonfler, souffler] 10 Je prophétisai donc comme il me l'avait ordonné et le souffle entra en eux et ils vécurent et se tinrent sur leurs pieds, ils formaient une très grande assemblée. »

Voir Jn. 7 :37-39, ainsi que Jean 14 et 16.

[2] Le mot ²*lambano*, prendre ce qui est à soi, prendre à soi, s'associer à soi comme Compagnon. L'Esprit Saint scelle et confirme notre co-résurrection avec Jésus qui sera célébrée et entérinée lors de la fête de la Pentecôte).

20 :23 Si vous ¹pardonnez les péchés de quelqu'un, ils sont ¹passés et oubliés. Si vous ne ²pardonnez pas, alors vous serez ²enlisés avec eux. »

([1] ¹*aphiēmi*, laisser partir, divorcer, laisser derrière soi, pardonner ;

[2] ²*krateō*, saisir.

Dans le contexte de ce qui s'est passé sur la croix et ici souligné dans les 3 versets précédents, la base du vrai pardon est la mort et la fin que Jésus a apportées à tout ce qui témoignait contre nous ; sa glorieuse résurrection et la compagnie du Saint-Esprit comme le souffle même de notre zoe-vie sont l'essence et l'autorité de notre mission qui est d'annoncer l'innocence rachetée de l'humanité !)

20 :24 Mais Thomas, le jumeau, l'un des Douze, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint.

20 :25 Les autres disciples lui dirent qu'ils avaient vu le Seigneur. Mais sa réponse fut : « Je ne le croirai jamais avant d'avoir vu ses mains percées par les clous et d'avoir enfoncé mon doigt dans les plaies et aussi ma main dans son côté. »

20 :26 Le dimanche soir suivant, Jésus à nouveau se tenait tout simplement au milieu d'eux, bien que toutes les portes fussent verrouillées et les saluait en disant : « La paix soit avec vous ! » Cette fois, Thomas était avec eux.

20 :27 Jésus se tourna aussitôt vers lui et lui dit : « Donne-moi ton doigt et touche mes mains, afin que tu puisses voir par toi-même ; et donne-moi ta main et enfonce-la dans mon côté ! Remplace ton scepticisme par la conviction ! »

20 :28 Sans hésiter, Thomas répondit à Jésus : « Mon Seigneur et mon Dieu ! »

20 :29 Jésus lui dit : « Tu crois parce que tu as vu de tes propres yeux ; heureux ceux qui croient alors qu'ils ne voient pas ! »

20 :30 Les disciples de Jésus ont été témoins de bien d'autres signes que ceux qui sont rapportés dans ce livre.

20 :31 Mais ce qui est écrit ici est une preuve suffisante pour que le lecteur soit absolument convaincu que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu. Et ainsi, votre conviction fera écho à la vie dévoilée en son nom.

21 :1 Jésus est également apparu aux disciples au bord de la mer de Tibériade, lors de l'incident suivant :

21 :2 Simon Pierre et Thomas le jumeau, Nathanaël de Cana en Galilée, les frères Zébédée et deux des autres disciples étaient ensemble.

21 :3 C'est Simon qui a eu l'idée d'aller pêcher ; ils se joignirent donc à lui, montèrent dans une barque et passèrent la nuit à essayer, mais sans rien prendre.

21 :4 Au lever du jour, Jésus les attendait sur le rivage, mais ils ne le reconnurent pas.

21 :5 Jésus leur demanda : « Garçons, n'avez-vous rien à manger ? » Ils répondirent : « Non ! »

21 :6 Il leur dit alors de jeter le filet sur le côté droit de la barque et qu'ils en trouveront certainement ; c'est ce qu'ils firent et ils prirent tant de poissons qu'ils ne purent les remonter.

21 :7 Alors le disciple que Jésus aimait tant dit à Pierre : « C'est le Seigneur ! » Lorsque Simon Pierre entendit que c'était le Seigneur, il se ceignit de son vêtement, car il était nu, et se jeta aussitôt à l'eau.

21 :8 Les autres disciples traînèrent le filet plein de poissons avec une petite barque. Ils n'étaient qu'à une centaine de mètres du rivage.

21 :9 Lorsqu'ils sortirent de la barque, ils furent surpris de voir un feu de braises avec du poisson frits et du pain dessus.

21 :10 Jésus leur suggéra d'apporter aussi un peu du poisson qu'ils venaient de pêcher.

21 :11 Simon-Pierre les rejoint et tira le filet à terre ; ils comptèrent 153 gros poissons et le filet ne s'était même pas déchiré !

21 :12 Jésus les invita alors à rompre le jeûne et à faire la fête ensemble. Ils savaient dès lors, sans l'ombre d'un doute, que c'était le Seigneur et ne prirent même pas la peine de le lui demander.

21 :13 Jésus prit le pain et le leur tendit, ainsi que le poisson.

21 :14 C'était la troisième fois que Jésus apparaissait aux disciples depuis sa résurrection.

21 :15 Après qu'ils eurent manger, Jésus demanda à Simon-Pierre : « Simon de Jonas, "m'agapes-tu" plus que tous les autres ? Il répondit : « Seigneur, tu sais combien je t'aime ! » Il lui dit : « Montre ton amour pour moi en nourrissant mes petits agneaux. »

(Notez l'utilisation d'agapao et de phileo dans cette conversation).

21 :16 Il lui demanda une seconde fois : « Simon de Jonas, "m'agapes-tu ?" Il répondit : « Bien sûr, Seigneur, tu sais bien que tu es mon meilleur ami. » Il lui dit : « Alors, fais paître mes brebis. »

21 :17 Puis il lui demanda une troisième fois : « Simon de Jonas, m'aimes-tu vraiment beaucoup ? » À présent, Pierre se sentait un peu mal à l'aise que Jésus lui demande une troisième fois : « M'aimes-tu beaucoup ? » Il lui répondit : « Seigneur, je ne peux rien te cacher et tu sais très bien combien je t'aime ! » Et Jésus lui dit : « Alors, nourris mes brebis. »

21 :18 « Ecoute bien ce que je te dis, quand tu étais plus jeune, tu pouvais choisir ce que tu voulais porter et te déplacer librement où tu voulais ; mais il viendra un temps où quelqu'un d'autre t'habillera et t'emmènera là où tu ne veux pas aller. »

21 :19 Il indiquait prophétiquement le martyre et la mort de Pierre, par lesquels il glorifierait Dieu. Et Jésus lui dit : « Suis-moi. »

21 :20 Pierre se retourna et vit le disciple bien-aimé de Jésus qui les suivait ; celui qui s'était penché contre la poitrine de Jésus à la table du dîner et lui avait demandé : « Seigneur, qui te trahira ? »

21 :21 Le voyant, Pierre demanda : « Seigneur, qu'en est-il de cet homme ? »

21 :22 Jésus lui dit : « Si je préfère qu'il reste pendant que je m'en ¹vais, cela ne doit pas te préoccuper ; contente-toi de rester proche de moi. »

([1] Le mot ¹erchomai peut signifier venir ou partir - cela dépend du contexte).

21 :23 Une rumeur commença alors à courir parmi les disciples, selon laquelle ce disciple ne mourrait pas. Pourtant, Jésus n'a pas dit qu'il ne mourrait pas, il a dit : « Si je veux qu'il reste pendant que je m'en vais, cela ne doit pas t'inquiéter. »

21 :24 C'est ce même disciple qui témoigne de toutes ces choses dans cet écrit. Nous confirmons que son témoignage est vrai.

21 :25 Si l'immensité de l'œuvre et des paroles de Jésus était soigneusement détaillée, les bibliothèques du monde ne pourraient les contenir. (Voir Jn. 20 :30.)

Dans ce dernier chapitre et dans l'épilogue de son livre, Jean met magnifiquement en évidence un parallèle important, en se référant à leur première rencontre avec Jésus, lorsque, en tant qu'associés, lui, son frère Jacques et Simon Pierre ont travaillé toute la nuit et n'ont rien eu à montrer pour leurs efforts ; ici, il dépeint Pierre prenant l'initiative de retourner pêcher pour peut-être les aider à gérer les tensions émotionnelles extrêmes des jours précédents et aussi sa déception envers lui-même en reniant Jésus trois fois.

Dans le récit de Jean, Jésus démontre à nouveau de manière spectaculaire comment une dimension de grâce plus grande, qui surpasse les meilleurs efforts et intentions, éclipse le monde quotidien avec ses hauts et ses bas. Dans la conversation de Jésus avec Pierre, en tant que Simon fils de Jonas, il l'appelle délibérément de nouveau par ce nom pour lui rappeler le moment significatif où il a découvert par révélation qu'en Jésus, fils de l'homme, notre identité physique est dépassée par une identité et une naissance plus grande, que nous sommes taillés dans le même rocher que lui ; nous partageons la filiation parce que nous avons le même Père ! C'est le fondement de l'ekklesia que Jésus construit. Puis, au lieu de reprocher à Pierre de l'avoir renié, Jésus lui rappelle délibérément leur amitié, où leur amour mutuel est renforcé à trois reprises ; cette union d'amour sera également à la base du rôle de Pierre en tant que berger du troupeau de Jésus. Il est également intéressant de noter les noms de Thomas et de Nathanaël dans le récit de l'épisode de la pêche ; eux aussi ont eu leurs moments de doute.